

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

A photograph of a sculpture made of green fabric and white material, possibly representing a figure, with a lit candle in the foreground. The sculpture is composed of various pieces of fabric and paper, creating a textured, layered appearance. The green fabric is draped and folded, while the white material forms a more solid, sculptural part. A lit candle in a white holder is visible in the lower left corner, casting a warm glow. The background is a plain, light-colored wall.

2012  
13 SEPT - 31 DÉC



## LA SEULE ŒUVRE D'ART QUI DISPARAÎT AU VERNISSAGE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

C'est un honneur et un formidable enjeu que de travailler à l'avenir du Festival d'Automne à Paris, de continuer, accompagné de Marie Collin et de Joséphine Markovits, à développer et vivifier ce legs, à le partager avec de nouvelles générations. En suscitant continuellement des démarches artistiques d'ordre expérimental aussi bien qu'en faisant découvrir des œuvres de référence, le Festival d'Automne, dans la lignée du Théâtre des Nations et du Festival de Nancy, s'est révélé un acteur essentiel de l'ouverture à la création artistique dans le monde. Musique, arts plastiques, théâtre, danse et cinéma, le Festival a construit une relation singulière et profonde avec les artistes d'aujourd'hui. Alain Crombecque le disait, « *plus qu'un festival, il est une saison qui privilégie la création, l'échange, la confrontation, la transversalité* ».

Nous souhaitons aujourd'hui élargir ses « frontières », en conviant de nouveaux partenaires en Île-de-France à rejoindre les théâtres historiques qui ont accompagné sa trajectoire, et ainsi inventer de nouvelles circulations du public et des artistes dans un territoire élargi. Le plus bel exemple, au cœur de l'édition 2012, en est certainement le « Portrait Maguy Marin » qui permet à la chorégraphe française de présenter l'ensemble d'une trajectoire artistique de plus de trente ans dans huit théâtres de Paris et d'Île-de-France : *May B* (Théâtre du Rond-Point et Le CENTQUATRE), *Cendrillon* (Théâtre National de Chaillot, Maison des Arts Créteil et Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines), pièces rares comme *Ça quand même* (Théâtre de la Cité internationale), récentes créations de sa compagnie (Théâtre de la Bastille) et pour le Ballet de Lyon (*Faces* au Théâtre de la Ville). Cette première « monographie » imaginée par le Festival créera un élan commun entre tous les lieux associés.

Dans ce même mouvement, sept œuvres du compositeur anglais Benedict Mason, qui développe une relation sensible du son avec l'espace architectural, seront présentées dans huit lieux de Paris et de sa région, dont *criss-cross*, une création conçue pour les dix musiciens de l'ensemble L'Instant Donné et quarante élèves du Conservatoire de Vitry. À chacun des élèves, apprentis-créateurs, de répondre à la proposition du compositeur pour apprendre à écouter et à trouver des modes de jeu inhabituels.

À l'image de ces initiatives nouvelles, le Festival lance en 2012 un ambitieux projet d'actions artistiques et pédagogiques, étendu à l'ensemble des établissements de la région et visant à mettre en relation artistes de toutes disciplines et jeunes de tous âges.

La création est indispensable, elle demande que l'art se renouvelle, qu'il expérimente sans cesse : ainsi en va-t-il des créations de Claude Régy, Christoph Marthaler, Heiner Goebbels, Oriza Hirata, Jérôme Bel et, en première mondiale, de celle de Krystian Lupa d'après le roman d'Alfred Kubin *L'Autre côté*.

Nous souhaitons révéler des œuvres, prendre des risques, accompagner les artistes. La création demeure un acte de résistance à toute forme de normalisation culturelle. L'esprit de recherche, d'innovation et d'ouverture du Festival laisse une large place à la découverte de démarches artistiques singulières et à de nouveaux partenariats. Le Palais de Tokyo accueille des plasticiens croates tandis qu'Olivier Saillard et Tilda Swinton inventent une rencontre entre mode et arts plastiques. Les spectacles du Chilien Guillermo Calderón, du Polonais Grzegorz Jarzyna, du Japonais Shiro Maeda, de l'Américain Jay Scheib sont à découvrir, ainsi que les compositions inventives et surprenantes du Danois Hans Abrahamsen et de l'Italienne Lucia Ronchetti. Dans un même élan, en collaboration avec plusieurs théâtres de Paris et de sa couronne, nous saluons la créativité de la scène berlinoise avec les acteurs Martin Wuttke ou Angela Winkler, le dramaturge René Pollesch ou le collectif She She Pop.

Soixante-trois manifestations, dans trente lieux, pour une proposition faite au public de cent dix mille places (hors expositions), constituent cette édition 2012. Nous souhaitons que le Festival d'Automne contribue à la formation du regard et de l'imaginaire, en rendant familier au plus grand nombre ce qui lui est étrange ou étranger, en redéployant son champ d'investigation et en traçant des voies inattendues, celles de notre temps. Ainsi, la cire troublante du plasticien Urs Fischer qui éclaire la couverture du programme, comme une image de l'art tel que nous le défendons, d'une brûlante vivacité.

Le Festival d'Automne à Paris existe par la confiance et le soutien fidèle du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Paris, du Conseil Régional d'Île-de-France et de l'Association des Amis du Festival d'Automne auxquels il exprime sa vive reconnaissance.

Emmanuel Demarcy-Mota  
Directeur général





## ARTS PLASTIQUES

- 8 | **Urs Fischer**  
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
- 12 | **East Side Stories**  
**Mladen Stilinović** – gb agency  
13 septembre au 20 octobre  
**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /**

- Andreja Kulunčić / David Maljković**  
Palais de Tokyo – 27 septembre au 10 décembre  
**Sanja Iveković** – MAC / VAL
- 30 | **Olivier Saillard / Tilda Swinton**  
*The Impossible Wardrobe*  
Palais de Tokyo – 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

## THÉÂTRE

- 10 | **Christoph Marthaler / Foi, Amour, Espérance**  
d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl  
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
14 au 21 septembre
- 14 | **René Pollesch / Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang!**  
Théâtre de Gennevilliers – 15 au 19 septembre
- 16 | **Bruno Bayen / La Femme qui tua les poissons**  
d'après *La Découverte du monde*  
de Clarice Lispector  
Théâtre de la Bastille – 17 septembre au 14 octobre
- 24 | **Heiner Müller / Bertolt Brecht**  
*La Résistible Ascension d'Arturo Ui*  
Théâtre de la Ville – 24 au 28 septembre
- 26 | **Barbara Matijević / Giuseppe Chico**  
*Forecasting*  
La Ménagerie de Verre – 26 au 29 septembre
- 28 | **Claude Régy / La Barque le soir**  
de Tarjei Vesaas  
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
27 septembre au 3 novembre
- 34 | **Young Jean Lee / UNTITLED FEMINIST SHOW**  
Théâtre de Gennevilliers – 3 au 7 octobre
- 34 | **Young Jean Lee / WE'RE GONNA DIE (récital)**  
Théâtre de Gennevilliers – 5 au 7 octobre
- 38 | **Guillermo Calderón / Villa + Discurso**  
L'apostrophe-Théâtre des Arts-Cergy – 5 et 6 octobre  
Les Abbesses – 9 au 19 octobre
- 42 | **Krystian Lupa / La Cité du rêve**  
d'après *L'Autre Côté* d'Alfred Kubin  
Théâtre de la Ville – 5 au 9 octobre
- 46 | **Angela Winkler / Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)**  
Les Abbesses – 13 et 14 octobre
- 58 | **Forced Entertainment / The Coming Storm**  
Centre Pompidou – 18 au 21 octobre

- 62 | **Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud**  
*Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat* d'Eugène Labiche  
Théâtre de l'Aquarium – 23 au 27 octobre
- 70 | **tg STAN / Les Estivants** de Maxime Gorki  
Théâtre de la Bastille – 30 octobre au 17 novembre
- 78 | **Shiro Maeda / Suteru Tabi**  
Maison de la culture du Japon à Paris – 8 au 10 novembre
- 84 | **Jay Scheib / World of Wires**  
Maison des Arts Créteil – 13 au 17 novembre
- 88 | **Paul Plamper / Tom Peuckert**  
*Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café*  
Théâtre du Rond-Point – 14 au 18 novembre
- 92 | **Grzegorz Jarzyna / Nosferatu**  
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 16 au 23 novembre
- 96 | **Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana**  
*Tout mon amour* de Laurent Mauvignier  
La Colline – théâtre national – 21 novembre au 21 décembre
- 100 | **Madeleine Louarn / Les Oiseaux** d'Aristophane  
La Ferme du Buisson – 22 au 25 novembre
- 106 | **She She Pop et leurs pères / Testament**  
Les Abbesses – 28 novembre au 3 décembre
- 120 | **Christoph Marthaler / Meine faire Dame**  
*(Un laboratoire de langues)*  
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
11 au 16 décembre
- 122 | **Bobo Jelčić / Nataša Rajković / S druge strane**  
La Colline – théâtre national – 13 au 20 décembre
- 124 | **Oriza Hirata / Les Trois Sœurs version Androïde**  
Théâtre de Gennevilliers – 15 au 20 décembre
- 124 | **Oriza Hirata / Sayonara ver.2**  
Théâtre de Gennevilliers – 16 au 20 décembre

## DANSE

- 22 | **Min Tanaka / Locus Focus**  
Théâtre des Bouffes du Nord – 21 et 22 septembre
- 40 | **Attention : sorties d'écoles**  
Théâtre de la Cité internationale – 5 au 7 octobre
- 44 | **Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater**  
Centre Pompidou – 10 au 13 octobre
- 52 | **Xavier Le Roy / Low Pieces**  
Théâtre de la Cité internationale – 15 au 20 octobre

- 64 | **François Chaignaud / Cecilia Bengolea**  
Création  
Centre Pompidou – 24 au 28 octobre
- 68 | **Emmanuelle Huynh / Akira Kasai / Spiel**  
Maison de la culture du Japon à Paris – 25 au 27 octobre
- 98 | **Olga de Soto / Création 2012 (titre de travail)**  
Centre Pompidou – 22 au 24 novembre
- 104 | **Mette Ingvartsen / The Artificial Nature Project**  
Centre Pompidou – 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

## MAGUY MARIN

INVITÉ : DENIS MARIOTTE

- 48 | **Maguy Marin / Faces**  
Théâtre de la Ville – 13 au 21 octobre
- 56 | **Maguy Marin / Denis Mariotte / Création**  
Théâtre de la Bastille – 16 au 27 octobre
- 82 | **Maguy Marin / Cap au Pire**  
Le CENTQUATRE – 13 au 15 novembre
- 90 | **Maguy Marin / May B**  
Le CENTQUATRE – 16 et 17 novembre  
Théâtre du Rond-Point – 20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

- 102 | **Maguy Marin / Denis Mariotte / Ça quand même**  
Théâtre de la Cité internationale – 22 au 27 novembre
- 103 | **Denis Mariotte / Prises / Reprises**  
Théâtre de la Cité internationale – 22 au 27 novembre
- 108 | **Maguy Marin / Cendrillon**  
Théâtre National de Chaillot – 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre  
Maison des Arts Créteil – 6 au 8 décembre  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – 13 au 15 décembre
- 116 | **Maguy Marin : retour sur Umwelt**  
La Cinémathèque française – 3 décembre

## MUSIQUE

- 18 | **Benedict Mason**  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
21 septembre
- 36 | **Hans Abrahamsen**  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
5 octobre
- 54 | **Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti / Karlheinz Stockhausen**  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
16 octobre
- 60 | **Gavin Bryars / The Sinking of the Titanic**  
Théâtre de la Ville – 22 octobre
- 66 | **Heiner Goebbels**  
*When the mountain changed its clothing*  
Théâtre de la Ville – 25 au 27 octobre
- 74 | **Pierre-Yves Macé**  
Théâtre des Bouffes du Nord – 5 novembre  
La Scène Watteau – 6 novembre

- 80 | **Benedict Mason / Brian Ferneyhough / Guillaume de Machaut**  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
12 novembre
- 86 | **Ryoji Ikeda / superposition**  
Centre Pompidou – 14 au 16 novembre
- 94 | **Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe / Mauro Lanza**  
Cité de la musique – 20 novembre
- 110 | **Benedict Mason / criss-cross**  
Conservatoire de Vitry – 30 novembre  
Collège des Bernardins – 1<sup>er</sup> décembre  
MAC / VAL – 2 décembre  
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay – 14 décembre  
Agence centrale de la Société générale – 15 décembre
- 118 | **Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky / Anton Webern**  
Cité de la musique – 8 décembre

## CINÉMA

- 76 | **L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha : films restaurés**  
Jeu de Paume – 6 novembre au 18 décembre
- 112 | **Jonas Mekas / José Luis Guerin**  
*Cinéastes en correspondance*  
Centre Pompidou – 30 novembre au 7 janvier

- 129 | **Abonnement et location**
- 135 | **Calendrier**
- 138 | **Salles et lieux d'exposition**
- 151 | **Le Festival d'Automne à Paris**
- 126 | **Les actions pédagogiques**
- 148 | **Partenaires**
- 152 | **La collection du Festival**
- 158 | **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**



# Septembre

## Arts plastiques

- 8 | **Urs Fischer**
- 12 | **East Side Stories**
- 30 | **Olivier Saillard / Tilda Swinton / *The Impossible Wardrobe***

## Théâtre

- 10 | **Christoph Marthaler / *Foi, Amour, Espérance***  
d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl
- 14 | **René Pollesch / *Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang!***
- 16 | **Bruno Bayen / *La Femme qui tua les poissons***  
d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector
- 24 | **Heiner Müller / Bertolt Brecht**  
*La Résistible Ascension d'Arturo Ui*
- 26 | **Barbara Matijevic / Giuseppe Chico / *Forecasting***
- 28 | **Claude Régy / *La Barque le soir*** de Tarjei Vesaas

## Danse

- 22 | **Min Tanaka / *Locus Focus***

## Musique

- 18 | **Benedict Mason**





ARTS PLASTIQUES

# URS FISCHER

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS  
DATES COMMUNIQUÉES EN SEPTEMBRE  
SUR [WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM](http://WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM)



Urs Fischer témoigne depuis plusieurs années d'une énergie créatrice exceptionnelle et d'une réputation irrévérencieuse qui met à mal les conventions et nos certitudes visuelles. On peut reconnaître dans son geste une dimension héroïque, voire romantique, qui n'est pas sans assumer une grande part d'ironie.

Dans la série des expositions qui ont acquis ces dernières années une dimension quasi mythique figure *You* à la galerie Gavin Brown à New York en 2007, où il a littéralement creusé l'espace pour laisser place à un énorme cratère. On se souvient plus récemment de la grande sculpture de cire, réplique de *L'enlèvement des Sabines* de Jean de Bologne, qui s'est consumée jusqu'à totale disparition le temps de la Biennale de Venise.

Avec une grande virtuosité, il passe d'œuvres monumentales à des œuvres plus intimes qui engagent toujours un rapport au corps exposé, surexposé, morcelé, détruit, ressuscité, en utilisant les matériaux les plus divers créant des formes soumises à l'entropie et aux mutations. Les objets sont déconstruits puis recréés, passent aisément du statut d'objet à celui d'image, de la troisième dimension à la bi-dimensionalité.

Ses œuvres séduisantes et déstabilisantes, souvent ludiques, ont une efficacité physique et visuelle, assument une théâtralité bien orchestrée favorisant la collision des formes et des idées. Elles entrent dans une longue histoire de la sculpture et de la peinture occidentale de la Renaissance à l'art moderne en passant par les métamorphoses du baroque tout en dialoguant avec certaines figures emblématiques de l'art contemporain comme Jeff Koons, Franz West mais aussi Dieter Roth et Martin Kippenberger.

Urs Fischer partage son temps entre la Suisse, où il est né en 1973, et les États-Unis. Le Palazzo Grassi à Venise et la Kunsthalle de Vienne ont récemment accueilli ses travaux dans des expositions monographiques.

Born in Switzerland in 1973, Urs Fischer has gained acclaim with such emblematic exhibits as *You* at gallery Gavin Brown in 2007, and his participation in biennales. Greatly varying in scale, his sculptures relentlessly address the body, in turns exposed, destroyed or resuscitated. Both disquieting and captivating, his work constantly resonate with the history of painting and sculpture.





THÉÂTRE

# CHRISTOPH MARTHALER

Foi, Amour, Espérance d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER

14 AU 21 SEPTEMBRE 20H, DIMANCHE 15H,

RELÂCHE LUNDI

14€ À 30€

ABONNEMENT 14€ À 22€

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

ODEON  
Théâtre de l'Europe

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

Faute d'avoir pu obtenir l'aide sociale qu'elle sollicitait, Elisabeth va s'enfoncer peu à peu dans la spirale de la misère. Ses tentatives pour enrayer l'engrenage infernal sont l'une après l'autre vouées à l'échec, tout comme sa brève liaison avec un agent de police qui l'abandonne dès qu'il apprend qu'elle a, du fait de ces mêmes tentatives, séjourné en prison. Parce qu'elle « n'a rien à bouffer », ne reste plus à la jeune femme qu'à se donner la mort... Cette chronique de la misère ordinaire vous semble éminemment contemporaine ? *Foi, Amour, Espérance* a pourtant près de 80 ans. Ödön von Horváth (1901-1938) composa cette « *petite danse de mort* » en 1933, au plus fort de la crise économique, aidé par son ami, le chroniqueur judiciaire Lukas Kristl, qui lui disait ne pas comprendre « *pourquoi les auteurs dramatiques ne s'intéressent jamais aux petits délits que, pourtant, nous rencontrons des milliers de fois et sous des milliers de formes* ». Avec *Foi, Amour, Espérance*, le dramaturge disait ainsi vouloir s'élever « *contre l'application bureaucratique et irresponsable des articles mineurs de la loi* ». De deux ans postérieure à ses fameuses *Légendes de la forêt viennoise*, qui avaient triomphé à Berlin, la pièce ne put toutefois être créée dans la capitale allemande, suite aux pressions des autorités nazies – elle ne le sera qu'en 1936 à Vienne, où Ödön von Horváth s'était entre-temps réfugié... Habitué du Festival d'Automne à Paris (où il présente également cette année *Meine faire Dame*), le metteur en scène Christoph Marthaler est aussi un familier de l'écrivain austro-hongrois, auquel il revient pour la quatrième fois. On ne s'étonnera pas que cette pièce figure parmi ses préférées, si l'on se souvient de l'amour dont sa vision des *Légendes de la forêt viennoise*, présentées en 2007, témoignait pour les déclassés – de toutes les époques et de tous les pays.

Written in 1933 at the height of the economic crisis, *Foi, Amour, Espérance* (*Faith, Love and Charity*) still resonates today. It tells the story of Elisabeth, a woman who progressively sinks into poverty, falling victim to society's crushing forces. The text by Ödön von Horváth is one of Christoph Marthaler's favorite, striking a chord with his love for the misfits of all times.

*Foi, Amour, Espérance*

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Mise en scène, Christoph Marthaler

Scénographie, Anna Viebrock

Costumes, Sarah Schittek

Lumière, Phoenix (Andreas Hofer), Johannes Zotz

Musique, Clemens Sienknecht, Martin Schütz,

Christoph Marthaler

Dramaturgie, Stefanie Carp, Malte Ubenauf

Collaboration mise en scène, Gerhard Alt

Assistante mise en scène, Sophie Zeuschner

Assistante scénographie, Blanka Radoczy

Assistante costumes, Sasha Thomsen

Régie plateau, Karin Bayer, Sophie Zeuschner

Souffleuse, Elisabeth Werdermann

Maquillage, Dorothea Kudoke, Britta Rehm

Chef machiniste, Frank Meißner

Son, Klaus Dobbrick

Accessoires, Bettina Köckritz

Avec Jean Pierre Cornu, Olivia Grigolli,

Irm Hermann, Ueli Jäggi, Josef Ostendorf,

Sasha Rau, Clemens Sienknecht, Bettina Stucky,

Ulrich Voß, Thomas Wodianka

Coproduction Volksbühne am Rosa-Luxemburg-

Platz (Berlin) ; Wiener Festwochen ;

Schauspielhaus Zürich ; Grand Théâtre de la Ville

de Luxembourg ; Odéon-Théâtre de l'Europe

(Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



Spectacle créé le 13 juin 2012  
au Wiener Festwochen



ARTS PLASTIQUES / VIDÉO

# EAST SIDE STORIES



## Vidéo

PALAIS DE TOKYO  
TOUS LES JOURS DE MIDI À MINUIT (SAUF LE MARDI)  
ENTRÉE LIBRE



**Dalibor Martinis** – 27 septembre au 15 octobre  
*Open Reel* – 3:40 min. / 1976  
*RKO Radio Pictures presents: To America I say*  
5:20 min. / 2001  
*Egyptian Odessa Stairs* – 6:54 min. / 2011  
**Renata Poljak** – 17 au 29 octobre  
*Great Expectations* – 17 min. / 2005  
*Ruta and the Monument* – 15 min. / 2007  
*Staging actors/Staging Beliefs (Boshko Buha)*  
12 min. / 2011  
*Memories-Tito tata* – 6:30 min. / 1999  
**Igor Grubić** – 31 octobre au 12 novembre  
*Angels with Dirty Faces* – 17:30 min. / 2006  
*United hands* – 12 min. / 2012  
*East Side Story* – 14 min. / 2006-2008  
**Andreja Kulunčić** – 14 au 26 novembre  
*A Reconstruction of an Unimportant Day  
in Our History* – 12 min. / 2007  
*A Reconstruction of an Important Day  
in Our History* – 12 min. / 2007  
**David Maljković** – 28 novembre au 10 décembre  
*These Days* – 5:31 / 2005  
*Lost Memories from These Days* – 6:45 / 2006

Ce programme de vidéos propose une sélection de cinq artistes, de plusieurs générations, utilisant le médium vidéo et filmique et représentant différents aspects de la scène croate contemporaine. Dalibor Martinis est considéré comme l'un des pionniers de la scène artistique de l'Europe de l'Est dans les années 1970. Il a participé activement à la mise en place d'une scène alternative dans une Yougoslavie qui, si elle était derrière le rideau de fer, offrait malgré tout certaines possibilités de recevoir des informations de l'extérieur. Igor Grubić, Andreja Kulunčić, David Maljković et Renata Poljak sont d'une génération ayant commencé à travailler dans les années 1990. Ils jouissent pour la plupart d'une reconnaissance internationale tout en inscrivant résolument leur pratique dans le contexte de la Croatie d'aujourd'hui. Ils questionnent des données liées à l'histoire, à l'héritage des utopies modernistes, et développent un art engagé dans une réalité politique et culturelle d'une grande complexité. Les images en mouvement apparaissent comme un moyen privilégié pour définir de nouveaux liens avec le réel et entreprendre une analyse des images du passé.

## Exposition/ Performance

GB AGENCY / LEVEL ONE   
ENTRÉE LIBRE 

**Mladen Stilinović**  
13 septembre au 20 octobre  
Mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h

MAC / VAL   
2,50€ ET 5€  
ABONNEMENT 2,50€  
GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS

**Sanja Iveković**  
Dates communiquées en septembre

Manifestations organisées dans le cadre de « Croatie, la voici », Festival croate en France (septembre-décembre 2012)  
[www.croatielavoici.com](http://www.croatielavoici.com)



Mladen Stilinović, né en 1947, est une des figures incontournables de l'art croate. Son œuvre est fondée sur une critique sociale et politique qui comporte une grande part d'ironie. Il a fait partie du Groupe des Six, actif à Zagreb entre 1975 et 1979, et a animé *Extended Media Gallery* de 1981 à 1991. Son œuvre est profondément ancrée dans les rites qui révèlent l'interdépendance des sphères privées et publiques. Il est particulièrement intéressé par l'interaction entre les signes visuels et linguistiques mais aussi par la déconstruction des mécanismes du langage. Son travail est polymorphe, comprenant collages, installations, photographies, livres, performances, actions dans l'espace public et participation à des collectifs. À partir des années 80, il a développé un cycle d'œuvres sous le titre *Exploitation of the Dead*, qui explore les signes vidés de toutes significations provenant aussi bien des symboles produits par le communisme que des formes de l'art moderniste. Il a exposé dans de nombreuses expositions dont la Documenta 12 et la Biennale de Venise. Une rétrospective au Ludwig Museum de Budapest lui a récemment été consacrée. Ses œuvres figurent dans les collections du MOMA, du MNAM à Paris et du Musée Ludwig.

Sanja Iveković, née à Zagreb en 1949, militante féministe et pionnière de l'art vidéo au sein du mouvement Nova Umjetnicka Praksa, sera également présente dans ce programme. Le MoMa lui a consacré en 2012 une exposition monographique.

Igor Grubić  
*Angels with Dirty Faces*





THÉÂTRE

# RENÉ POLLESCH

## Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang!

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

15 AU 19 SEPTEMBRE, MARDI 19H30,

MERCREDI ET SAMEDI 20H30,

DIMANCHE 15H, RELÂCHE LUNDI

12€ À 24€

ABONNEMENT 12€ ET 15€

DURÉE : 1H35

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

**T2G** Théâtre de Gennevilliers  
Direction: Pascal Rambert  
Centre Dramatique National  
de Création Contemporaine

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang! /*

*Je te regarde dans les yeux, contexte d'aveuglement social!*

Mise en scène, **René Pollesch**

Scénographie et costumes, Bert Neumann

Lumière, Frank Novak

Dramaturgie, Aenne Quiñones

Avec **Fabian Hinrichs**

Production Volksbühne

am Rosa-Luxemburg-Platz (Berlin)

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers,

centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris

Dans le cadre du Tandem Paris-Berlin organisé à l'occasion des 25 ans d'amitié

entre les villes de Paris et de Berlin

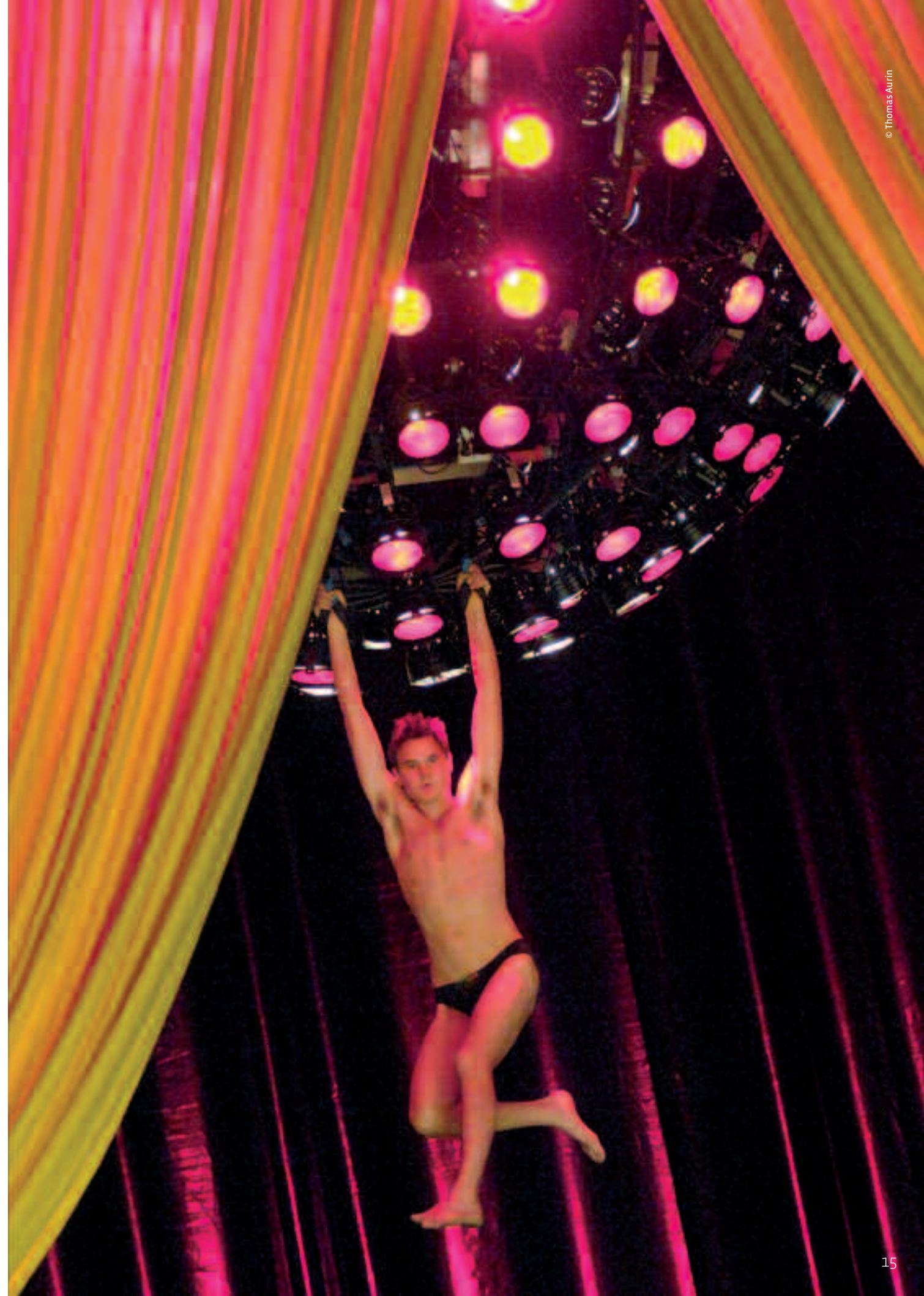


Spectacle créé le 13 janvier 2010

à la Volksbühne (Berlin)

En la personne de René Pollesch, le Festival d'Automne et le Théâtre de Gennevilliers accueillent, pour la première fois, l'une des figures les plus atypiques et radicales du théâtre allemand. « Metteur en scène » associé à la Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz dirigée, à Berlin, par Frank Castorf, René Pollesch en coordonne notamment la programmation présentée hors les murs dans le jardin du Prater. Si l'on emploie les guillemets, c'est que cet artiste n'a eu de cesse, justement, de remettre en question le rôle du metteur en scène, et de fustiger la façon dont le théâtre contemporain reproduit les structures hiérarchiques et les mécanismes de fascination du monde néolibéral. Ses textes, qu'ils s'attaquent aux structures postcoloniales des rapports Nord/Sud ou au « théâtre de la représentation », sont de brillants *patchworks* qui empruntent souvent aux écrits scientifiques, et en particulier aux théories de la critique sociale. À cet égard, *Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang!* (« *Je te regarde dans les yeux, contexte d'aveuglement social!* ») ne fait pas exception, qui se réfère à un concept cher au philosophe Adorno. Mais au-delà de la manière réjouissante dont il caricature ce « théâtre interactif » dans lequel se manifeste notre trouble et illusoire désir de « lien social », lui substituant l'appellation de « théâtre interpassif », ce « spectacle » marque un tournant dans le travail de Pollesch, exposant la face intime de la relation entre un auteur et sa muse. *Ich schau dir...* est en effet un monologue écrit pour le sidérant Fabian Hinrichs. Gesticulant sous une boule à facettes géante ou murmurant à la lueur d'une chandelle, passant du piano à la batterie, le comédien semble un prédicateur funambule, oscillant constamment entre le conceptuel et le pulsionnel. Si la frénésie demeure, la logorrhée ménage ici un espace inédit de relation et de réflexion, une succession d'instantanés fantômes invitant chaque soir le spectateur à célébrer le sacre du présent.

René Pollesch is one of Germany's most atypical and radical stage directors. His texts are brilliant patchworks, which draw from scientific theory and social criticism. Referring to Adorno's concept of a "social context of blindness", his new production caricatures the conventions of interactive theater – which he calls "interpassive" – and our illusionary desire for community.





THÉÂTRE

# BRUNO BAYEN

La Femme qui tua les poissons  
d'après La Découverte du monde de Clarice Lispector

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

17 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 19H30, DIMANCHE 16H,  
RELÂCHE 19 ET 24 SEPTEMBRE, 1<sup>er</sup>, 2 ET 8 OCTOBRE

14€ À 24€

ABONNEMENT 12€ ET 16€

DURÉE : 1H20



*La Femme qui tua les poissons*  
d'après *La Découverte du monde*  
de **Clarice Lispector**

Mise en scène, **Bruno Bayen**  
Collaboration artistique, Philippe Ulysse

Avec **Emmanuelle Lafon**

Production Compagnie Pénélope  
Coproduction et coréalisation  
Théâtre de la Bastille (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

La compagnie Pénélope est soutenue par le  
Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le soutien de l'Adami



Une « sorte de personnalité », une femme culte qui, comme Georges Pérec, savait tenir sa cigarette entre le majeur et l'annulaire et chroniqueur l'air du temps comme personne auparavant n'avait osé le faire : loin du formatage médiatique, de la pression de l'actualité (elle écrit sous la dictature), au plus près de ce qui fait battre le cœur, et avec, de surcroît, une écoute raffinée et civique des préoccupations de ses lecteurs... Ainsi le metteur en scène Bruno Bayen présente-t-il Clarice Lispector (1920-1977), figure majeure de la littérature brésilienne du XX<sup>e</sup> siècle, « écrivain » et non « écrivaine » (comme elle tenait à le préciser) qui publia tous les samedis, de 1967 à 1973, des chroniques d'allure prime-sautière dans le *Jornal do Brazil*.

Cette femme « *au destin géographique* », selon les mots du metteur en scène, modèle pour De Chirico à Rome, épouse d'un diplomate en Suisse, enfant du petit village de Tchechnik en Ukraine, a élevé l'anecdote au-delà de l'élégance et poussé le fait divers vers le conte surréaliste en naviguant des considérations sur les chauffeurs de taxi aux recommandations pratiques à ses enfants. Ainsi, le titre que son fils donnera au recueil des six cents pages de chroniques résume-t-il, avec évidence, ce que fut cette entreprise littéraire : *La Découverte du monde* est un traité d'art de vivre au sens le plus littéral. L'oralité singulière qui le caractérise, l'adresse constante au lecteur a convaincu Bruno Bayen d'en concevoir un montage pour la scène. Il confie l'énergie féminine à la comédienne Emmanuelle Lafon et honore ce montage de chroniques d'un nouveau titre : *La Femme qui tua les poissons*, du nom d'un conte pour enfants dans lequel Clarice Lispector confesse avoir un jour oublié de nourrir les poissons de son fils parti en vacances.

A deft chronicler of her time, Clarice Lispector (1920-1977) is considered a major figure in 20<sup>th</sup> century Brazilian literature. Resisting conformism in the media and the pressure of dictatorship, her weekly chronicles for *Jornal do Brazil* often turned everyday life anecdotes into surrealist tales. Bruno Bayen now adapts this vivid corpus to the stage, energetically performed by Emmanuelle Lafon.





MUSIQUE

# BENEDICT MASON

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE

21 SEPTEMBRE 20H

12€ ET 18€

ABONNEMENT 12€

DURÉE : 1H

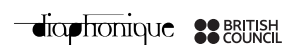
INTRODUCTION AU CONCERT 19H15



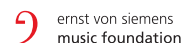
**Benedict Mason**  
*SEVENTH (for David Alberman and Rolf Hind)*  
PIANO.WITH.VIOLIN.TO.TOUR.ALL.HALLS.MUSIC

**Rolf Hind**, piano  
**David Alberman**, violon  
**Benedict Mason**, réalisation  
Felix Dreher, assistant

Coréalisation Opéra national de Paris ;  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le concours de Diaphonique, fonds  
franco-britannique pour la musique  
contemporaine, et du British Council



Avec le soutien de la Fondation  
Ernst von Siemens pour la musique



Dans l'œuvre de Benedict Mason, le voyage, le paysage, les dispositifs sont autant d'invitations à inscrire la musique dans un espace singulier, propre à chaque œuvre. La salle de concerts, dans toutes ses dimensions, dans ses multiples coins et recoins, avec ses éclairages, ouvre une aire de jeu et de perception. Chaque lieu a son acoustique, ses déclinaisons possibles du dedans et du dehors, une proximité avec les instruments ou une distance, un lointain, qui éveillent l'imaginaire. Chaque lieu est une scène où les musiciens entrent en représentation. *SEVENTH* n'est pas un duo, une pièce pour violon et piano, mais plutôt « une œuvre pour deux musiciens virtuoses qui doivent également s'y connaître en théâtre, lumières, comédie, discours, monologue, inventions instrumentales, gags acoustiques et bien d'autres illusions (Ma)soniques et électroniques ». Deux musiciens, donc, deux acteurs, deux performers, aux accents becketttiens, en quête d'un dialogue, d'une scène partagée. Maestria de l'inspiration rythmique, attention aux sons, aux échelles infimes des cordes, mouvements, traits d'esprit et naïvetés y conservent en mémoire les intrigues et rebondissements du vaudeville et le trompe-l'œil des tours de magie.

For Benedict Mason, such sources as an expedition or a landscape can provide an incentive for a composition to exist in a particular space. Each concert hall has its own dimensions with its open or concealed "corners". It is thus not only an area for performing and perceiving, but with its germane acoustics (interior or exterior with performers near or far), and lighting, able to conjure an imaginary world, and set up a distinctive stage and environment for musicians to perform in. *SEVENTH* is not simply a duo, but a work for two virtuoso musicians well versed in the art of acting, speaking, instrumental invention, acoustic wit and many a Mason illusion with perception and electronics.





# BENEDICT MASON

## Portrait

En sept œuvres et cinq concerts, monographiques ou en dialogue avec les œuvres d'autres compositeurs, le Festival d'Automne à Paris 2012 propose un portrait de Benedict Mason.

« Une salle de concert », « une voie ouverte dans les Alpes suisses », « la cochlée », « des neurones ». Mais aussi du pétrole, des phares britanniques, une présence et la pénombre, l'exclamation « J'aime ma vie » : ces mots traversent les titres des œuvres du compositeur anglais Benedict Mason. Mystérieux, descriptifs, poétiques ou plus abstraits, ils suscitent l'étonnement, l'attention, la curiosité.

Benedict Mason intègre le Royal College of Art de Londres, où il s'enthousiasme d'abord pour la réalisation cinématographique et la plasticité du montage. Filmer implique qu'un regard se pose sur un espace, en scrute le dedans et le pourtour. « Je faisais du cinéma d'art, je n'essayais pas d'être un réalisateur hollywoodien. J'ai ainsi filmé des musiciens dans différentes situations, en extérieur et à l'intérieur, dans des galeries d'art. L'extérieur, c'était l'un de ces magnifiques squares de Londres, autour duquel on peut tourner dans une voiture avec une caméra. J'étais intéressé par le son hors-champ. Dans les films, vous entendez souvent des sons, sans voir les sources sonores à l'écran. J'ai exploité ces paramètres, de manière ludique ou même artificielle, par exemple avec des musiciens et des acteurs jouant parfois hors du cadre. Je n'ai pas réalisé à l'époque que cette idée était le germe de mon utilisation du son off ». Jouer des tours, multiplier les illusions acoustiques ou visuelles, troubler notre perception.

Benedict Mason filma aussi des balançoires à différentes vitesses : une ébauche de polyrythmie qui marque le début de savants essais, bientôt musicaux. Les vingt-quatre images par seconde suggèrent en effet des proportions de temps qui, en musique, détermineront des proportions entre les sons, comme Karlheinz Stockhausen l'avait démontré autrefois. Toujours, Mason rendra perceptibles, saillants, vifs, les rythmes et leurs subtiles divisions.

Ces dimensions musicales du film, de plus en plus prégantes, décident Benedict Mason à se consacrer à la composition. Le style y est un enjeu majeur. « On me voit souvent comme un papillon ». L'intention, pourtant, est tout autre. Contre une certaine monotonie stylistique, Mason se montre soucieux de radicalité et de pertinence, se veut iconoclaste par impatience et se refuse à imiter ou reconduire des modèles. « *“Enlève toutes les hauteurs” est la première chose que je me suis dite quand j'ai commencé à composer. Les musiciens ne devaient jouer qu'une note. Ce n'était pas un exercice de style à la Scelsi. C'était se soustraire à toute obligation harmonique et se concentrer sur le rythme, les timbres élargis, les plans sonores* ». À l'inverse, *Lighthouses of England and Wales* paraît romantique, mais illusoirement. Car l'œuvre, rigoureuse, repose sur les phases des lumières des phares évoqués dans le titre. Une recherche, en somme, sur la perception d'une atmosphère immédiatement identifiable, sur la position et la hauteur de ces phares, sur les déplacements de l'observateur et sur leurs rythmes.

Un tel art évoque le souvenir d'Igor Stravinsky qui, jusque dans le pastiche et le maniement virtuose des styles, demeura original, singulier. « *J'aime tout Stravinsky, du Sacre à Agon et aux dernières œuvres sérielles. Je pense qu'il était un compositeur extraordinairement intelligent et visionnaire. J'admire sa force et ce qu'il a retenu de la Russie : la composition et l'orchestration selon la grande tradition russe du XIX<sup>e</sup> siècle enseignée par son maître Rimsky-Korsakov, qu'il a su introduire dans le XX<sup>e</sup> siècle avant tant d'originalité. Il était si brillant, si singulier, et jamais didactique* ».

Comme Stravinsky, Benedict Mason emprunte des structures et des matériaux, de l'*Ars subtilior* aux *consorts* de violes de Henry Purcell. Une œuvre pour clarinette, violoncelle et piano, est ainsi l'occasion de puiser au *Concerto pour piano* de Schumann. Cette œuvre, certes orchestrale, et non de musique de chambre, est la seule dans laquelle Schumann fait dialoguer les trois instruments requis par le trio de Mason. Celui-ci se saisit, structurellement, de ces moments de dialogue entre les pupitres et en révèle les virtualités. Et si nous connaissons

le concerto de Schumann, notre écoute se porte sur une autre dimension : l'espace. « *Un enregistrement en concert de Michelangeli constitue la grille sur laquelle les fragments live sont donnés. J'ai aussi réalisé des enregistrements, à différentes distances, de trois autres instruments : les timbales, le second cor et le second violon. C'est aussi devenu une étude sur l'enregistrement, les microphones et les haut-parleurs. Comme un Hörspiel pour la radio transformé en performance live. Voilà pourquoi Schumann. Sans la moindre nostalgie* ».

L'espace s'avère donc déterminant dans l'œuvre de Benedict Mason. Cet espace est d'abord une topologie marine ou alpine, invitant au voyage, une cartographie réelle ou imaginaire. Ce besoin d'espace, comme en témoigne *Hinterstoisser Traverse*, apparaît aussi comme une réponse à la densité des œuvres. Rendre celle-ci claire, lisible, implique d'introduire une distance entre les musiciens. « *J'étais frustré par le type de pratique et d'attitude habituels au concert, où le dispositif spatial de l'orchestre est toujours le même. Le son y est trop direct et trop proche. Placer les musiciens hors scène ou à distance est pour moi une expérience poétique. Qui filtre le son, modifie ses partiels. En lien avec notre inconscient, un monde onirique émerge. L'auditeur en perçoit les relations. L'expérience est fascinante* ».

Et la perception se trouble à nouveau : si un musicien donne un son *piano* sur un instrument devant nous et, sur un même instrument, un même son, mais *fortissimo* et au loin, le microphone ne perçoit pas ce que perçoit l'intelligence de nos oreilles. L'acoustique est une science complexe. C'est pourquoi Mason observe les qualités propres à certaines salles de concert, pour lesquelles il compose depuis plusieurs années : à Amsterdam, Lucerne, Paris... ou le Seiji Ozawa Hall de Tanglewood. Là, Mason a utilisé des instruments très sonores : trois trombones, d'abord sur scène et qui s'éloignent peu à peu, à l'extérieur de la salle, dans le parc adjacent, rendant l'auditeur conscient de l'environnement et de ses possibilités sonores ; et six cors, qui commencent au balcon, descendent, sortent, reviennent... Ouvrir les portes, c'est faire entrer un air frais dans la salle de concert, laquelle respire à nouveau, pleinement. « *Ces lieux m'inspirent particulièrement. J'aime les étudier, les écouter, écouter leurs résonances. Et chercher leur tonalité* ». Dans ces espaces élargis, où s'accumulent parfois les instruments, se déroulent des actions scéniques, théâtrales, pleines de surprises, dont il convient de préserver l'effet et les traits d'esprit avant chaque représentation.

Laurent Feneyrou



SEVENTH (for David Alberman and Rolf Hind)  
PIANO.WITH.VIOLIN.TO.TOUR.ALL.HALLS.MUSIC  
pages 18 et 19



Trombone and String Quartet  
Quatuor à cordes n°2  
pages 54 et 55



the neurons, the tongue, the cochlea... the breath,  
the resonance pour vingt-deux musiciens jouant  
des instruments nouvellement inventés ou rares  
Hinterstoisser Traverse pour ensemble  
pages 80 et 81



Œuvre nouvelle – Commande de l'Ensemble  
intercontemporain et du Festival d'Automne à Paris  
pages 94 et 95



criss-cross – Commande  
du Festival d'Automne à Paris  
pages 110 et 111

DANSE

# MIN TANAKA

## Locus Focus

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
21 ET 22 SEPTEMBRE, VENDREDI 20H30,  
SAMEDI 15H30 ET 20H30  
15€ ET 23€  
ABONNEMENT 15€  
DURÉE ESTIMÉE : 1H

THÉÂTRE DES  
BOUFFES DU NORD



*Locus Focus*

Danse, **Min Tanaka**

Lumière, Jean Kalman

Avec « Les Nomades » de Thomas Gleb

Coréalisation C.I.C.T./Théâtre des Bouffes  
du Nord (Paris); Festival d'Automne à Paris  
Remerciements au Musée Jean-Lurçat  
de la tapisserie contemporaine (Angers)

Avec le soutien de The Japan Foundation

Avec le soutien de la Fondation  
Franco-Japonaise Sasakawa



Avec Min Tanaka, l'inédit est la norme. Ce danseur, proche de Tatsumi Hijikata, dont il reste fidèle à l'enseignement, a formé depuis longtemps sa propre pratique. Le corps sismographe, le corps traversé par l'environnement aussi bien sensoriel que mental, le corps spirituel, aussi corps-poème, tous ces aspects recouvrent au fond chez Min Tanaka une quête unique qui est celle de la danse. *Locus Focus* s'inscrit dans cette démarche qui s'appuie avant tout sur l'écoute et sur une attention extrême aussi bien au temps qu'à l'espace. La danse, pour Min Tanaka, est une exploration de l'univers, rendue possible par un corps libéré de toutes les images et clichés présents dans nos civilisations. La reconquête d'un corps d'enfant par l'homme devenu adulte. Il n'y a pas deux versions identiques de *Locus Focus*; chaque fois, l'œuvre, forgée par le lieu où elle se produit, est nouvelle, dans la mesure où elle prend en compte le flux du présent, pour devenir, dans son mouvement, l'expression même d'une transformation, voire d'une éclosion. Résolument contemporaine par définition, la danse de Min Tanaka ne s'en réfère pas moins aux arts traditionnels. Le contact avec le sol – au sens le plus concret du terme – est essentiel pour ce danseur qui a lui-même longtemps cultivé la terre de ses propres mains, pour éprouver au plus près les gestes qui relient l'être humain à la nature.

In Min Tanaka's practice, influenced by the teachings of Tatsumi Hijikita, the body fully partakes of its mental and sensory environment, exploring the relationships between man and nature. Each performance of *Locus Focus* is improvised, and the present is treated as a constant process of transformation. Blending the contemporary and the traditional, his art ultimately expresses a quest for origins.





## THÉÂTRE

# HEINER MÜLLER / BERTOLT BRECHT

## La Résistible Ascension d'Arturo Ui

THÉÂTRE DE LA VILLE

24 AU 28 SEPTEMBRE 20H30, RELÂCHE MERCREDI

23€ ET 35€

ABONNEMENT 23€

DURÉE : 2H50 AVEC ENTRACTE

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

BERLINER  
ENSEMBLE

*La Résistible Ascension d'Arturo Ui*  
de Bertolt Brecht

Mise en scène, Heiner Müller

Scénographie et costumes, Hans Joachim Schlieker

Collaboration mise en scène, Stephan Suschke

Lumière, Ulrich Eh

Assistante mise en scène, Nicole Felden

Souffleuse, Eva-Maria Böhm

Régisseuse plateau, Angelika Ritter

Directeur technique, Stephan Besson

Sculpture, Jurij Mirtschin

Chef costumière et responsable

des maquillages, Barbara Naujok

Masques, Ulrike Heinemann

Son, Alexander Bramann

Musique, Schubert, Paperlace, Verdi, Liszt,

A. v. Klebsattel, Mozart et Wagner

Avec Martin Wuttke, Martin Schneider, Volker Spengler,  
Martin Seifert, Stefan Lisewski, Jürgen Holtz, Margarita Broich,  
Roman Kaminski, Michael Gerber, Veit Schubert,  
Michael Rothmann, Uli Pleßmann, Thomas Wendrich,  
Detlef Lutz, Jörg Thieme, Axel Werner, Heinrich Buttchereit,  
Michael Kinkel, Victor Deiß, Uwe Preuss, Ruth Glöss,  
Uwe Steinbruch, Larissa Fuchs, Stephan Schäfer

Production Berliner Ensemble

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Dans le cadre du Tandem Paris-Berlin  
organisé à l'occasion des 25 ans d'amitié  
entre les villes de Paris et de Berlin



En partenariat avec France Inter



Spectacle créé en 1995 au Berliner Ensemble (Berlin)

En écrivant *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* en pleine montée du nazisme alors qu'il vit lui-même en exil aux États-Unis, Bertolt Brecht s'attaque bien sûr à Hitler. Il a vu le film de Chaplin, *Le Dictateur*, et à son tour, il utilise l'arme du rire pour dresser un portrait du tyran en bête féroce. Soit la montée en puissance d'un gangster sans scrupule et pratiquement illettré qui par son alliance avec le *trust* du chou-fleur instaure un règne de terreur dans la ville de Chicago. Quand il met en scène la pièce en 1995 avec Martin Wuttke (acteur emblématique du Berliner Ensemble qu'on retrouvera également lors de cette édition dans *Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café*) dans le rôle d'Arturo Ui, c'est précisément de cette violence sarcastique dont Heiner Müller, disparu en 1995, souhaite rendre compte. Müller l'a souvent répété, ce qui l'intéresse avant tout dans l'œuvre de Brecht, c'est ce qu'il appelle « *la ligne gothique* ». Seize ans après sa création à Berlin, cette mise en scène frappe par la justesse de sa démonstration face à la tentation de céder aux sirènes d'une extrême droite en voie de « normalisation ». Soulignant comment l'idéologie fasciste a su enrôler l'image au service de sa propagande pour envahir les consciences jusqu'à les déformer, le corps de l'acteur devient à la fois signe et parodie quand il se transforme en swastika. Qu'un tyran soit aussi un bandit minable, un malade bourré de tics, un psychopathe, rappelle aussi comment le pouvoir entretient parfois des liens étroits avec le monde de la pègre. Hitler, ridiculisé sous les traits d'Arturo Ui, devient à travers l'interprétation de Martin Wuttke une bête dangereuse prête à toutes les monstruosité.

Written during Hitler's rise to power, Brecht's *Arturo Ui* depicts the dictator as a Chicago mobster who takes over the powerful cauliflower trust. This new production of Heiner Müller's staging in 1995, starring Martin Wuttke – a key figure of the Berliner Ensemble –, reflects on the role of images in propaganda and makes Brecht's parable resonate with today.



THÉÂTRE

# BARBARA MATIJEVIC / GIUSEPPE CHICO

Forecasting

LA MÉNAGERIE DE VERRE  
26 AU 29 SEPTEMBRE 20H30  
13€ ET 15€  
ABONNEMENT 13€  
DURÉE : 50 MINUTES



Forecasting

Conception, **Giuseppe Chico**

et **Barbara Matijevic**

Assistante dramaturgie, Saša Bozic

Avec Barbara Matijevic

Production 1<sup>er</sup> Stratagème et De facto

[www.premierstratageme.net](http://www.premierstratageme.net)

Coproduction Kaaithheater (Bruxelles) ;

UOVO (Milan)

Coréalisation La Ménagerie de Verre (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la DRAC Ile de France

dans le cadre du dispositif de l'aide au projet,

Association Beaumarchais-SACD, l'Institut

français de Zagreb, le Ministère de la culture

de Croatie, la Ville de Zagreb, PACT Zollverein

Essen (accueil en résidence)

Manifestation organisée dans le cadre de

« Croatie, la voici », Festival croate en France

(septembre-décembre 2012)

[www.croatielavoici.com](http://www.croatielavoici.com)



Le duo croate-italien Matijevic et Chico s'est engagé depuis 2008 dans le travail de co-écriture d'une trilogie intitulée « D'une théorie de la performance à venir où le seul moyen d'éviter le massacre serait-il d'en devenir les auteurs? ». Puisant dans l'histoire, la culture populaire, l'art, la science, les jeux vidéo, le cinéma et la musique, ils cherchent à construire de nouveaux modes narratifs entre le documentaire et la fiction. Dans les deux premiers volets, partant des éléments historiques et biographiques des années 1984 et 1989, ils construisaient leur propre temps, écho d'une société qui a fini par totalement formater ce dernier. Avec *Forecasting*, le dernier opus de la trilogie, les artistes se projettent dans un temps non encore réalisé qui, comme chaque événement futur, n'existe qu'en tant que projection, que situation imagée. À l'aide d'un écran et de vidéos amateurs postées sur YouTube, les artistes imaginent les scénarios synchrones d'un monde virtuel et d'une réalité physique qui se croisent. Dans ce dialogue, l'image sort de ses cadres pour épouser le corps en scène et une nouvelle narration naît de cette rencontre. La réalité est déplacée spatialement et temporellement : de l'écran, fenêtre possible vers la démultiplication de l'individu, au corps, prolongement concret de ces images. Le duo interroge l'écriture du geste confronté à la sphère virtuelle en permanente mutation, réservoir de narrations.

*Forecasting* is the third part of a trilogy exploring History's narrative mechanisms. The screen of the lap top, showing videos posted on YouTube, interacts with the actors' bodies. In this new technological era, history is replaced by individual experiences, and time becomes an object of fantasy and manipulation.



THÉÂTRE

# CLAUDE RÉGY

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER  
27 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE 20H, DIMANCHE 15H,  
RELÂCHE LUNDI  
14€ À 30€  
ABONNEMENT 14€ À 22€

ODÉON  
Théâtre de l'Europe

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
4<sup>e</sup> édition

## Ce que personne d'autre ne sait

*La Barque le soir*  
de **Tarjei Vesaas**

Adaptation par Claude Régy  
du texte « Voguer parmi les miroirs », extrait du  
roman de Tarjei Vesaas *La Barque le soir*,  
traduit du norvégien par Régis Boyer

Mise en scène, **Claude Régy**  
Assistant, Alexandre Barry  
Scénographie, Sallahdyn Khatir  
Lumière, Rémi Godfroy  
Vidéo, Erwan Huon  
Son, Philippe Cachia

Avec Yann Boudaud,  
Olivier Bonnefoy, Nichan Moumdjian

Création Les Ateliers Contemporains  
Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris);  
CDN Orléans-Loiret-Centre;  
Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées et  
Théâtre Garonne; Comédie de Reims;  
Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami



Dans ce texte s'invente un univers vierge parce que se brouillent continûment les frontières : monter et descendre, toucher le fond parmi la vase, émerger à la surface – à peine un quart de visage, le nez seul peut-être.

Respiration – très peu d'air – asphyxie – lutte farouche pour l'interrompre.

Ce qu'on ressent, c'est le trouble constant de l'absence de démarcation. « Pas une mort violente, mais une mort profonde, silencieuse. »

Une vie profonde, silencieuse. C'est l'écho qu'on entend au loin.

À demi cadavre, un homme dérive accroché, d'un bras, à un tronc d'arbre qui flotte à la surface d'un fleuve.

Il dérive vers le sud « comme une conscience blessée. »

Des choses qui viennent d'une autre existence – la sienne sans doute en un autre temps – se déchaînent sur lui.

À moins qu'il s'agisse des manifestations d'une existence extérieure à la sienne.

Il s'agit en tout cas d'un déchaînement de forces qui s'opposent à lui, contraint comme il est de s'abandonner au courant.

Vesaas laisse de grands espaces de liberté où peuvent jouer les clés secrètes de notre conscience.

Il écrit un pur poème et nous le ressentons illimité.

Pour l'homme qui navigue – étrange navigation – son reflet dans l'eau et sa propre place tout contre la mort peuvent dire – c'est un moment unique – ce que personne d'autre ne sait. Un cheminement lent au bord de l'inconnaissable.

L'ultime ne finit pas. C'est une ouverture – pour un temps prolongé – à une libre coexistence de la vie et de la mort. Une sorte de permanence est donnée au passage du seuil qui cesse, par là même, d'être fatal et émotionnel.

C'est une aventure du corps et de l'esprit, une expérience suscitée à l'extrême du vivant. Dans le moment dilaté de sa rupture.

La dilatation permet l'observation.

Claude Régy, mars 2012

Breathing in, descending, surfacing to air... In Vesaas's text, a man – half dying – drifts southwards, fighting forces from his past or from another life – his own perhaps. His nearness to death teaches him the things nobody else knows. Claude Régy conjures up a virgin territory where boundaries are constantly blurred, seeking out the dark, fearful recesses of our consciousness.



ARTS PLASTIQUES

# OLIVIER SAILLARD / TILDA SWINTON

## The Impossible Wardrobe

PALAIS DE TOKYO  
29 SEPTEMBRE AU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 20H  
15€ ET 20€  
ABONNEMENT 15€

PALAIS  
DE TOKYO



*The Impossible Wardrobe*  
Une performance  
conçue par **Olivier Saillard**,  
directeur du musée Galliera,  
musée de la mode de la Ville de Paris  
Cette performance fait l'objet d'un film  
réalisé par **Katerina Jebb**  
Produit par Première Heure, Psycho, Paris

**psycho**

Lumière, Stéphanie Daniel  
Musique, MODE-F

Avec **Tilda Swinton**

Coproduction Musée Galliera ; Palais de Tokyo ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Crédit Municipal de Paris



En partenariat avec France Inter



Dans les réserves de Galliera, comme dans celles de tous les musées de mode, les vêtements par milliers attendent. Sur des cintres, en rangs serrés ou délicatement échoués dans les tiroirs de rangement, des siècles de garde-robes silencieuses patientent. Souvenirs en forme de ceux qui les ont portés, ils sont délaissés par les gestes du quotidien. Sous la mousseline ou le crêpe, sous le motif peint ou imprimé, le corps s'est dissous. Il est impossible de porter à nouveau les costumes collectionnés par les musées. Les règles de conservation l'interdisent. C'est une contrainte qui n'a pas pour seule vertu de préserver l'état des textiles tous fragiles. Elle met aussi à l'abri de toute tentation de déguisement qui est une tentation car les corps ont changé de décennie en décennie, rendant obsolète et dérisoire le socle épidermique d'origine.

Pour manipuler le vêtement endormi, le conservateur et le restaurateur font œuvre de préciosité. Leurs mains, gainées de gants de coton blanc, effleurent le tissu. Avec mille précautions, elles se saisissent d'une manche ou d'une bretelle selon un vocabulaire inusité et maniéré qui n'appartient qu'au monde secret des réserves. À l'abri de la lumière pourtant, certains dessins tracés sur la fibre continuent de disparaître lentement. Sans l'attention et la vigilance des gardiens de la mode, les vêtements si convoités et malmenés disparaîtraient plus vite que l'engouement qui nous mène vers eux. Tilda Swinton a appris ces gestes qui font d'un vêtement ordinaire une relique. Elle en a inventé d'autres, chastes ou romanesques. À bout de bras, mais jamais portés, les vêtements de toutes époques qu'elle présente avec une science achevée de la retenue constituent un défilé troublant. Dans ses longs bras, les robes de clientes célèbres, belles endormies aux manches pétales soupirent à nouveau à la faveur d'un défilé de tous les siècles passés et présent.

In a fashion museum like Galliera, thousands of clothes from various historical times are carefully stored – often never to be worn again. Tilda Swinton learned the minute gestures of the fashion archivist and invented others, chaste or romantic. In a mysterious fashion show, she showcases precious dresses in a restrained ritual, reviving the hidden histories weaved into the fabrics.



# Octobre

## Arts plastiques

12 | **East Side Stories**

30 | **Olivier Saillard / Tilda Swinton / The Impossible Wardrobe**

## Théâtre

16 | **Bruno Bayen / La Femme qui tua les poissons**  
d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

28 | **Claude Régy / La Barque le soir** de Tarjei Vesaas

34 | **Young Jean Lee / UNTITLED FEMINIST SHOW**

34 | **Young Jean Lee / WE'RE GONNA DIE (récital)**

38 | **Guillermo Calderón / Villa + Discurso**

42 | **Krystian Lupa / La Cité du rêve** d'après *L'Autre Côté* d'Alfred Kubin

46 | **Angela Winkler / Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)**

58 | **Forced Entertainment / The Coming Storm**

62 | **Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud / Deux Labiche de moins**

70 | **tg STAN / Les Estivants** de Maxime Gorki

## Danse

40 | **Attention : sorties d'écoles**

44 | **Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater**

52 | **Xavier Le Roy / Low Pieces**

64 | **François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création**

68 | **Emmanuelle Huynh / Akira Kasai / Spiel**

## Maguy Marin / Un parcours

48 | **Maguy Marin / Faces**

56 | **Maguy Marin / Denis Mariotte / Création**

## Musique

36 | **Hans Abrahamsen**

54 | **Benedict Mason / Frédéric Pattar /  
Lucia Ronchetti / Karlheinz Stockhausen**

60 | **Gavin Bryars / The Sinking of the Titanic**

66 | **Heiner Goebbels / When the mountain changed its clothing**





## THÉÂTRE

# YOUNG JEAN LEE

## UNTITLED FEMINIST SHOW

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

3 AU 7 OCTOBRE, MERCREDI 20H30,  
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI 19H30, DIMANCHE 15H  
DURÉE : 1H

**T2G** Théâtre de Gennevilliers  
Direction : Pascal Rambert  
Centre Dramatique National  
de Création Contemporaine



### UNTITLED FEMINIST SHOW

Conception et mise en scène, **Young Jean Lee**  
en collaboration avec Faye Driscoll,  
Morgan Gould et les interprètes  
Décors, David Evans Morris  
Lumière, Raquel Davis  
Son, Chris Giarmo, Jamie McElhinney  
Projection, Leah Gelpé / Dramaturgie, Mike Farry  
Responsable production, Sunny Stapleton  
Assistentes mise en scène, Kate Gagnon,  
Rachel Karp  
Conseil costumes, Roxana Ramseur  
Construction décors, Maia Robbins - Zust  
Assistant lumière, Ryan Seelig / Assistant vidéo,  
Bart Cortright / Assistante décors, Kate Foster

Avec Becca Blackwell, World Famous \*BOB\*,  
Amelia Zirin-Brown (alias Lady Rizo), Hilary Clark,  
Katy Pyle et Regina Rocke

Production Aaron Rosenblum  
Coproduction Walker Art Center ; Steirischer  
Herbst (Graz) ; kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ;  
the Spalding Gray Award (Performance Space  
122 New York, Warhol Museum Pittsburgh,  
On the Boards Seattle) ; Young Jean Lee's  
Theater Company  
Coréalisation Théâtre de Gennevilliers, centre  
dramatique national de création contemporaine ;  
Festival d'Automne à Paris  
*UNTITLED FEMINIST SHOW* est une commande du  
Walker Art Center (Minneapolis) et a été à l'origine  
développé en association avec Caleb Hammons.

Spectacle créé le 5 janvier 2012  
au Walker Art Center (Minneapolis)

The work of Young Jean Lee, a New Yorker of Korean origin, is a relentless attack on the politically correct. In *UNTITLED FEMINIST SHOW*, the six women actors, all naked, challenge stereotypes on womanhood and dominant beauty codes. *WE'RE GONNA DIE* is an existential pop concert, which blends the everyday and the tragic to reflect of our human condition.

## WE'RE GONNA DIE (récital)

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

5 AU 7 OCTOBRE 21H30, DIMANCHE 17H  
DURÉE : 1H

12€ À 24€

ABONNEMENT 12€ ET 15€

SPECTACLES EN ANGLAIS SURTITRÉS EN FRANÇAIS

### WE'RE GONNA DIE (récital)

Écrit et interprété par **Young Jean Lee**

Musique, Future Wife  
Chorégraphie, Faye Driscoll  
dirigée par Paul Lazar  
Future Wife est composé de Mike Hanf,  
Nick Jenkins, Ben Kupstas, Young Jean Lee  
et Andrew Hoepfner  
Directeur associé, Morgan Gould  
Costumes, Roxana Ramseur  
Dramaturgie, Mike Farry  
Responsable production, Sunny Stapleton  
Traduction française, Jean-Luc Defromont

Production Young Jean Lee's Theater Company,  
Aaron Rosenblum – *WE'RE GONNA DIE* a été à  
l'origine produit par Caleb Hammons pour 13  
Playwrights Inc, en association avec la Young  
Jean Lee's Theater Company.

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers, centre  
dramatique national de création contemporaine ;  
Festival d'Automne à Paris  
*WE'RE GONNA DIE* a été développé grâce à une  
résidence au National Theater Institute au  
Eugene O'Neill Theater Center, et grâce à the  
Lower Manhattan Cultural Council's Swing Space  
program, et est présenté avec le soutien de the  
Andrew W. Mellon Foundation et the New York  
State Council on the Arts, a state agency.

Spectacle créé le 1<sup>er</sup> avril 2011  
au Joe's Pub (New York)

À petits coups d'humour, qui frappent juste au cœur des clichés et fendillent les normes solidement collées au politiquement correct... C'est ainsi que Young Jean Lee sape les représentations culturelles et renvoie chacun à ses stéréotypes les mieux dissimulés. Figure de la scène expérimentale new-yorkaise, la metteuse en scène d'origine coréenne manie volontiers la provocation facétieuse pour mieux désarmer les évidences et bousculer les schémas dominants qui cadrent en douce l'individu en société.

Après avoir gratté le vernis qui filtre le regard porté sur la communauté noire américaine dans le drôlatique *THE SHIPMENT*, présenté en 2009 au Festival d'Automne, elle s'attaque aujourd'hui à la question du genre comme construction sociale. Tenant du *happening* militant, de la performance chorégraphique autant que de la revue de cabaret, *UNTITLED FEMINIST SHOW* rassemble six personnalités charismatiques issues du théâtre, de la danse contemporaine et même du burlesque. Entièrement nues, ces femmes décomplexées croquent en saynètes bien relevées quelques-uns des poncifs sur la féminité et s'amuse de leurs différentes corpulences pour déjouer sans mot dire les canons esthétiques et l'idée qui voudrait que le sexe définisse l'identité. Avec *WE'RE GONNA DIE*, Young Jean Lee détourne cette fois la chanson populaire. Dans ce concert pop existentiel, elle égraine avec entrain histoires triviales et poignantes témoignant de la condition humaine dans sa brutale vérité. Encore un réjouissant mélange des genres qui bouscule heureusement les certitudes.





MUSIQUE

# HANS ABRAHAMSEN

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE

5 OCTOBRE 20H

12€ ET 18€

ABONNEMENT 12€

DURÉE : 1H30 PLUS ENTRACTE

INTRODUCTION AU CONCERT 19H15



## Hans Abrahamsen

*Winternacht* pour ensemble, version 1987

*Études pour piano* (sélection)

*Schnee* pour ensemble

## Ensemble Recherche

Coréalisation Opéra national de Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Avec l'appui de l'Association des éditeurs  
de musique du Danemark,

à travers la Fondation Koda pour le  
développement culturel et social

France Musique enregistre ce concert



Hans Abrahamsen est un musicien de la transparence. Son art est empreint de romantisme, de l'hiver, de la nuit et de l'aube qui traversent l'œuvre de Robert Schumann et dont résonne, en son titre, *Winternacht*. Un art aussi de l'émergence et de l'advenue : à la lisière de l'audible, un frémissement initial amorce de rigoureux processus. Car la vibration, l'émotion et l'expression, immédiatement poétiques et si libres à l'écoute, résultent de structures strictes – il en est ainsi de celles, en miroir, qui ordonnent les *Études pour piano*. Des formes concentrées, d'une radicale objectivité, puisent à une mélodie bien connue ou à un matériau neutre et concret. Ce matériau, rare, sinon minimal, simple, presque enfantin, s'ouvre peu à peu, se révèle plein de surprises et exerce de la sorte sa puissante fascination.

Ainsi, dans *Schnee*, cycle composé après des arrangements de Johann Sebastian Bach, l'objectivité résulte de paires de canons de plus en plus courts, jusqu'à l'aphorisme – une réduction que les *Études pour piano* anticipaient, en regroupant les pièces par nombre décroissant et en laissant la dernière isolée. L'image d'un puzzle élégamment contracté ne serait pas vaine. Dans *Schnee*, deux phrases s'échangent, de sorte que la première devient la dernière, et vice versa – une illusion analogue à celle des mondes du graveur néerlandais Maurits C. Escher, multipliant les architectures simultanément ascendantes et descendantes, selon les repères que l'on y fixe. Chez Hans Abrahamsen, ce n'est plus l'espace mais le temps qui suscite l'illusion, qui avance en ralentissant et recule en accélérant. Le temps, alors, atteint une autre dimension, dans cette troublante « *représentation de la neige et d'une blanche polyphonie* ».

Hans Abrahamsen writes the music of transparency, an art form marked by romanticism, winter, night and daybreak, as in *Winternacht*, a muted initiation to a rigorous process. In *Études pour piano*, vibration, emotion and expression intrinsically poetic in nature are clearly structured and mirrored. While for *Schnee*, a cycle alluding to Johann Sebastian Bach, the work is reminiscent of the optical illusions of Escher, simultaneously moving up and down, following the focal point, an effect, as created by Abrahamsen, not spatial but temporal, depicting snow in a composition of white polyphony.





THÉÂTRE

# GUILLERMO CALDERÓN

## Villa + Discurso

L'APOSTROPHE – THÉÂTRE  
DES ARTS / CERGY  
5 ET 6 OCTOBRE 20H30  
5€ À 13€  
ABONNEMENT 5€ À 9€



LES ABBESSES  
9 AU 19 OCTOBRE 20H30,  
RELÂCHE SAMEDI ET DIMANCHE  
15€ ET 26€  
ABONNEMENT 15€



DURÉE : 1H50 AVEC ENTRACTE  
SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS



Guillermo Calderón, à qui les pièces *Clase*, *Neva* et *Diciembre* avaient assuré une reconnaissance en tant qu'auteur et metteur en scène, au Chili et à l'étranger, revient en France avec un spectacle pour le moins étonnant : un diptyque dans lequel il prend à bras-le-corps l'histoire de son pays. Les deux volets de *Villa + Discurso* sont inséparables. Dans la première partie, *Villa*, trois jeunes femmes sont réunies pour prendre une décision : que faire aujourd'hui de la Villa Grimaldi, qui fut l'un des principaux centres de torture sous la dictature du général Pinochet ? La reconstruire à l'identique ? Édifier un musée à ce même endroit ? Comment faire œuvre de mémoire ? Le débat est vif, douloureux mais essentiel. Dans *Discurso*, les trois mêmes comédiennes reviennent sur scène, cette fois pour se partager un discours : les adieux fictifs de Michelle Bachelet, à la fin de son mandat présidentiel (2006–2010). Le bilan n'est ni triomphaliste ni amer : il est le reflet des espoirs, des ambitions collectives, des aspirations politiques et sociales, mais aussi des contradictions, des concessions, voire des frustrations d'une génération et d'une femme engagée, parvenue au pouvoir, conduite à gouverner un pays dont le présent est le résultat d'une histoire dont elle a aussi été la victime. Conçu à l'origine pour être joué dans des espaces *a priori* non théâtraux, dans des lieux que la dictature avait réservés à la torture, ce spectacle voyage sans peine hors des frontières du Chili, car cette fiction, ancrée dans un présent lourd de son passé, est une invitation à s'interroger sur le sens de l'histoire.

### *Villa + Discurso*

Texte et mise en scène, **Guillermo Calderón**  
Assistante mise en scène, María Paz González  
Décors, María Fernanda Videla

Avec Francisca Lewin, Macarena Zamudio,  
Carla Romero

Production Teatro Playa  
Coproduction the Foundation Festival  
Internacional Teatro a Mil (Chili)  
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris  
*Discurso* a été développé à the International  
Residency of the Royal Court Theatre of  
London en 2009.  
Avec le soutien de la Direction des Affaires  
Culturelles (DIRAC) du Ministère des Affaires  
Étrangères du Chili

Spectacle créé le 16 janvier 2011  
au Festival Internacional Santiago a Mil

Guillermo Calderón's new diptych confronts Chile's recent past head-on. *Villa* deals with the rehabilitation of one of the main torture sites during Pinochet's dictatorship. *Discurso* is based on a fictitious farewell speech by Chile's former leader Michelle Bachelet. Two brilliant meditations on history, performed by the same three women actors.





DANSE

# ATTENTION : SORTIES D'ÉCOLES

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

5 AU 7 OCTOBRE

PROGRAMME DISPONIBLE SUR [WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM](http://WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM)

ET [WWW.THEATREDELACITE.COM](http://WWW.THEATREDELACITE.COM) À PARTIR DE SEPTEMBRE

POUR 2 SPECTACLES ACHETÉS À 7€,

LES SUIVANTS SONT À 1€



*Attention : sorties d'écoles*  
Conception du programme,  
**Xavier Le Roy** et **Christophe Wavelet**  
Propositions de jeunes artistes et chorégraphes  
issus des écoles P.A.R.T.S. (Bruxelles),  
EX.E.R.CE (Montpellier),  
MYCHOREOGRAPHY (Stockholm),  
TRANSFORME (Royaumont)  
et ESSAIS (Angers)

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale  
(Paris) ; Festival d'Automne à Paris

La SACD soutient le programme  
*Attention : sorties d'écoles*  
dans le cadre de son action culturelle et est  
particulièrement attentive aux nouvelles  
générations de chorégraphes.



Le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Cité internationale, avec le soutien fidèle de la SACD, convient cette année le chorégraphe Xavier Le Roy et le curateur Christophe Wavelet à imaginer une configuration inédite. Trois mois de prospection ont donné lieu à trois jours de programme permettant de relayer les travaux d'une nouvelle génération d'artistes issue de cinq grandes écoles chorégraphiques européennes. Outre P.A.R.T.S. à Bruxelles et EX.E.R.CE à Montpellier, déjà présentes lors des éditions précédentes, ce sont également MYCHOREOGRAPHY à Stockholm, TRANSFORME à Royaumont et ESSAIS à Angers qui les rejoignent à l'occasion de cette nouvelle édition.

Familiers de ces contextes européens où ils enseignent régulièrement, Xavier Le Roy et Christophe Wavelet ont privilégié des travaux hétérogènes. Conçu moins comme un état des lieux exhaustif ou comme un panorama représentatif de l'éventail des esthétiques qui émergent aujourd'hui, ce programme a plutôt été pensé comme un coup de sonde effectué à date donnée parmi des travaux situés aux confins de la danse et de la performance. Il s'agit donc aussi bien d'un coup de dés lancé au présent des attitudes qui aujourd'hui donnent forme à une certaine idée du régime chorégraphique de l'art et de certaines de ses transformations récentes. Une priorité convergente les lie, qui privilégie une dimension volontiers expérimentale à l'égard des pratiques actuelles de l'art.

Formés à l'époque des nouveaux médias, ces jeunes artistes proviennent en outre d'aires culturelles distinctes. Les œuvres qu'ils signent témoignent ainsi d'une internationalisation marquée des cursus pour lesquels ils ont opté. Qu'ils viennent d'Europe, d'Asie, d'Amérique latine, du Moyen-Orient ou d'Amérique du Nord, tous ont ainsi mis leurs conceptions respectives de l'art à l'épreuve des transformations qu'implique la mondialisation et des questions pressantes qu'elle soulève pour notre temps.

Led by Xavier Le Roy and Christophe Wavelet, this three-day program contemporary artists working across dance and performance, trained in five major European schools: P.A.R.T.S. in Brussels, EX.E.R.CE in Montpellier, MYCHOREOGRAPHY in Stockholm, TRANSFORME in Royaumont and ESSAIS in Angers. Their diverse cultural backgrounds confront the crucial issues of our globalized world.





THÉÂTRE

# KRYSTIAN LUPA

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin

Miasto Smu

THÉÂTRE DE LA VILLE

5, 8 ET 9 OCTOBRE 19H30

VERSION COURTE : 4 HEURES PLUS ENTRACTE

6 ET 7 OCTOBRE 15H

VERSION LONGUE : 5 HEURES PLUS ENTRACTE

18€ ET 30€

ABONNEMENT 18€

SPECTACLE EN POLONAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Théâtre  
de la  
ville  
P A R I S

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

TR  
WARSAWA

*La Cité du rêve*  
d'après *L'Autre Côté* d'Alfred Kubin  
Adaptation, mise en scène, décors, lumière,  
Krystian Lupa

Avec Sandra Korzeniak, Agnieszka Roszkowska,  
Magdalena Kuta, Malgorzata Maślanka,  
Maria Maj, Monika Niemczyk, Piotr Skiba,  
Andrzej Szeremeta, Tomasz Tyndyk,  
Lech Lotocki, Jan Dravnel, Wladyslaw Kowalski,  
Jakub Gierszal, Henryk Niebudek

Production TR Warszawa  
Coproduction et coréalisation  
Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec Teatr Dramatyczny m.st.  
Warszawy im. Gustawa Holoubka

Avec le soutien du Adam Mickiewicz Institute /  
[www.culture.pl](http://www.culture.pl)

Adam Mickiewicz Institute  
CULTURE.PL

Remerciements à l'Institut Polonais de Paris

En partenariat avec France Inter

France  
inter

Publié en 1909, *L'Autre Côté* constitue l'unique roman de l'Autrichien Alfred Kubin (1877-1959), immense dessinateur qui fut proche du peintre Paul Klee, et dont l'univers fantasmagorique rappelle celui d'Odilon Redon. Ce livre fantastique à tous les sens du terme (narrant l'équipée hallucinée d'un dessinateur vers l'« Empire du rêve », pays créé de toutes pièces par un homme riche) allait exercer une influence déterminante sur Kafka, Lovecraft et sur les Surréalistes. « *Le privilège des grands maîtres est sans doute de savoir faire usage de leur liberté* », écrivait-on ici même en 2010, au moment de la présentation du *Factory 2* de Krystian Lupa : ce n'est peut-être pas un hasard si, alors, c'est à travers la figure d'Andy Warhol que ce maître du théâtre polonais (héritier de Tadeusz Kantor, il a été le professeur de Krzysztof Warlikowski) avait choisi de radicalement renouveler sa manière, en recourant notamment à l'usage de la caméra. Aujourd'hui, Krystian Lupa va plus loin. Avec *La Cité du rêve*, il ne s'attaque pas seulement à l'un de ces romans-fleuves auxquels il a l'habitude (après *Le Maître et Marguerite* ou *Les Frères Karamazov*) de se frotter ; il revient, surtout, à un texte qui marqua une étape décisive dans son travail. Avec *L'Autre Côté* en effet, déjà présenté sous le titre *La Cité du rêve* au Stry Teatr de Cracovie, il clôturait en 1985 la « première phase » de son itinéraire créatif : *La Cité du rêve* venait alors synthétiser sept années d'expérimentations autour de ce que Lupa a appelé le « théâtre de la révélation »... On est donc d'autant plus impatient de voir la manière dont, 25 ans après, ce metteur en scène qui est aussi dessinateur (il a été formé à l'Académie des beaux-arts de Cracovie) se ressaisit, avec certains des acteurs de la création, de ce livre hors normes. Un livre dont la teneur devrait particulièrement seoir à ce théâtre dont la temporalité si particulière, qui n'a cessé de se dilater au fil des ans, a la sensualité du rêve...

Twenty-five years after its first production, Krystian Lupa revisits Alfred Kubin's only literary work, a fantastic novel relating an artist's journey towards the *Empire of Dreams*, which inspired Kafka and the Surrealists. One can only be curious to discover Lupa's new take on a text which, in 1985, epitomized his "theater of revelation".



DANSE

# JÉRÔME BEL / THEATER HORA

## Disabled Theater

CENTRE POMPIDOU  
10 AU 13 OCTOBRE 20H30  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€  
DURÉE : 1H30  
SPECTACLE EN SUISSE ALLEMAND  
EN TRADUCTION SIMULTANÉE

Centre  
Pompidou



Invité par le dramaturge du théâtre Hora à rencontrer les acteurs handicapés mentaux qui y travaillent, Jérôme Bel a conçu un spectacle restituant l'expérience de cette rencontre : un dispositif scénique exposant la singularité de ces comédiens et affirmant la nécessité, politique tout autant qu'esthétique, à inscrire cette présence dans l'espace de la représentation. Comment cet état, d'ordinaire dérobé au regard, vient provoquer les conventions admises – celles du théâtre et celles de la société ? Comment donner à voir la critique immanente et radicale adressée par ces corps ?

Afin de montrer sans démontrer, Jérôme Bel a produit un *Disabled theater* : « un théâtre faible, ralenti, affaibli, sans savoir-faire ». Altérant l'appareil spectaculaire, le réduisant à sa racine, il cherche à ouvrir la boîte noire pour laisser apparaître ce qu'il contient et tout à la fois *retient* : les blocs de présence irréductibles qui forment cette expérience que l'on appelle « théâtre » ou que l'on appelle « danse ». Comme pour « *Véronique Doisneau* » ou « *Cédric Andrieux* », qui déplaient à partir d'un individu les pratiques et les discours qui le fondent, l'interprète est placé au cœur du processus : un interprète ici au pluriel, exposé dans son altérité, sa condition de minorité absolue, et où la danse prend le relais d'une parole défailante. Rejoignant la question qu'il ne cesse d'adresser à la scène au travers de pièces comme *The show must go on*, Jérôme Bel poursuit son travail de réduction de la syntaxe théâtrale – pour mieux aborder toutes les dimensions qui participent à l'émotion esthétique : toucher ce qui reste quand on a retiré l'appareil, l'apparat, les enrobages symboliques.

*Disabled Theater*

Concept, Jérôme Bel

Assistance et traduction, Simone Truong,  
Chris Weinheimer

Dramaturgie, Marcel Bugiel

Assistant Jérôme Bel, Maxime Kurvers

Stagiaire, Jean-Florent Westrelin

De et avec Damian Bright, Matthias Brücker,  
Remo Beuggert, Matthias Grandjean,  
Gianni Blumer, Julia Häusermann,  
Sara Hess, Miranda Hossle, Lorraine Meier,  
Tiziana Pagliaro, Peter Keller

Directrice de production, Ketty Ghnassia  
Direction artistique Theater HORA, Michael Elber  
Administrateur Theater HORA,  
Giancarlo Marinucci

Production Theater HORA (Zurich)  
avec le soutien de Stadt Zürich Kultur,  
Kanton Zürich Fachstelle Kultur, Pro Helvetia  
Coproductio Theater HORA ; R.B. Jérôme Bel ;  
Festival AUAWIRLEBEN (Berne) ;  
kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ;  
Festival d'Avignon ; Ruhrtriennale ; La Bâtie –  
Festival de Genève ; Hebbel am Ufer (Berlin) ;  
Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre  
Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Remerciements à Sasa Asentic, Urs Beeler,  
Tom Stromberg, Andreas Meder (Internationales  
Theaterfestival OKKUPATION!), Stiftung Zürliwerk,  
Fabriktheater Rote Fabrik Zürich  
et aux spectateurs des répétitions publiques

Avec le soutien de HenPhil Pillsbury Fund  
The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Avec le soutien de Pro Helvetia,  
Fondation suisse pour la culture

fondation suisse pour la culture  
prohelvetia

Spectacle créé le 10 mai 2012  
au kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)

For Jerome Bel, "disabled" describes a theater that is "altered, slowed down, weakened, artless." Following an invitation from Hora Theater, Jerome Bel has worked with intellectually challenged actors, placing the performers at the heart of the creative process. Their otherness and condition of minority is exposed to challenge social and theatrical conventions.



THÉÂTRE

# ANGELA WINKLER

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen  
(récital)

LES ABBESSES  
13 ET 14 OCTOBRE, SAMEDI 20H30,  
DIMANCHE 15H ET 20H30  
13€ ET 20€  
ABONNEMENT 13€



On a pu encore le mesurer à l'automne 2011, lorsqu'elle est venue interpréter le rôle-titre du *Lulu* de Frank Wedekind, mis en scène par Robert Wilson : Angela Winkler est l'une des très grandes comédiennes allemandes d'aujourd'hui. Au cinéma – de la Katharina Blum de Volker Schlöndorff (1975) à *Benny's Video* de Michael Haneke (1992) – et, surtout, au théâtre – auprès de Klaus Michael Grüber, Peter Zadek ou Thomas Ostermeier –, elle n'a cessé d'imposer une présence à part, insaisissable autant qu'incandescente. Avec la troupe du Berliner Ensemble, elle avait déjà pu donner corps à son amour de la chanson, que ce soit dans les morceaux composés pour elle par Lou Reed dans *Lulu* ou dans le rôle de la Jenny de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill. En 2011, à 67 ans, elle a enfin réalisé, avec le CD *Ich liebe dich, kann ich nicht sagen* et la complicité du pianiste Adam Benzwi, un vieux rêve. Intimiste et chambriste, ce disque ne semble pas seulement perpétuer la tradition des grandes actrices-chanteuses allemandes, de Marlene Dietrich à Ingrid Caven, et l'âme du cabaret berlinois, celui de Weill/Brecht (dont elle reprend la *Ballade vom ertrunkenen Mädchen*) ou de la grande Eva Busch (*Eine Zigarette lang*). Il est surtout l'occasion pour cette francophile convaincue, qui vit aujourd'hui en Bretagne, de rendre hommage à Barbara, dont elle reprend quatre chansons, parmi lesquelles ce *Je ne sais pas dire je t'aime* qui donne son titre au disque. Jusqu'aux ballades folk de la Suisse Sophie Hunger, son soprano limpide embrasse une large palette sonore. C'est que, sachant très bien combien le théâtre est avant tout une affaire de musicalité, Angela Winkler a l'intelligence de ne jamais aborder la musique avec théâtralité. Sur scène, elle noue avec ses partenaires musiciens un dialogue qui fait de chaque air une scène miniature, le concentré d'une vie soudain devenue *sensible*.

One of Germany's leading actresses, Angela Winkler has worked with Klaus Michael Grüber, Peter Zadek or Thomas Ostermeier. After playing in Robert Wilson's versions of *Lulu* and *The Three-penny Opera*, she recorded a deeply personal album, accompanied by pianist Adam Benzwi. It pursues the cabaret singing tradition – from Kurt Weill to Eva Busch – while also paying tribute to French singer Barbara.

*Ich liebe dich, kann ich nicht sagen* (récital)

**Angela Winkler**, voix

Adam Benzwi, directeur musical, piano

Melanie Barth, accordéon

Horst Nonnenmacher, contrebasse

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

Dans le cadre du Tandem Paris-Berlin  
organisé à l'occasion des 25 ans d'amitié  
entre les villes de Paris et de Berlin



En partenariat avec France Inter





# MAGUY MARIN

INVITÉ : DENIS MARIOTTE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

| CENDRILLON | CAP AU PIRE | PRISES / REPRISES |  
| ÇA QUAND MÊME | CRÉATION | FACES | MAY B |

## Faces

Ballet de l'Opéra de Lyon

THÉÂTRE DE LA VILLE  
13 AU 21 OCTOBRE 20H30,  
SAMEDI 13 OCTOBRE 20H30,  
SAMEDI 20 OCTOBRE 15H, DIMANCHE 15H,  
RELÂCHE LUNDI  
18€ ET 30€  
ABONNEMENT 18€  
DURÉE : 1H



Faces

Chorégraphie et mise en scène, **Maguy Marin**  
Collaboration à la conception du spectacle  
et création sonore, Denis Mariotte  
Costumes et accessoires, Montserrat Casanova  
Scénographie, Michel Rousseau  
Lumière, Alexandre Béneteaud  
Dispositif sonore, Antoine Garry

Ballet pour 28 danseurs

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



Spectacle créé le 14 septembre 2011  
à l'Opéra de Lyon

Maguy Marin, l'indomptable. En témoigne *Faces*, inspiré par la lecture de *Propaganda* d'Edward Bernays (1928) qui expose les principes de la manipulation de masse, cette fabrique du consentement, incarné par 28 interprètes du Ballet de l'Opéra de Lyon. Exposés telle une foule, amas indiscernable de singularités où la ressemblance et le mimétisme l'emportent sur l'original. Poursuivant une veine engagée avec *Turba* ou *Salves*, le mouvement est suggéré par l'alternance de tableaux entrecoupés de noirs durant lesquels les danseurs changent de positions ou de costumes et se donnent à voir dans une immobilité que seule l'imagination charge de vie et de sens. Sur une bande-son de Denis Mariotte qui mixe rumeurs du monde, voix et musiques, des groupes s'agrègent et se défont, autour d'accessoires de mode (lunettes, talons aiguilles), de consommation (sacs FNAC, canettes de Coca-Cola), religieux ou militaires dans un mélange d'époques qui synthétise la mondialisation d'une époque soudée par le chaos.

To create *Faces*, Maguy Marin drew inspiration from Edward Bernays' 1928 essay *Propaganda*, which analyzed the principles of mass manipulation. Performed by 28 dancers from Lyon's ballet opera, the choreography is based on resemblance and mimicry, as dancers come together and apart. The soundtrack, combining street noises, voices and music, is composed by Denis Mariotte.





# MAGUY MARIN

## L'obstination de la fugue

Un parcours artistique comme une « aventure de lignes ». Comme une fugue à chaque création reprise et transformée : « *Sinueuse, une ligne de mélodie traverse vingt lignes de stratifications.* » Ce mot de Henri Michaux sur la peinture si musicale de Paul Klee pourrait aussi bien décrire le cheminement, en aucun cas rectiligne, de Maguy Marin, chorégraphe dont le travail se déploie, depuis près de trente-cinq ans, comme un entrelacs toujours en mouvement de formes multiples qui se composent, puis se décomposent pour frayer passage encore et encore à ce qui insiste et pulse, toujours vivace dans son art : une urgence jamais éteinte, celle d'imaginer les points de fuite – c'est d'ailleurs le titre de l'une de ses pièces, créée en 2001 en étroite collaboration avec Denis Mariotte –, par lesquels pourront s'inventer et se relier entre eux des regards non résignés sur le chaos du monde.

Chorégraphe, cela veut dire pour Maguy Marin une chose très précise, au-delà des catégories convenues qui prétendent assigner chaque art à sa place : « *Je pars toujours du corps et de son mouvement rythmique dans l'espace. Je suis donc chorégraphe* », explique-t-elle, lorsqu'on la questionne sur les formes qu'ont prises, depuis quelques années, ses pièces, dans lesquels d'aucuns ont parfois du mal à identifier « la danse » – mais c'était déjà le cas en 1981 pour *May B*, considéré aujourd'hui comme un « classique » de la danse contemporaine... Ainsi agit aujourd'hui en elle l'empreinte persistante du choc initial que représenta sa formation à Mudra, l'école pluridisciplinaire de Maurice Béjart – dont elle fut un temps l'interprète au Ballet du XX<sup>e</sup> siècle.

Tentons donc de saisir quelques aspects de ce trajet, qui se donne le « *droit de toucher à tout* », explique Maguy Marin – la matière verbale ou textuelle autant que la « danse » proprement dite –, et dont les bifurcations successives et toujours inattendues dessinent cependant, au fur et à mesure du déploiement foisonnant de ses tracés, une cohérence artistique gouvernée par une exigence de travail jamais démentie. Exigence qui est peut-être la première chose que Maguy Marin partage avec tous ceux, nombreux et différents au cours de tant d'années, qui ont fait ou font encore route avec elle, à commencer par le compositeur Denis Mariotte. Rencontre essentielle, en 1987, sur un terrain commun fondamental : « *Il y a ce qu'on appelle musique* » (Henri Michaux). La musique, ainsi, ou plutôt la musicalité : élément au sein duquel n'a cessé depuis lors de se tisser de l'un à l'autre un dialogue qui a infléchi le cours du travail entrepris par Maguy Marin quelques années auparavant. Travail ponctué alors par des pièces aussi marquantes que *La Jeune Fille et la Mort* (1979), – l'affect musical déjà, cœur battant d'un propos empli de colère, d'indomptable énergie –, *May B* ci-dessus évoqué, nourri de l'univers de Beckett – où l'on retrouve Schubert, musicien de l'exil, de l'errance, et de la rage de vivre, malgré tout, Schubert présent par la suite, de façon plus ou moins souterraine, au long cours des créations, et jusque dans *Turba* (2007) –, *Babel Babel* (1982), *Cendrillon* (1985, pour le Ballet de l'Opéra de Lyon), version en forme de conte ironique et cruel de l'imprévisible chance des laissés pour compte, – une *Cendrillon* pas si éloignée des miséreux grotesques de *May B – Des Petits Bourgeois/Les 7 Péchés Capitaux* (1987, pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et la compagnie Maguy Marin).

Bien au-delà du simple univers sonore, donc, la musique, comme « *ces ondes infimes [qui] soulagent les choses de l'insupportable "état solide" du monde, de toutes les conséquences de cet état, de ses structures, de ses insoulevables masses, de ses dures lois.* » (Henri Michaux). Autrement dit, la musicalité, libre et instable jeu d'accords/désaccords, vivace et toujours renaissante résistance à tout ce qui fixe et fige, et veut soumettre le cours des choses aux « traités du destin », pour reprendre les mots de Lucrèce qu'aura magnifiquement fait résonner pour nous *Turba* (2007). Ondes qui articulent la profonde et profuse réalité des rythmes par lesquels nous habitons diversement le monde, ainsi qu'une pièce comme *Umwelt* (2004), fruit exemplaire du dialogue artistique de Maguy Marin et de Denis Mariotte, l'aura fait très précisément sentir. Les rythmes – ce serait cela, le sujet de cette pièce – : tout autre chose qu'une cadence uniformisante, plutôt le battement et la respiration d'un « en commun » infiniment feuilleté de singularités multiples disposées. Fragments d'images, de sensations, séquences et miroitements du monde, seront alors, comme dans *Salves* (2010), ou *Faces*, (2011, pour le Ballet de l'Opéra de Lyon) objets d'un montage propre à « *relier ces nous-autres que nous sommes tous* »,



*Faces*  
Théâtre de la Ville – 13 au 21 oct.  
pages 48 et 49



Création  
Théâtre de la Bastille – 16 au 27 oct.  
pages 56 et 57



*Cap au Pire*  
Le CENTQUATRE – 13 au 15 nov.  
pages 82 et 83

comme l'énoncent à l'unisson, mais à voix distinctes, Maguy Marin et Denis Mariotte dans le duo *Ça quand même* (2006), adresse à chacun d'entre nous, spectateurs.

Relier : faire résonner la fragile musique que pourraient – peut-être – composer ensemble les hommes et le monde. Pour faire pièce à la confusion. C'est la question qui court d'une pièce à l'autre, de *Cortex* (1991) ou *Waterzooï* (1993) – très littéralement dans cette pièce – à *Description d'un combat* (2009) où, ancienne et neuve, *Illiade* tend l'écart entre guerre et chant poétique, en passant par *Ram Dam* (1995), ou *Les applaudissements ne se mangent pas* (2002) hantés par la violence de la domination et l'énergie de la révolte.

« *N'est durable que ce qui est pris dans des rythmes* », écrit Robert Bresson. On comprend alors pourquoi et comment peut exister, proliférer, obstinément, beckettienement, jamais arrêtée, une œuvre dont chaque jalon provisoire – chaque pièce –, tout en réfléchissant l'ensemble du parcours et des questions de Maguy Marin, où se méditent aussi les hasards d'une existence inscrite dans les soubresauts de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, la relance vers des directions inconnues d'elle-même.

Sabine Prokhoris

### Le Fil d'Ulysse – Retour sur Maguy Marin

Éclairage sur les enjeux et les conditions d'une fécondité artistique au long cours, le livre est accompagné d'un film, *Quand le travail prend la parole* : une longue conversation avec Maguy Marin et Denis Mariotte sur leur travail en commun, ponctuée de plusieurs extraits de pièces.

Les Presses du Réel, coll. "Nouvelles scènes", parution septembre 2012, 386 pages.

Rencontre / projection le samedi 17 novembre  
proposée par le CENTQUATRE

À l'occasion de la parution du livre de Sabine Prokhoris *Le Fil d'Ulysse – Retour sur Maguy Marin* incluant le DVD *Quand le travail prend la parole*, rencontre avec l'auteur, Maguy Marin, Denis Mariotte à partir de questions au travail dans l'ouvrage.

> 15h rencontre/discussion

> 16h30 projection du film (3h avec 10 mn d'entracte)

Au CENTQUATRE 5, rue Curial 75019 Paris – www.104.fr / 01 53 35 50 00

Rencontre le vendredi 9 novembre à 19h  
à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts  
Avec Maguy Marin, Denis Mariotte et Sabine Prokhoris.  
Entrée libre  
14, rue de Bonaparte 75006 Paris



*May B*  
Le CENTQUATRE – 16 et 17 novembre  
Théâtre du Rond-Point – 20 nov. au 1<sup>er</sup> déc.  
pages 90 et 91



*Ça quand même – Prises / Reprises*  
Théâtre de la Cité internationale – 22 au 27 nov.  
pages 102 et 103



*Cendrillon*  
Théâtre National de Chaillot – 29 nov. au 1<sup>er</sup> déc.  
Maison des Arts Créteil – 6 au 8 déc.  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – 13 au 15 déc.  
pages 108 et 109



*Maguy Marin : retour sur Umwelt*  
La Cinémathèque française – 3 déc.  
pages 116 et 117



## DANSE

# XAVIER LE ROY

## Low Pieces

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
15 AU 20 OCTOBRE 20H30,  
RELÂCHE MERCREDI  
11€ À 22€  
ABONNEMENT 11€ À 16€  
DURÉE : 1H30

THÉÂTRE  
DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

*Low Pieces*  
Conception, **Xavier Le Roy**

Avec Sasa Asentic, Eleanor Bauer, Anne Juren, Krööt Juurak,  
Neto Machado, Luis Miguel Félix,  
Jan Ritsema, Christine De Smedt et Xavier Le Roy

Management / diffusion, Vincent Cavaroc  
et Fanny Herserant – Illusion & Macadam (Montpellier)

Production Le Kwatt – Montpellier  
Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien du Festival d'Avignon 2011, Centre  
chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon,  
Festival In-Presentable - Casa Encendida (Madrid), Julia Stoschek  
Collection (Dusseldorf), The Center for Advanced Visual Studies –  
MIT – (Boston), Tanzquartier (Vienne), Southbank Centre  
(Londres), Hebbel Am Ufer (Berlin), DRAC Languedoc-Roussillon  
Le Kwatt est soutenu par la DRAC Ile-de-France  
au titre de l'aide à la compagnie.  
[www.xavierleroy.com](http://www.xavierleroy.com)

Spectacle créé le 23 juillet 2011  
au Festival d'Avignon

Accompagné de huit collaborateurs, Xavier Le Roy propose au regard du spectateur une communauté déglagée de son humanité. Animale ? Mécanique ? Végétale ? Devant nos yeux, une suite de paysages chorégraphiques suggère une autre forme d'être au monde et joue sur nos sens pour interroger une nouvelle fois les grandes lignes de séparation propres à nos conditions et à notre culture : objet/sujet, humain/non humain, nature/culture... Ce spectacle rejoue ces séparations pour nous placer, nous êtres humains modernes, dans cette position compliquée où l'on doit choisir entre percevoir le monde du côté de l'objet (où tout est fait) ou du côté du sujet (où tout est construction). En opérant des va-et-vient entre les deux, le spectateur pourra peut-être faire l'expérience, individuelle et collective, du brouillage de ces catégories et chercher d'autres perspectives. Pour Xavier Le Roy, ce que l'on montre compte autant que les débats qui en découlent : ses pièces sont toutes des supports de réflexion. Deux temps d'échange entre le public et les interprètes ouvrent et ferment donc *Low Pieces*. La présentation des chorégraphies qu'encadrent ces espaces de parole s'en trouve bouleversée quand les danseurs, avec lesquels le spectateur parlait quelques minutes auparavant, se retrouvent déshabillés sur scène. En quoi le regard des uns et des autres est-il affecté ? Comment danseurs et spectateurs vont-ils reconfigurer un espace commun ? Face à ces corps nus, l'image sociale du danseur en train de discuter, encore présente aux yeux du spectateur peu de temps auparavant, s'estompe. Xavier Le Roy poursuit ainsi sa réflexion sur la construction des sujets et subjectivités et la possibilité qu'a l'art chorégraphique de toucher au plus subtil de nos structures sociales.

Xavier Le Roy presents us with a community devoid of humaneness, appearing at times mechanical, and at times animal or plant-like. Performed by 9 dancers, the series of tableaux suggest other forms of being in the world, and challenge the separation between object and subject, human and non human. The piece opens and ends with a discussion with the audience, questioning our social positions.





MUSIQUE

# BENEDICT MASON FRÉDÉRIC PATTAR LUCIA RONCHETTI KARLHEINZ STOCKHAUSEN

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE  
16 OCTOBRE 20H  
16€ ET 25€  
ABONNEMENT 16€  
DURÉE : 1H50 PLUS ENTRACTE



Solistes, quatuor à cordes et ensemble vocal déclinent ici de riches dramaturgies musicales. Le son vit sur une scène, imaginaire ou réelle. Dans *Trombone and String Quartet* de Benedict Mason, le pavillon du cuivre, mobile, prend d'emblée possession de l'espace. Le *Quatuor à cordes n°2* sidère par ses recherches sur les cordes et les archets arrondis. Fascinent aussi la virtuosité des gestes, les effets acoustiques illusoirement reproduits et les mouvements perpétuels, mécaniques, sans cesse déphasés.

Dans *Nachtkreis-Fragment* de Frédéric Pattar, une ombre blanche traverse la nuit, une errance dans les zoos de Berlin. Des figures oniriques et enfantines s'animent, comme autant de pièces d'un échiquier. À chacune est attribué un mouvement, une voix, de sorte que la musique, nouant dialogues ou discordes, se fait représentation.

*Hombre de mucha gravedad* de Lucia Ronchetti, qui participe pour la première fois au Festival d'Automne, trouve sa source dans *Les Ménines* de Velásquez et en reflète les lumières et la théâtralité. *Helicopters and Butterflies* s'inspire du *Joueur* de Dostoïevski : un percussionniste représente les personnages et sculpte leur voix. Sa cabane d'instruments traduit l'hypnose de la roulette et le confinement obsessionnel du jeu.

Enfin, *Menschen Hört* de Karlheinz Stockhausen, pour sextuor vocal réparti autour du public, est la dernière scène de *Mittwoch aus Licht*, *Mercredi* du vaste cycle en sept jours, *Licht*. Ce mercredi est jour de l'amour et de la concordance. L'invitation à l'écoute que nous lançent l'œuvre et sa dimension cérémoniale nous dispose à l'appel, musical, spirituel, cosmique : « *Je suis celui qui écoute* », aimait à dire Stockhausen.

Opulent musical theater brings sound to life on stage, a stage either imaginary or real, with a brass instrument cast in a key role for Benedict Mason's *Trombone and String Quartet*, and fascinating virtuoso movements in his second *String Quartet*. A white shadow in the night for *Nachtkreis-Fragment* by Frédéric Pattar has dialogue and discord on stage. And visual inspiration for *Hombre de mucha gravedad* by Lucia Ronchetti inspired by the famous Velásquez painting, *Las Meninas*. *Menschen Hört* by Karlheinz Stockhausen, the last scene from *Mittwoch* in his grand scale opera, *Licht*, has a sextet of voices dramatically positioned around the audience.

## Benedict Mason

*Trombone and String Quartet*  
*Quatuor à cordes n°2*

## Frédéric Pattar

*Nachtkreis-Fragment* pour sept voix a cappella,  
texte de Cécile Wajsbrot  
Commande du Festival d'Automne à Paris  
et de Musik der Jahrhunderte Stuttgart

## Lucia Ronchetti

*Hombre de mucha gravedad*  
pour quatre voix et quatuor à cordes  
*Helicopters and Butterflies* pour percussion solo  
Commande du Festival d'Automne à Paris

## Karlheinz Stockhausen

*Menschen Hört* pour sextuor vocal  
(scène finale de *Mittwoch aus Licht*)

## Mike Svoboda, trombone

Christian Dierstein, percussion

## Quatuor Arditti

Neue Vocalsolisten Stuttgart

Coréalisation Opéra national de Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem, de Diaphonique,  
fonds franco-britannique pour la musique  
contemporaine, et du British Council



Avec le soutien de Mécénat Musical Société  
Générale et de la Fondation Ernst von Siemens  
pour la musique



France Musique enregistre ce concert





# MAGUY & DENIS MARIN MARIOTTE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

| CENDRILLON | CAP AU PIRE | PRISES / REPRISES |  
| ÇA QUAND MÊME | CRÉATION | FACES | MAY B |

## Création

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
16 AU 27 OCTOBRE 20H, DIMANCHE 18H,  
RELÂCHE LES 18 ET 22 OCTOBRE  
20€ ET 27€  
ABONNEMENT 18€



La chorégraphe Maguy Marin et le musicien-compositeur Denis Mariotte font encore une fois cause commune pour cette nouvelle création, qui reprend le fil du travail amorcé dans les pièces antérieures.

Si depuis plus de trente ans de vie chorégraphique, Maguy Marin a accédé au statut de « classique », il n'y a rien de plus contemporain que ses créations, qui à chaque fois tentent d'empoigner le monde, de le relire à l'aune des corps, de l'Histoire, des images.

Car, à chaque fois, il s'agit avant tout de s'aventurer vers l'inconnu. Citant le philosophe italien Luigi Pareyson, elle aime à déclarer : « Il n'y a pas d'autre manière de trouver la forme, c'est-à-dire de savoir ce que l'on doit faire et comment on doit le faire, que celle de l'exécuter, de la produire, de la réaliser : l'artiste n'a pas imaginé son œuvre de manière accomplie pour l'exécuter et la réaliser ensuite, car il la dessine justement pendant qu'il la fait. »



Création


Conception et réalisation, **Maguy Marin** et **Denis Mariotte**

Distribution en cours

Coproduction Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées ; La 15<sup>e</sup> Biennale de la danse de Lyon ; Théâtre Garonne (Toulouse) ; Compagnie Maguy Marin ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

En 2012, la Compagnie Maguy Marin est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Toulouse.

Avec le soutien de l'Adami 

En partenariat avec France Inter 

Maguy Marin collaborates with musician and composer Denis Mariotte once again. Together, they created a choreography which confronts such essential themes as the body, history and the power of images. Although her work has become a classic of contemporary dance, Maguy Marin once again leaps into the unknown.



THÉÂTRE

# FORCED ENTERTAINMENT

## The Coming Storm

CENTRE POMPIDOU

18 AU 21 OCTOBRE 20H30, DIMANCHE 17H

10€ ET 14€

ABONNEMENT 10€

DURÉE ESTIMÉE : 1H45

SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Centre  
Pompidou



*The Coming Storm*

Conception, **Forced Entertainment**

Mise en scène, **Tim Etchells**

Décors, Richard Lowdon

Lumière, Nigel Edwards

Musique et son, John Avery

Assistante mise en scène, Hester Chillingworth

Production, management, Ray Rennie

et Francis Stevenson

Coproduction PACT Zollverein (Essen); Festival d'Avignon; Theaterhaus Gessneralle (Zurich);

Tanzquartier (Vienne); LIFT (Londres); Battersea

Arts Centre (Londres); Sheffield City Council;

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou

(Paris); Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre

Pompidou (Paris); Festival d'Automne à Paris

Forced Entertainment : Robin Arthur,

Tim Etchells (directeur artistique),

Richard Lowdon (décors), Claire Marshall,

Cathy Naden et Terry O'Connor

Équipe administrative : Eileen Evans,

Sarah Cockburn, Gareth James, Natalie Simpson

Forced Entertainment est financé

par Arts Council England.

[www.forcedentertainment.com](http://www.forcedentertainment.com)

@ForcedEnts #thecomingstorm

Spectacle créé le 23 mai 2012

au PACT Zollverein (Essen)

Avant la création de Forced Entertainment (« Divertissement forcé »), le gala de fin d'année, la pantomime, les pétards mouillés, le *stand-up*, le cabaret ou l'exercice de la photo de classe étaient rarement utilisés comme armes de subversion massive. La perplexité fut donc réelle quand ce collectif d'acteurs britanniques, bien connu des lieux *underground* de Grande-Bretagne dans les années 1980 pour les avoir écumés en minibus, s'est mis à imposer son sens radical du détournement à l'international. Les spectateurs découvraient de fidèles héritiers de Georges Pérec, capables de pervertir l'exercice de l'inventaire, de la liste et du rubricage, mais aussi des amateurs de Sophie Calle (Forced Entertainment adapte l'œuvre de l'artiste française *Douleur exquise* en 2006). Ils découvraient surtout de fabuleux linguistes et des narratologues avertis, brillants dans leur façon de parodier les litanies ou les exposés universitaires, curieux des diverses formes de récit, de jeu, et de dramatisation cachées dans la société marchande. En 2010, les spectateurs du Festival d'Automne avaient pu applaudir *The Thrill of It All*. Ils s'étonneront cette fois devant *The Coming Storm*, une nouvelle création pour laquelle le directeur artistique Tim Etchells réunit les membres clés de Forced Entertainment et le musicien John Avery pour explorer les rouages de la narration : « *entre théâtre amateur, danse "naïve" et registre épique* », prévient-il – histoire d'embrasser, de façon vaine et héroïque, le monde dans sa totalité.

The actors collective Forced Entertainment displays a radical taste for appropriation and parody. After *The Thrill of It All* in 2010, *The Coming Storm* probes the mechanisms of storytelling, combining "amateur theater, 'naïve' dance and an epic tone".



MUSIQUE

# GAVIN BRYARS

## The Sinking of the Titanic

THÉÂTRE DE LA VILLE  
22 OCTOBRE 20H30  
18€ ET 30€  
ABONNEMENT 18€  
DURÉE : 1H10



Composé en 1969 par Gavin Bryars (né en 1943, Yorkshire) et publié aussitôt par le label « Obscure » de Brian Eno, le matériau de *The Sinking of the Titanic* provient entièrement de sources sonores liées aux récits du désastre, dont la plus singulière est la musique d'un petit orchestre de bord qui jouait, encore et toujours, sur un pont de plus en plus incliné. Que jouaient-ils donc, ces musiciens ? Quand ont-ils cessé de jouer – si tant est qu'ils aient cessé ? À quoi ressemblait (en l'absence de toute archive) le son qu'ils ont continué à produire sous les vagues, là où il se propage plus vite que dans l'air ? Au fil des ans, l'œuvre s'est enrichie des nouvelles recherches menées sur le naufrage : voix fragiles et fragmentaires des survivants, nouvelles images de l'épave gisant dans les grands fonds, images d'un film ayant battu tous les records de fréquentation... Mais là où James Cameron a utilisé pour son *Titanic* une maquette à 90%, l'œuvre de Bryars congédie toute dimension physique, préférant explorer les multiples cheminements de la mémoire.

*The Sinking of the Titanic* a ceci d'admirable qu'il est polysémique, complexe et mystérieux. Ce bateau gît au large de Terre-Neuve par 41-43'55" Nord et 49-56'45" Ouest (et quelle étrange poésie il y a dans ces chiffres !) depuis un siècle dans les tréfonds de l'Atlantique nord. Mais tandis qu'il continue de se décomposer lentement, l'œuvre de Bryars, elle, ne cesse de grandir et de se développer, sans que l'« histoire événementielle » et le révisionnisme aient encombré sa coque de leurs sédiments. Perpétuellement réinventée, c'est une musique toujours en partance.

La version originale de *The Sinking of the Titanic* a été créée en France par le Gavin Bryars Ensemble lors du Festival d'Automne à Paris 1979.

*The Sinking of the Titanic*

Nouvelle version à l'occasion du centième anniversaire du naufrage du Titanic

**Gavin Bryars**, musique

**Philip Jeck**, platines

**Bill Morrison** et **Laurie Olander**, conception du dispositif de projection et images

**Gavin Bryars Ensemble**

Production Forma

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de Diaphonique, fonds franco-britannique pour la musique contemporaine, et du British Council



The first *Sinking of the Titanic* (composed in 1969) was inspired by original sound material. And the orchestra played on. But what did they play? And did they stop? Bryars has continued to develop the work, following research and knowledge of the shipwreck, creating music that explores the many intricate paths of memory and recollection, achieving a polysemic level both complex and mysterious – music perpetually reinvented, in a state of constant departure.





THÉÂTRE

# NICOLAS BOUCHAUD

## Paroles d'acteurs / Deux Labiche de moins

d'après Le Mystère de la rue Rousselet  
et Le Misanthrope et l'Auvergnat

ADAMI / THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
23 AU 27 OCTOBRE 20H30  
10€ ET 15€  
ABONNEMENT 10€



*Deux Labiche de moins*  
d'après *Le Mystère de la rue Rousselet*  
et *Le Misanthrope et l'Auvergnat*  
d'Eugène Labiche  
Mise en scène, **Nicolas Bouchaud**  
Collaboration artistique, Lucie Valon

Avec Lucie Chabaudie, Idir Chender,  
Guillaume Clerice, Laure Duchet,  
Guillaume Ducreux, Yann-Gaël Elléouet,  
Pablo Pauly, Alice Pehlivanyan,  
Clémentine Pons, Yan Tassin

Coproduction Association Artistique de l'Adami ;  
Festival d'Automne à Paris  
En collaboration avec le Théâtre de l'Aquarium

Selon Nicolas Bouchaud, puissante figure du théâtre de Didier-Georges Gabily ou de Jean-François Sivadier, le vaudeville est certainement un des laboratoires le plus éprouvant pour l'acteur. Lui-même a pu en prendre la mesure lorsque, dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau mis en scène par Jean-François Sivadier, il interprétait le rôle de Lucien Petypon – une expérience « *extrêmement troublante* » de laquelle il a tiré quelques préceptes : savoir saisir, au travers des archétypes et d'une codification rigoureuse, une liberté suprême, un lâcher-prise sans lesquels le rire n'advient jamais. Ne pas chercher la parodie, ne pas chercher la satire sociale ni même une quelconque catharsis chez les vaudevillistes du XIX<sup>e</sup> siècle puisqu'ils inventent une forme plus abstraite, plus énigmatique et plus inquiétante de comique. Aussi, pour cette nouvelle édition de « Paroles d'acteurs » (dispositif de transmission soutenu par l'Adami qui propose à de jeunes acteurs de travailler avec un « maître » de théâtre), Nicolas Bouchaud n'a pas hésité longtemps. Les jeunes acteurs sélectionnés au sein du dispositif Talents Cannes Adami expérimenteront sur deux pièces d'Eugène Labiche, à partir d'un travail de clown encadré par Lucie Valon. Histoire de retrouver l'intelligence « animale » des situations et de traquer, dans un genre réputé mineur dans l'histoire de la littérature, ces perles de poésie qui transgressent toute morale.

As part of a yearly program of collaboration between young actors and experienced directors, Nicolas Bouchaud stages two plays by Eugène Labiche, a master of 19<sup>th</sup> century vaudeville. Bouchaud carefully avoids treating this supposedly "minor" genre as social satire, but rather stresses the uncanny, poetic and subversive dimensions at work in the plays.





DANSE

# FRANÇOIS CHAIGNAUD / CECILIA BENGOLEA

Création

CENTRE POMPIDOU

24 AU 28 OCTOBRE 20H30,

DIMANCHE 17H

10€ ET 14€

ABONNEMENT 10€

Centre  
Pompidou



Apprendre en night club autant qu'en studio, dans les *ballrooms* de Harlem autant que sur les scènes labellisées, se passionner pour les figures oubliées de l'histoire de la danse comme François Malkowsky, pour les danses anthropologiques ou le hip hop *new style*, s'emparer de la question du sexe, du hula hoop ou du corps comme objet de propriété... Les spectateurs de Cecilia Bengolea et François Chaignaud n'ont pas manqué d'occasions d'être interloqués par la somme de curiosités abordées sur scène depuis la formation de leur tandem en 2004. Car en matière de danse, ces jeunes chorégraphes également repérés comme interprètes chez Alain Buffard, Boris Charmatz ou Mathilde Monnier, semblent n'avoir aucune chapelle mais un goût prononcé pour l'exploration des mythologies corporelles et un appétit pour la métamorphose de soi. Après deux performances applaudies au Festival d'Automne (l'une aérienne, menée en suspension dans l'espace : *Castor et Pollux* ; l'autre en quasi-apnée, menée dans des sacs de latex : *Sylphides*), Cecilia Bengolea et François Chaignaud réunissent un quintette de danseurs qui mettent leurs héritages chorégraphiques en partage, de la technique Horton à la *house dance*. Pour cette nouvelle pièce, créée suite au projet (*M*)*JIMOSA* (un quatuor réuni autour d'une fascination commune pour la danse *vo-guing*) les chorégraphes tenteront de se débarrasser de tout cheminement théorique ou carcan thématique. Leur nouvelle création ne parlera pas d'autre chose que de ce qui l'a générée : l'envie de construire en groupe, le désir d'une aventure transculturelle qui témoigne de l'aptitude des corps à emmagasiner, rejeter, ou incorporer l'histoire des autres.

Following the (*M*)*jimosa* project, the two dancers and choreographers continue their reflection on popular dance forms. In this new piece, five dancers share their choreographic backgrounds, which range from Martha Graham's technique to house dancing. Spectators embark on a transcultural journey, raising questions on the desire to form a group and the ability to deal with the histories of others.

Création

Conception, **Cecilia Bengolea**

et **François Chaignaud**

Costumes / architectures, Cecilia Bengolea

et François Chaignaud

Lumière, Sylvain Rausa, Cecilia Bengolea

et François Chaignaud

Avec Cecilia Bengolea (Paris),

François Chaignaud (Paris),

Elisa Yvelin (Bruxelles),

Alex Mugler (New York)

(distribution en cours)

Production déléguée Vlovajob Pru

Coproduction Biennale de la Danse de Lyon ;

Centre de Développement Chorégraphique

Toulouse/Midi-Pyrénées ; Centre

Chorégraphique National de Franche-Comté ;

le Vivat d'Armentières-scène conventionnée

danse et théâtre ; Centre Chorégraphique

National de Grenoble ; Centre Chorégraphique

National de Caen / Basse-Normandie ;

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou

(Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre

Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide à la production d'Arcadi, le soutien

de FUSED - French U.S. Exchange in Dance

et de la Ménagerie de Verre (Paris)

Vlovajob Pru est subventionnée par la DRAC

Poitou-Charentes et reçoit l'aide de l'Institut

Français pour ses projets à l'étranger.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont

artistes associés à la Ménagerie de Verre (Paris).

Avec le soutien de l'Adami



Spectacle créé le 18 septembre 2012

à la Biennale de la Danse à Lyon



## MUSIQUE

# HEINER GOEBBELS

## When the mountain changed its clothing

THÉÂTRE DE LA VILLE  
25 AU 27 OCTOBRE 20H30  
23€ ET 35€  
ABONNEMENT 23€  
DURÉE : 1H30



SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

*When the mountain changed its clothing*

Spectacle musical de **Heiner Goebbels**

avec l'ensemble Carmina Slovenica

Textes, Jean-Jacques Rousseau, Joseph Eichendorff, Adalbert Stifter, Gertrude Stein, Alain Robbe-Grillet, Marlen Haushofer, Marina Abramović et Ian McEwan  
Musique, Johannes Brahms, Arnold Schoenberg, Karmina Šilec, Sarah Hopkins, Heiner Goebbels

### Chœur Carmina Slovenica

Direction du chœur, **Karmina Šilec**

Conception et réalisation, Heiner Goebbels

Scénographie et lumière, Klaus Grünberg

Costumes, Florence von Gerkan

Dramaturgie, Matthias Mohr

Conception du son, Willi Bopp

Production Ruhrtriennale

Coproduction Steirischer Herbst (Autriche) ; Maribor

Theatre Festival (Slovénie) ; Festival Borstnikovo srecanje dans le cadre de Maribor Capitale européenne de la culture 2012 ;

Grand Théâtre (Luxembourg) ; Kunstfestspiele Herrenhausen

(Allemagne) ; Holland Festival ; Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien des Amis de la Ruhrtriennale

En partenariat avec France Inter



*"Dreams of Young Girls? – Knives and blood"* [Alain Robbe-Grillet], provides the starting point to embark on a constant movement back and forth between the cliché of childhood innocence and the unpredictability of young girls. The energy of the performers produces original images and insights into social and political change in the choir's country of Slovenia and the local musical environment. *When the mountain changed its clothing* is an observation of forty young girls leaving their past and moving to the future, crossing the cycle of seasons in a quest to establish a rapport between themselves, and even more importantly with the audience.

« À quoi rêvent les jeunes filles? – Au couteau et au sang ».

En 1995, ce fragment de dialogue d'Alain Robbe-Grillet concluait une des premières œuvres scéniques de Heiner Goebbels, *Die Wiederholung (La Répétition)*. C'est aujourd'hui le point de départ de sa nouvelle œuvre. Avec les chanteuses de Carmina Slovenica, et avec son équipe artistique, Heiner Goebbels a imaginé un scénario dans lequel ces jeunes filles oscillent constamment entre le cliché de l'innocence enfantine et l'imprévu de leurs réactions. L'énergie des jeunes protagonistes fait naître des images inouïes et révèle les transformations sociales nées des bouleversements politiques qui ont secoué la région d'origine de la chorale (Maribor est la deuxième ville de Slovénie), tout autant que sa culture musicale.

*When the mountain changed its clothing* observe les transformations vécues par ces quarante adolescentes, âgées de dix à vingt ans, et nous fait partager leurs histoires et leurs questionnements sur la sortie de l'enfance. Le passé n'est plus, mais l'avenir reste hors de portée, et c'est sur ce seuil qu'elles se retrouvent pour jouer à des jeux en apparence innocents (poèmes, chansons) et aussi pour créer d'inquiétantes images poétiques. Dans un va-et-vient permanent entre domination et répression, les jeunes chanteuses traversent ainsi le cycle des saisons, cherchant sans cesse à équilibrer les relations de pouvoir entre elles, et plus particulièrement entre le public et la scène.

La partition de *When the mountain changed its clothing* puise dans le répertoire choral de Carmina Slovenica qui s'étend de la musique médiévale aux œuvres contemporaines, mais aussi dans les chants de partisans de l'époque de Tito et dans la musique populaire.



DANSE

# EMMANUELLE HUYNH / AKIRA KASAI

## Spiel

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS  
25 AU 27 OCTOBRE 20H  
12€ ET 15€  
ABONNEMENT 9€  
DURÉE : 1H



### Spiel

Chorégraphie et interprétation,

**Emmanuelle Huynh et Akira Kasai**

Assistant et sonographe, Matthieu Doze

Lumière, Augustin Sauldubois

Traduction des échanges de travail, Mariko Hara

Accompagnement du projet, Judith Cahen

Production Centre national de danse  
contemporaine Angers

Coproduction Bonlieu scène nationale Annecy

Avec le soutien d'ANA All Nippon Airways

Coréalisation Maison de la culture du Japon

à Paris ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Japan Foundation,

dans le cadre du programme Performing Art

Japan for Europe

Avec le soutien de la Fondation

Franco-Japonaise Sasakawa



Qu'est-ce qui fait danser *l'autre* ? D'où proviennent les intensités, les images qui le traversent ? C'est avec ces questions qu'Emmanuelle Huynh est allée à la rencontre du danseur de butoh Akira Kasai : frappée par sa capacité de métamorphose, elle lui a proposé d'échanger leurs positions, de franchir respectivement la frontière qui sépare le « je » du « tu ». Ensemble, ils ont conçu un spectacle en miroir, déployant deux cartographies subjectives pour mieux défaire leurs frontières. Afin d'entrer dans la maison de l'autre, franchir son seuil, arpenter ses schémas, ses chemins, ils ont mis au point des protocoles d'apprentissage. Des jeux aussi – imitation, play-back, doublures, travestissement, accessoires partagés... Comme des enquêteurs sur le terrain glissant de la « fabrique de soi », leurs silhouettes changent de contours, de physicalité ; cherchent des voies de passage, brouillent les pistes, multiplient les copies, déplacent les genres ; scrutent ce qui passe et ce qui ne passe pas, ce qui résiste. Zooms, flous, dédoublements et décadrages mettent l'accent sur la plasticité des identités, initiant une conversation au travers des écarts.

Directrice du CNDC d'Angers, Emmanuelle Huynh explore les questions de la transmission et de la dissémination – tout ce qui circule et se propage entre les cultures, les corps, les mémoires, les pratiques. Avec *Spiel*, elle remet à l'ouvrage son rapport au Japon, déjà abordé avec *Shinbai, le vol de l'âme*, où elle examinait l'art du bouquet avec la maîtresse Ikebana Seiho Okudaira, ou *Monster project*, dialogue sur le thème du monstre, avec Kosei Sakamoto. Son œuvre croise souvent le chemin de la littérature comme dans *Bord*, pièce qui articulait différents textes de Christophe Tarkos, mais aussi celui de la science, de la musique ou des arts visuels.

Emmanuelle Huynh pursues her foray into Japanese culture, after *Shinbai, le vol de l'âme* and *Monster project*. For *Spiel*, she collaborated with Butoh dancer Akira Kasai. The two performers developed learning protocols and games, such as mimicry, cross-dressing or sharing props, to explore the other's subjective mappings and reflect on the plasticity of identity.





THÉÂTRE

# TG STAN

## Les Estivants de Maxime Gorki

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

30 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 21H,  
RELÂCHE DIMANCHE, LUNDI 5 ET MERCREDI 14 NOVEMBRE  
20€ ET 27€

ABONNEMENT 18€

DURÉE ESTIMÉE : 2H30



Les Estivants de **Maxime Gorki**

De et avec Marjon Brandsma, Robby Cleiren,  
Jolente De Keersmaecker, Sara De Roo,  
Damiaan De Schrijver, Tine Embrechts,  
Bert Haelvoet, Minke Kruyver  
et Frank Verduyssen  
Costumes, Ann D'Huys  
Lumière, Clive Mitchell

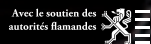
Production **tg STAN**

Coproduction Théâtre Garonne (Toulouse);  
Théâtre de Nîmes; Théâtre National de  
Strasbourg; Théâtre de la Bastille (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

Remerciements à Dood Paard, Peter Gorissen,  
Jeroen Perceval, Bob Snijers, Henk Van  
de Caveye et Gommer Van Rouselt

Avec le soutien des autorités flamandes



Avec le soutien de l'ONDA



En partenariat avec France Inter



Spectacle créé dans sa version néerlandaise  
le 17 juin 2010 à Monty (Anvers)

Spectacle créé dans sa version française  
le 2 octobre 2012 au Théâtre Garonne (Toulouse)

Doté d'un puissant capital sympathie depuis ses premières mises en scène d'Oscar Wilde ou de Witold Gombrowicz, le collectif d'acteurs anversois tg STAN est désormais devenu une figure tutélaire pour une génération entière d'artistes européens. Il faut rappeler que sa façon de pousser le théâtre au bord du cabaret en jouant sans « quatrième mur », sans metteur en scène, avec l'énergie de la salle, en néerlandais mais aussi en anglais ou en français, n'avait pas beaucoup d'équivalents avant la création du groupe en 1989. Après la présentation du *Chemin solitaire* d'Arthur Schnitzler en 2009 ou de l'inénarrable *My dinner with André* en 2005 (qui réunissait Damiaan De Schrijver et son ami Peter van den Eede de la compagnie De KOE), les acteurs de tg STAN retrouvent le Festival d'Automne et le Théâtre de la Bastille avec une adaptation des *Estivants* – une pièce dont l'auteur Maxime Gorki disait qu'elle donnait « des rêves à l'âme ». Écrit en 1904, ce texte crypto-révolutionnaire relate le quotidien oisif d'une classe moyenne russe embourgeoisée : des considérations multiples sur l'amour, la solitude, le mariage, le « droit de l'homme à vouloir être leurré » ou les grands bouleversements du début du XX<sup>e</sup> siècle... Le tout « avec une distribution qui nous permet de nous retrouver nombreux sur scène, avec des acteurs de générations différentes », précise Frank Verduyssen, infatigablement impliqué dans une tâche complexe : montrer, dans un même geste, l'acteur et le personnage, l'endroit et l'envers du masque. Histoire de jouer. D'être ensemble. Et de retrouver le bonheur de se sentir à la fois un et multiple.

Since tg STAN was founded in 1989, its methods – working without a stage director, using the floor's energy, acting in several languages – have rarely been equaled. Maxim Gorki's *Les Estivants*, written in 1904, describes the leisurely everyday life of the Russian bourgeoisie, with their thoughts on love, loneliness or marriage.



# Novembre

## Arts plastiques

12 | **East Side Stories**

## Théâtre

28 | **Claude Régy** / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas

70 | **tg STAN** / *Les Estivants* de Maxime Gorki

78 | **Shiro Maeda** / *Suteru Tabi*

84 | **Jay Scheib** / *World of Wires*

88 | **Paul Plamper** / **Tom Peuckert** / *Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café*

92 | **Grzegorz Jarzyna** / *Nosferatu*

96 | **Collectif Les Possédés** / **Rodolphe Dana** / *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier

100 | **Madeleine Louarn** / *Les Oiseaux* d'Aristophane

106 | **She She Pop et leurs pères** / *Testament*

## Danse

98 | **Olga de Soto** / *Création 2012 (titre de travail)*

104 | **Mette Ingvartsen** / *The Artificial Nature Project*

Maguy Marin / *Un parcours*

82 | **Maguy Marin** / *Cap au Pire*

90 | **Maguy Marin** / *May B*

102 | **Maguy Marin** / **Denis Mariotte** / *Ça quand même*

103 | **Denis Mariotte** / *Prises / Reprises*

108 | **Maguy Marin** / *Cendrillon*

## Musique

74 | **Pierre-Yves Macé**

80 | **Benedict Mason** / **Brian Ferneyhough** / **Guillaume de Machaut**

86 | **Ryoji Ikeda** / *superposition*

94 | **Benedict Mason** / **Edgard Varèse** / **Enno Poppe** / **Mauro Lanza**

110 | **Benedict Mason** / *criss-cross*

## Cinéma

76 | **L'Âge de Glauber - Rétrospective Glauber Rocha : films restaurés**

112 | **Jonas Mekas** / **José Luis Guerin** / *Cinéastes en correspondance*





MUSIQUE

# PIERRE-YVES MACÉ

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
5 NOVEMBRE 20H30  
15€ ET 23€  
ABONNEMENT 15€

THÉÂTRE DES  
BOUFFES DU NORD

LA SCÈNE WATTEAU  
6 NOVEMBRE 20H30  
9€ À 15€  
ABONNEMENT 7€ ET 10€

La Scène  
Watteau

DURÉE : 1H10



Pierre-Yves Macé, né en 1980, fait partie de cette nouvelle génération de compositeurs à la culture panoramique, manifestant une même curiosité pour la création « savante » que pour les formes les plus expérimentales du rock et de la musique électronique, ainsi que pour les autres disciplines artistiques. Sa culture musicale est avant tout une culture du son : dans le sillage d'un Fausto Romitelli par exemple, son intérêt pour la « production » et le travail de studio déborde et enrichit le cadre de la composition *stricto sensu*. Depuis 2002 et la parution de *Faux-Jumeaux*, son œuvre s'est développée dans les domaines de la musique instrumentale, de la musique « mixte » et du travail sur différents supports.

Le programme de ce concert monographique est fondé précisément sur le va-et-vient entre travail électroacoustique et écriture instrumentale. Dans *Segments et Apostilles*, Pierre-Yves Macé prolonge la technique expérimentée avec *Circulations* (2003) : des parties solistes ont été d'abord enregistrées et retraitées pour être ensuite diffusées et intégrées à l'écriture – les instrumentistes nouant ainsi, en quelque sorte, un dialogue avec eux-mêmes.

Cette manière dialectique de rendre le son tangible se retrouve également dans *Song Recycle* pour piano et bande mono : ici, c'est un travail sur le recyclage de la voix *a cappella* – en l'occurrence, les voix, glanées sur YouTube, d'anonymes interprétant leur chanson favorite, de Gabriel Fauré à Madonna. Un matériau « pauvre » par son origine, mais riche de surprises, que le compositeur altère puis accompagne au piano.

Poussant plus avant cette confrontation, *Song Recital*, nouvelle œuvre pour ensemble instrumental et chanteuse, consiste en l'arrangement de certaines chansons de la partie précédente. La voix reproduit ici la transformation électroacoustique du matériau premier, fidèle au moindre de ses détails, de la respiration à la « fausse note », du chuintement au timbre voilé.

## Pierre-Yves Macé

*Segments et Apostilles*\* / *Song Recycle* / *Song Recital*\* pour ensemble instrumental, piano, voix et bande

\* Création – Commande du Festival d'Automne à Paris

Pierre-Yves Macé, piano et réalisation sonore

Natalie Raybould, voix

Ensemble L'Instant Donné

Coréalisation C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord ; Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem 

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale



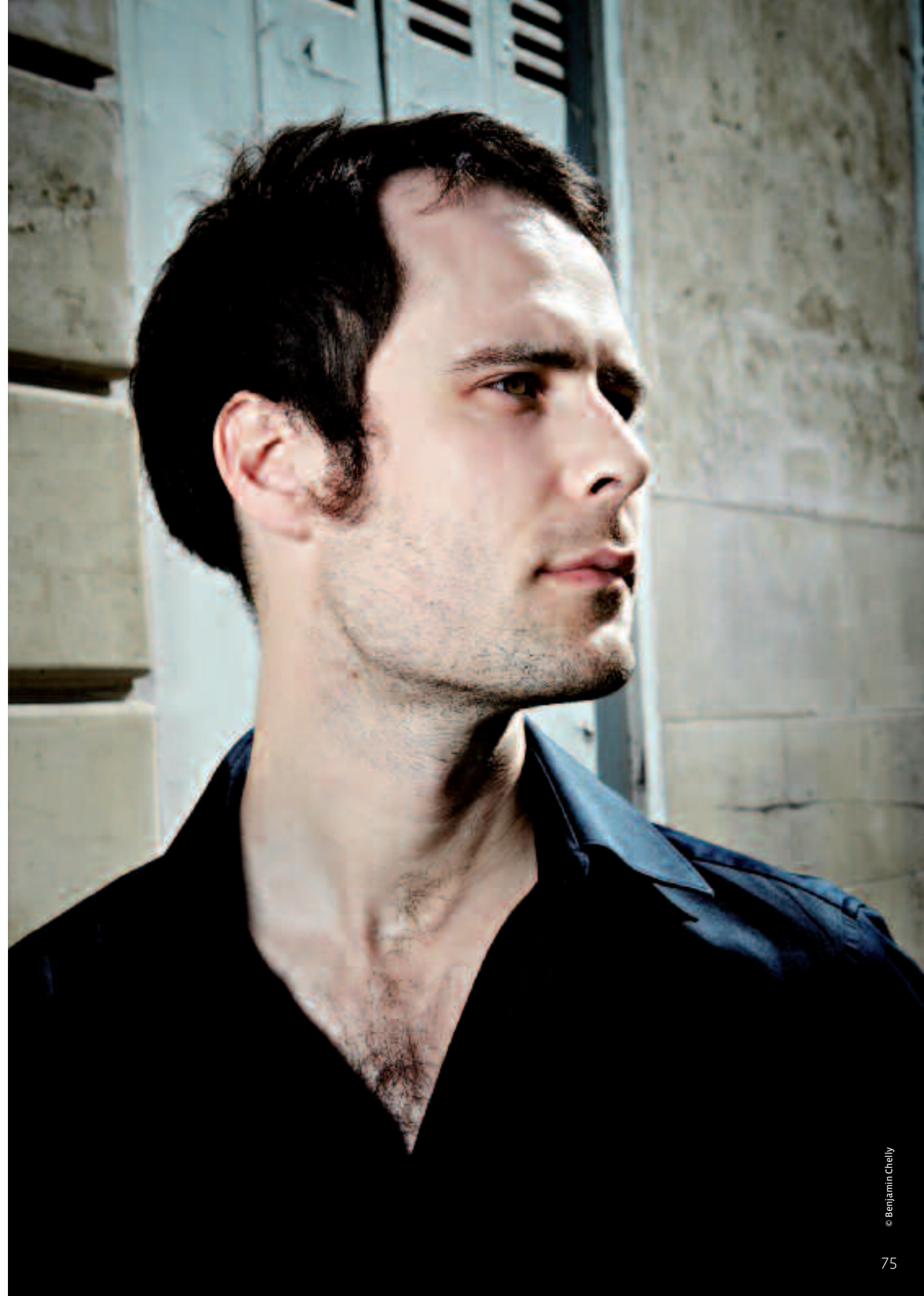
Avec le soutien de l'Adami



France Musique enregistre ce concert et le diffuse en direct



Pierre-Yves Macé is a young composer with a curious mind, embracing both “serious music” and experimental approaches to rock and electronics, plus non-musical art forms. *Segments et Apostilles* features solo parts recorded, reprocessed and introduced into the composition which the instrumentalists then perform, almost in dialogue. Similar dialectics produce tangible sound in *Song Recycle*, recycling a *cappella* vocals – an eclectic and surprising selection of YouTube excerpts, transformed and accompanied by the composer/pianist. This technique is taken to a different level with *Song Recital* where the ensemble and voice reproduce the electroacoustic rendition of the original material.





CINÉMA

# L'ÂGE DE GLAUBER

## Rétrospective Glauber Rocha : films restaurés

JEU DE PAUME  
6 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE  
3€



**L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha : films restaurés**

Détail du programme  
sur [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)  
et [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris

1959 : *Pátio* (CM)  
1962 : *Barravento*  
1964 : *Le Dieu noir et le Diable blond* (*Deus E o Diabo na Terra do Sol*)  
1965 : *Amazonas, Amazonas*  
1966 : *Maranhão 66* (doc.)  
1967 : *Terre en transe* (*Terra em Transe*)  
1968 : *1968* (CM)  
1969 : *Antonio Das Mortes (O Dragão da Maldade contra o Santo Guerreiro)*  
1970 : *Têtes coupées* (*Cabezas cortadas*)  
1971 : *Le lion à sept têtes* (*Der leone have sept cabeças*)  
1972 : *Cancer*  
1974 : *História do Brasil* (doc.)  
1974-75 : *Les armes et le peuple* (*As Armas e o Povo*) (doc.)  
1975 : *Claro*  
1977 : *Di Cavalcanti* (doc.)  
1979 : *Ouvertures brésiliennes* (*Aberturas brazyleyras*) (télévision)  
1979 : *Jorge Amado au cinéma* (*Jorjamaado no Cinema*) (doc.)  
1980 : *L'Âge de la Terre* (*A Idade da Terra*)

À l'occasion de cette rétrospective, le Jeu de Paume présente un choix de jeunes cinéastes brésiliens révélés ces dernières années sur la scène internationale.

Le Jeu de Paume et le Festival d'Automne proposent une rétrospective intégrale des films de Glauber Rocha, avec de nombreuses copies restaurées, issues du travail du *Tempo Glauber* à Rio.

Quel est l'âge de « Glauber », l'étoile filante du cinéma brésilien, qui a brûlé sa vie et quitté le monde à 42 ans, en 1981 ? Quel est l'âge de celui qui, en deux décennies intenses, s'est imposé comme le porte-parole du cinéma *novo* à l'époque des *sixties*, des *seventies*, des révolutions politiques et esthétiques, « tricontinentales », « tropicales », « anthropophages », et des nouvelles vagues du monde entier, et comme la révélation du cinéma brésilien qui, sans lui, et après lui, a toujours eu du mal à s'internationaliser ? Quel est l'âge de Glauber ? « *L'Âge de la Terre* » certainement, pour reprendre le titre de son dernier film, qui fit scandale au Festival de Venise en 1980.

C'est de ce film hors du commun et rarement présenté – dont on découvrira le laboratoire vivant, les *rushes* et le tournage, dans le brillant documentaire *Anabazys* de Joël Pizzini et Paloma Rocha, vrais auteurs et vraie famille qui seront à Paris, pour parler du temps de l'archive (le *Tempo Glauber*), du travail fait à Rio pour sauvegarder, restaurer et comprendre l'œuvre monumentale du cinéaste, critique, écrivain, dessinateur –, c'est de cet *Âge de la Terre* (*Idade da Terra*) qu'il faut repartir. C'est ce film scandaleux et difficile, ce chant sur la mort de Pasolini, ce décompte apocryphe de tous les Christs possibles du Tiers-Monde qu'il faut comprendre pour reprendre aujourd'hui tout Glauber.

Reprendre depuis *Pátio*, le court-métrage expérimental et esthétisant du commencement, lui aussi restauré, et *Barravento*, le premier long-métrage, film marxiste sur les pêcheurs, qui lui fait commencer sa carrière comme Visconti a débuté la sienne avec *La Terra trema*.

La Terre « tremble » et « flambe » aussi chez Glauber. Dans « Dieu et diable sur la terre du soleil » – titre original de *Le Dieu noir et le Diable blond* –, la terre tremble sous les coups du destin qui accable les paysans du sertão. Dans *Terre en transe*, elle s'hystérise sous l'effet narcotique de l'affect du pouvoir politique ; dans les documentaires sur l'Amazonie et le Maranhão ; sur le sol africain, dans *Le lion à sept têtes* – et au titre en cinq langues : *Der leone have sept cabeças* –, elle est remuée par le bruit et la fureur du colonialisme, par l'humour, par un Jean-Pierre Léaud halluciné.

Sont présentés également les films plus rares *Cancer* et *Têtes coupées*, les documentaires sur Jorge Amado l'écrivain et Di Cavalcanti le peintre, et la monumentale et inachevée *Histoire du Brésil*.

Enfin on peut revoir *Claro*, film conçu avec la lumineuse Juliet Berto, improvisant avec Glauber, dans les années où ils vécurent ensemble, et à Rome, ensoleillée comme le Brésil. Ensoleillée et bruyante comme la voix forte et terriblement revendicative de Glauber, comme le cinéma, toujours *novo* quel que soit son âge, de Glauber Rocha.

Glauber Rocha  
*Barravento* – 1962





THÉÂTRE

# SHIRO MAEDA

## Suteru Tabi

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

8 AU 10 NOVEMBRE 20H

16€ ET 20€

ABONNEMENT 12€

DURÉE : 1H25

SPECTACLE EN JAPONAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS



### *Suteru Tabi*

Texte, conception et mise en scène, **Shiro Maeda**

Directeur technique, Hisataka Yamaguchi

Régisseur général, Mototsugu Enokido

Avec Shiro Maeda, Daisuke Kuroda, Asuka Goto, Yuko Kibiki

Direction de production, Miwa Monden

Production GOTANNADAN (Tokyo)

Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de The Saison Foundation

et The Japan Foundation

Remerciements à Astroc et au kunstenfestivaldesarts

Avec le soutien de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

L'espace de la scène est presque aussi étroit qu'une chambre à coucher. Quatre chaises, quelques objets, il n'en faut pas plus pour installer une dramaturgie des plus insolites où le corps de l'acteur joue un rôle essentiel par sa capacité à se transformer, à devenir autre. Dans *Suteru Tabi*, Shiro Maeda (auteur et metteur en scène né en 1977, fondateur à Tokyo de la compagnie GOTANNADAN), invente sur un mode plutôt ludique et souvent drôle un rituel imaginaire en forme de thérapie. Sachant qu'en japonais « suteru » signifie « se débarrasser de » et « tabi » veut dire « voyage », ce à quoi nous confronte ce spectacle n'est autre que le voyage intérieur entrepris par un jeune homme éprouvé par la mort récente de son père. Pour faire le deuil de cette disparition, il doit se livrer à un rituel d'autant plus touchant qu'il y est aidé par ses proches. Pénétrant dans un univers parallèle foisonnant d'images où les acteurs se transforment en êtres mythiques, plantes ou animaux, le héros tourmenté affronte une série d'épreuves. C'est comme s'il était convié à traverser différents états mentaux, jusqu'à mourir pour pouvoir mieux renaître. Cela tient du rituel sauvage et du jeu d'enfant, comme si Shiro Maeda, qui participe lui-même au spectacle, s'amusait à inventer un parcours initiatique semé d'embûches mais non dépourvu d'humour ; cela avec des moyens de fortune mais aussi une capacité étonnante à basculer dans un monde poétique où réel et imaginaire co-existent sur un même plan. Une belle démonstration du pouvoir de l'imagination.

*Suteru Tabi* describes the spiritual journey of a young man after his father's death. The protagonist follows a series of mourning rituals, at once poetic, touching and playful, offering an illuminating demonstration of the power of imagination. Shiro Maeda, an author and stage director born in 1977, who founded the company GOTANNADAN, takes part in the show.



MUSIQUE

# BENEDICT MASON BRIAN FERNEYHOUGH GUILLAUME DE MACHAUT

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE  
12 NOVEMBRE 20H  
16€ ET 25€  
ABONNEMENT 16€  
DURÉE : 1H40 PLUS ENTRACTE



L'attention que porte Benedict Mason au timbre, aux pures qualités acoustiques d'un tube, d'une anche, d'une corde ou de tout autre corps sonore en vibration est insatiable. *the neurons, the tongue, the cochlea... the breath, the resonance* déploie un vaste instrumentarium, renaissant, moderne, créé pour la circonstance ou étranger à notre culture. Comme une « organologie imaginaire », aux effets presque électroniques, et qui s'affranchit des codes de ses cultures d'origine.

*The Hinterstoisser Traverse* fait allusion aux circonstances tragiques de l'ouverture d'une première voie sur la face nord de l'Eiger dans les Alpes suisses. En résonance avec la cordée qui n'atteint jamais le sommet, les reliefs, la profondeur, l'altitude, la distance, la vitesse, illusoire ou bien réelle, se révèlent dans une écriture gorgée de détails, d'aspérités et de tensions.

En regard, *Finis Terrae* de Brian Ferneyhough perpétue les tissages complexes de ce lointain héritier des compositeurs anglais de la Renaissance, mais aussi de l'*Ars nova* de Guillaume de Machaut, et plus encore, de l'*Ars subtilior* : le *Codex Chantilly* déduisait d'une notation alors nouvelle, proportionnelle, dite « mensuraliste », des rythmes d'un saisissant raffinement. Lecteur de Walter Benjamin, à qui il consacra un opéra, Brian Ferneyhough est un musicien de l'allégorie. Comme chez ses illustres modèles anciens, chaque signe renvoie aux autres, à travers de savants entrelacs. Mais le langage risque désormais d'être mis en pièces, dispersé en autant de fragments à l'expression intense. Une mélancolie en résulte, qui puise à la science moderne comme à l'alchimie spéculative.

A vast instrumentarium, both ancient and modern, is deployed for *the neurons, the tongue, the cochlea... the breath, the resonance*, taking the audience beyond the senses into the realm of the imagination. *Hinterstoisser Traverse*, referring to the tragic attempt to climb the north face of the Eiger in the Swiss Alps, expresses depth, height, distance and speed – perceived or real – in detailed, taut, three-dimensional music. *Finis Terrae* by Brian Ferneyhough, carrying on the tradition of English composers of the Renaissance and of Guillaume de Machaut, has proportion, precision and striking refinement, offering musical allegory and, ultimately, melancholy.

## Benedict Mason

*the neurons, the tongue, the cochlea... the breath, the resonance*  
pour vingt-deux musiciens jouant des instruments nouvellement inventés ou rares  
*Hinterstoisser Traverse* pour ensemble

## Guillaume de Machaut

*Codex Chantilly*  
Œuvres vocales

## Brian Ferneyhough

*Finis Terrae* pour six voix et ensemble\*  
Commande de l'Ensemble Musikfabrik, de Kunststiftung NRW, du Festival d'Automne à Paris et de Casa da Musica (Porto)

Ensemble vocal Exaudi / Directeur James Weeks

## Ensemble Musikfabrik

\*Emilio Pomarico, direction

Coréalisation Opéra national de Paris ;  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le concours de la Sacem, de Diaphonique,  
fonds franco-britannique pour la musique  
contemporaine, et du British Council



Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique



France Musique enregistre ce concert et le diffuse en direct



Flûte de cuivre  
créée par Benedict Mason





# MAGUY MARIN

INVITÉ : DENIS MARIOTTE

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

| CENDRILLON | CAP AU PIRE | PRISES / REPRISES |  
| ÇA QUAND MÊME | CRÉATION | FACES | MAY B |

### Cap au Pire

LE CENTQUATRE  
13 AU 15 NOVEMBRE 20H30  
15€ ET 20€  
ABONNEMENT 12€  
DURÉE : 1H15



*Cap au Pire*

Chorégraphie, **Maguy Marin**  
Costumes, Montserrat Casanova  
Lumière, Gilbert Guillaumond  
Régie technique, Judicaël Montr Robert

Avec **Françoise Leick**

Production extrapole  
Coproduction Centre National de la Danse  
(Paris); CCN de Rillieux-la-Pape (Lyon);  
Association K (Paris)  
Reprise en 2012 pour Le CENTQUATRE – Paris  
et le Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



Spectacle créé le 8 novembre 2006  
au Centre National de la Danse (Pantin)

*Cap au Pire* est la traduction d'un texte de Samuel Beckett écrit en 1982 et publié en anglais sous le titre de *Worstward Ho*. « Encore » est le premier mot de cet ouvrage : « Encore. Dire encore... Tant mal que pis encore... ». Essayer jusqu'au bord de l'épuisement. À la manière d'une plainte lancinante, d'un ressassement, les mots de Beckett peinent à dire ce qu'ils cherchent. Butent. Empirent. Se font et se défont en vagues successives... À mille lieues des récits qui s'appuient sur une histoire, des personnages et des situations, ceux de l'auteur irlandais proviennent d'une autre région : littérature à l'état d'épuisement, mise en mots de l'exténuation, mise en crise des personnages... pensée du désespoir ? *Cap au Pire* est un vaste monologue, un texte à une voix nue qui chemine dans l'obscurité, entre balbutiements et halètements, au rythme d'un chant très pur. *Rester là. Là encore. Sans bouger. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux. D'abord le corps. Non. D'abord le lieu...*

Maguy Marin dialogue avec Beckett depuis longtemps déjà. Dans *May B*, elle mettait en scène les étranges corps disloqués imaginés par l'écrivain. Ses êtres contraints à l'immobilité, si éloignés de la vitalité des danseurs. Dans *Cap au Pire*, elle se fie au rythme des mots et aux indications de gestes que le texte semble intégrer. Ce solo est une expérience où le verbe se fait chair. Dans la pénombre, à la lisière de l'apparition et de la disparition, Françoise Leick donne corps aux images intermittentes d'une pensée en pleine activité.

After *May B*, inspired by Samuel Beckett's characters, Maguy Marin adapts *Worstward Ho*, a monologue in which Beckett probes different stages of exhaustion. Her choreography is attuned to the rhythm of the text, supported by the implicit references to movement. Françoise Leick's performance, poised between presence and disappearance, conveys the intermittent images of an unfolding reflection.





THÉÂTRE

# JAY SCHEIB

## World of Wires

MAISON DES ARTS CRÉTEIL  
13 AU 17 NOVEMBRE 20H30  
10€ À 20€  
ABONNEMENT 10€ ET 15€  
DURÉE : 1H30  
SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS



*World of Wires*  
Adaptation du film *Welt am Draht*  
de Rainer Werner Fassbinder, basé sur le roman  
*Simulacron-3* de Daniel F. Galouye  
Adaptation et mise en scène, **Jay Scheib**  
Scénographie, Sara Brown  
Costumes, Alba Clemente  
Son, Anouschka Trocker  
Lumière et vidéo, Josh Higgason  
Caméra, Jay Scheib  
Assistant mise en scène, Kasper Sejersen  
et Laine Rettmer  
Régisseur, Susan Wilson

Avec Sarita Choudhury, Mikéah Ernest Jennings,  
Rosalie Lowe, Jon Morris, Ayesha Ngaujah,  
Laine Rettmer et Tanya Selvaratnam

Production Tanya Selvaratnam  
Coréalisation Maison des Arts Créteil ;  
Festival d'Automne à Paris

*World of Wires* a été développé en résidence  
au Massachusetts Institute of Technology,  
Clemente Soto Véllez Cultural and Educational  
Center, TEATRO LATEA, et Building 110: Lower  
Manhattan Cultural Council's Arts Center at  
Governors Island. *World of Wires* a été présenté  
comme atelier au PRELUDE 2011 Festival.  
Après *Untitled Mars* et *Bellona-Destroyer  
of Cities*, *World of Wires* constitue  
le volet final de la trilogie de Jay Scheib  
*Simulated Cities / Simulated Systems*.

Avec le soutien de l'ONDA



Spectacle créé le 6 janvier 2012  
à The Kitchen (New York)

Et si la réalité n'était pas... réelle ? Jay Scheib balance la question avec autant de sérieux que de provocation. Metteur en scène, auteur de pièces, d'opéras et de performances, féru de science-fiction, mais aussi professeur de musique et de théâtre au Massachusetts Institute of Technology (MIT) et collectionneur de prix, cette personnalité éclectique de la scène alternative américaine ignore les frontières disciplinaires et mixe à même le plateau culture populaire, formes expérimentales, philosophie, recherches scientifiques, technologies numériques, effets trompe-l'œil et physicalité exacerbée. Plus, il détricote à plaisir les certitudes qui se faufilent habilement sous les apparences...

Dans *World of Wires*, troisième volet de la trilogie « Simulated Cities/Simulated Systems » (« Villes artificielles/Systèmes artificiels »), conçue au MIT en dialoguant avec des ingénieurs du génie civil, de l'urbanisme, de l'informatique, de l'intelligence artificielle et de l'aérospatiale, Jay Scheib ourdit une redoutable machination théâtrale où le virtuel s'infiltré au cœur du réel jusqu'à le subvertir. Inspirée à la fois des analyses du philosophe Nick Bostrom, d'une série télévisée tournée par Fassbinder, d'un roman SF de Daniel F. Galouye ou encore de faits divers et des essais de Baudrillard, *World of Wires* trame une intrigue serrée autour d'un certain Fred Stiller, employé de l'entreprise Rien, qui crée des univers simulés par ordinateur et tente de percer le secret de cette hyper-réalité. Il nous entraîne alors dans cet autre monde, qui n'est seulement qu'un des mondes à l'intérieur des mondes à l'intérieur des mondes...

*World of Wires* is the third part of a trilogy entitled "Simulated Cities/Simulated Systems", created by Jay Scheib at MIT and based on a 1973 science-fiction television series directed by Rainer Werner Fassbinder. Scheib, an author, opera composer and stage director, worked jointly with engineers and computer scientists to build a complex performance which challenges our perception of reality.





MUSIQUE

# RYOJI IKEDA

## superposition

CENTRE POMPIDOU  
14 AU 16 NOVEMBRE 20H30  
14€ ET 18€  
ABONNEMENT 14€  
DURÉE : 1H30

Centre  
Pompidou



### Ryoji Ikeda

*superposition*

Commande du Festival d'Automne à Paris  
pour la partie musicale

Ryoji Ikeda, concept, musique et direction artistique  
Stéphane Garin, Amélie Grould, performers  
Tomonaga Tokuyama, Norimichi Hirakawa, Yoshito Onishi,  
réalisation graphique, programmation  
Daisuke Sekine, conception architecturale  
Simon MacColl, direction technique  
Tomonaga Tokuyama, coordination technique

Production Ryoji Ikeda Studio ; Quatenaire ; Forma  
Coproduction Concertgebouw (Bruges) ;  
Festival de Marseille ; EPPGH La Villette (Paris) ;  
Kyoto Experiment ; ZKM-Centre d'art et de technologie  
des médias (Karlsruhe) ; Les Spectacles vivants – Centre  
Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Les Spectacles vivants –  
Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale  
et de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

MECENAT  
MUSICAL  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



C'est au milieu des années 1990, en pleine effervescence de la scène *electronica* mondiale, que le musicien japonais Ryoji Ikeda, né en 1966, connaît la célébrité avec une série de disques sur les labels CCI, Touch, Staalplaat et Raster-Noton. D'abord marqués par la pratique du *DJ'ing*, ses montages complexes, affinés par une maestria chirurgicale, s'évident peu à peu de toute source extérieure, pour ne plus composer qu'à partir des dysfonctionnements ostensibles de l'ère numérique (*clicks, buzzers...*). Tendues vers un formalisme abstrait, ses œuvres plus récentes (*Dataplex, Test Pattern*) questionnent la perception même, jusqu'à ses limites, entre l'infra- et l'ultra-son. Ses performances et œuvres audiovisuelles sont des expériences sensorielles uniques, au cours desquelles l'œil et l'oreille sont saisis ensemble dans un même tourbillon d'intensités et de vitesses différentielles. Dans le sillage de cette abstraction, ce sont les mathématiques et la logique qui inspirent *superposition*, multi-projet décliné en plusieurs formes : installations, conférences et performances. La *superposition* renvoie ici génériquement au concept homonyme de la mécanique quantique ; dans la performance, elle se traduit par un foisonnement d'informations où des transductions incessantes s'opèrent entre le son et l'image. Pour la première fois chez Ikeda (si l'on excepte *Op.*, son cycle de musique instrumentale pour cordes de 2000-2001), deux *performers* sont mis à contribution ; présents sur scène, ils sont les exécutants d'une partition matricielle de l'œuvre, les officiants d'un rituel inédit.

Ryoji Ikeda first emerged on the music scene in the mid 1990s with an eclectic approach featuring the art of the DJ and producing complex montages of surgical accuracy gradually stripped of all outside references. More recent works have moved towards abstract formalism, challenging perception, seeking extremes – infra-sound and ultra-sound. *superposition*, referring to quantum physics, is performance in diverse forms with a score/matrix for an original ritual.



THÉÂTRE

# PAUL PLAMPER

Artaud se souvient d'Hitler  
et du Romanische Café  
de Tom Peuckert

avec Martin Wuttke

THÉÂTRE DU ROND-POINT

14 AU 18 NOVEMBRE 21H, DIMANCHE 15H,

RELÂCHE VENDREDI

15€ À 36€

ABONNEMENT 11€ ET 18€

DURÉE : 1H15

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS



Artaud se souvient d'Hitler  
et du Romanische Café

de Tom Peuckert

Mise en scène, Paul Plamper

Scénographie et costumes, Paul Lerchbaumer

Musique, plexiq

Avec Martin Wuttke

Production Berliner Ensemble

Coréalisation Théâtre du Rond-Point (Paris);

Festival d'Automne à Paris

Dans le cadre du Tandem Paris-Berlin  
organisé à l'occasion des 25 ans d'amitié  
entre les villes de Paris et de Berlin



En partenariat avec France Inter



Spectacle créé le 3 octobre 2000  
au Berliner Ensemble (Berlin)

Le 3 décembre 1943, de l'hôpital psychiatrique de Rodez où il est interné, Antonin Artaud adresse à Adolf Hitler une brève missive de huit lignes, « *en souvenir du Romanische Café à Berlin, un après-midi de 1932* ». Cette rencontre entre l'auteur du Théâtre de la cruauté et celui qui devait pousser la cruauté jusqu'à la folie et à l'innommable, bien qu'elle n'ait sans doute jamais eu lieu, a fourni à l'écrivain allemand Tom Peuckert la matière d'un texte, forcément, hors du commun ; le monologue d'un « *suicidé de la société* » qui, derrière ses allures de comédie grand-guignolesque et outrancière, dessine une réflexion tragique autant que visionnaire sur le pouvoir de l'art, et l'exigence d'humanité... Pour porter à la scène ce soliloque halluciné, il fallait un acteur à sa démesure. Poursuivant son compagnonnage avec le Berliner Ensemble (le théâtre créé par Bertolt Brecht en 1949), après *L'Opéra de quat'sous* et *Lulu* relus par Robert Wilson, le Festival d'Automne accueille aujourd'hui l'un de ses comédiens emblématiques : Martin Wuttke, qui fut, en 1996, l'inoubliable Valmont du *Quartett* de Heiner Müller mis en scène par l'auteur – auquel il succéda d'ailleurs au poste de directeur artistique de la troupe – et l'Arturo Ui de cet automne. Le metteur en scène Paul Plamper a imaginé, pour figurer le *Romanische Café*, lieu phare de la bohème berlinoise des années 1920, un cube de verre dans lequel le comédien tourne et rugit comme un lion en cage... Un rendez-vous historique.

Depuis 2009, le Berliner Ensemble est présent à Paris à l'initiative du Théâtre de la Ville, en collaboration avec le Festival d'Automne à Paris. Cette présence se prolonge en 2012 avec un troisième partenaire, le Théâtre du Rond-Point.

On December 3, 1943, Antonin Artaud, author of the Theatre of cruelty, wrote a short note to Adolf Hitler "in memory of the Romanische Café". This encounter, which probably never took place, inspired Tom Peuckert with a monologue, partly farcical and partly tragic, reflecting on the visionary power of art and the need for humaneness. Martin Wuttke leads the performance.



# MAGUY MARIN

INVITÉ : DENIS MARIOTTE

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

| CENDRILLON | CAP AU PIRE | PRISES / REPRISES |  
| ÇA QUAND MÊME | CRÉATION | FACES | MAY B |

## May B

LE CENTQUATRE  
16 ET 17 NOVEMBRE 21H  
20€ ET 25€  
ABONNEMENT 15€



THÉÂTRE DU ROND-POINT  
20 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 21H,  
RELÂCHE JEUDI 22, DIMANCHE 25  
ET LUNDI 26 NOVEMBRE  
15€ À 36€  
ABONNEMENT 11€ ET 18€



DURÉE : 1H30



May B

Chorégraphie, **Maguy Marin**  
Costumes, Louise Marin  
Lumière, Compagnie Maguy Marin  
Musique, Franz Schubert,  
Gilles de Binche, Gavin Bryars

Avec Ulises Alvarez, Romain Bertet,  
Kaïs Chouibi, Teresa Cunha,  
Françoise Leick, Mayalen Otondo,  
Lia Rodrigues, Ennio Sammarco,  
Jeanne Vallauri, Adolfo Vargas

Coproduction Compagnie Maguy Marin ;  
Maison des Arts et de la Culture de Créteil

Reprise en 2012  
pour le Festival d'Automne à Paris  
en coréalisation avec Le CENTQUATRE - Paris  
et le Théâtre du Rond-Point

En 2012, la Compagnie Maguy Marin est  
subventionnée par le Ministère de la Culture et  
de la Communication et la Ville de Toulouse.

En partenariat avec France Inter



Spectacle créé le 4 novembre 1981  
au Théâtre Municipal d'Angers

Clodos célestes ou fées embourbées, dix corps aux visages blafards dansent. Ils racontent la drôlerie de l'impossibilité d'être ensemble. Ils se meuvent dans l'incapacité tragique à rester seul. Le quotidien, sublimé, fait se heurter des corps abîmés dans le clair-obscur étrange d'une vie qui tient et persiste avant la fin. Dix humains en bande, en meute, se heurtent, circulent, se cognent. Quelques mots seulement, gueulés, chantés : « Fini, c'est fini. Ça va finir, ça va peut-être finir. » Les fantoches plâtreux plongent dans l'absurdité abyssale de la comédie de la vie. Les dix clowns enfarinés forment une masse mouvante, assemblée grimaçante et loqueteuse. Ils errent, en rythme, ils tanguent, avancent par chocs ou ralentis. Sous les conseils et le regard de Beckett qu'elle rencontrait en 1980, la chorégraphe a dirigé un magma de figures d'humanité absolue. Ils n'ont fait vœu que d'« être là, sans l'avoir décidé, entre ce moment où l'on naît, où l'on meurt ».

Début des années 1980, Maguy Marin lit *Fin de Partie*, *Molloy*, *En attendant Godot*. Bouleversée, elle reconnaît dans les œuvres complètes de Beckett l'exploration des mouvements empêchés mais nécessaires. Toutes aspirations humaines, rien qu'humaines : tenir encore. Elle guette et veut mettre en scène « ce moment qui nous met dans l'obligation de trouver une entente quelconque avec plusieurs autres, en attendant de mourir ». Création en 1981. Réactions hostiles d'abord. Et peu à peu, l'ascension. Reconnaissance mondiale de l'atemporel *May B*, chef-d'œuvre de la danse contemporaine. En trente ans, les reprises incessantes sur les cinq continents ont inscrit l'œuvre comme un joyau du répertoire. *May B*, « peut-être », bouleverse encore les codes en vigueur, réconcilie théâtre et danse, marque l'histoire des arts vivants par la grâce d'un spectacle essentiel, mythique.

To create *May B*, Maguy Marin drew inspiration from Samuel Beckett's characters, who struggle to form human bonds in spite of the absurdity of life. Her choreography builds upon their constantly interrupted circulations. The piece, created in 1981 and now considered a masterpiece of contemporary dance, has been performed worldwide, and is still as riveting and subversive today as it was thirty years ago.





THÉÂTRE

# GRZEGORZ JARZYNA

## Nosferatu

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER  
16 AU 23 NOVEMBRE 20H, DIMANCHE 15H, RELÂCHE LUNDI  
14€ À 30€  
ABONNEMENT 14€ À 22€  
DURÉE : 2H15  
SPECTACLE EN POLONAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

ODEON  
Théâtre de l'Europe

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

TR  
WARSAWA

*Nosferatu*  
d'après *Dracula* de Bram Stoker  
Texte et mise en scène, Grzegorz Jarzyna  
Décors et costumes, Magdalena Maciejewska  
Musique, John Zorn  
Lumière, Jacqueline Sobiszewski  
Vidéo, Bartek Macias  
Conseil dramaturgie, Rita Czapka

Avec Sandra Korzeniak, Katarzyna Warnke,  
Wolfgang Michael, Jan Englert, Jan Frycz,  
Krzysztof Franiczek, Marcin Hycnar,  
Lech Łotocki, Adam Woronowicz

Production TR Warszawa et Teatr Narodowy  
Coproduction Narodowy Instytut  
Audiowizualny ; Barbican (Londres) ; Dublin  
Theatre Festival ; Adelaide Theatre Festival ;  
TR Warszawa Foundation  
Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris),  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Adam Mickiewicz Institute /  
[www.culture.pl](http://www.culture.pl)

ADAM MICKIEWICZ INSTITUTE  
CULTURE.PL

Remerciements à l'Institut Polonais de Paris

En partenariat avec France Inter



Spectacle créé le 12 novembre 2011  
au Théâtre National de Varsovie

A visionary stage director and Head of TR Warszawa, Grzegorz Jarzyna squeezes Bram Stoker's gothic love story to its essence – to leave only a few ashes. The nostalgic characters in *Nosferatu* transgress the social codes which shaped them, in an ultimate quest for identity. Jarzyna's take on the popular myth is as visually stunning as it is disquieting.

Lorsque cette histoire d'amour gothique de Bram Stoker est visitée par le regard acerbe de Grzegorz Jarzyna, il n'en reste que quelques cendres. L'intérieur art déco qui abrite le drame se transforme rapidement en un lieu inquiétant et glacial où le comte Dracula va hypnotiser l'innocente Lucie pour ensuite conquérir Mina, portrait rêvé de sa tendre épouse disparue quelques siècles auparavant. Au rythme de la musique angoissante de John Zorn, le sol s'effrite, la lumière faiblit, devient tranchante, avant d'atteindre des zones sombres. Les machineries du théâtre font voyager dans le temps et dans les songes : dans une civilisation dépourvue de toute trace d'espoir, on navigue entre l'hypnose, l'inconscient et la réalité.

À la recherche d'un temps perdu, les personnages de *Nosferatu* montrent, plus qu'ils ne le disent, combien les peurs et les obsessions imprègnent la société et à quel point ce qui les provoque peut être fascinant. Héros nostalgiques et non romantiques, ils sont poussés à la transgression des symboles d'une société qui les a forgés, livrés à une exacerbation de leur sensualité dans une ultime quête de leur identité. Directeur et metteur en scène visionnaire du TR Warszawa, Grzegorz Jarzyna s'est emparé du mythe populaire de Dracula pour en faire un spectacle esthétique et dérangent. La beauté sort de ses cadres, rappelant la lointaine utopie de l'homme : lorsque deux discrètes marques rouges deviennent la promesse d'une vie éternelle.





MUSIQUE

# BENEDICT MASON EDGARD VARÈSE ENNO POPPE MAURO LANZA

CITÉ DE LA MUSIQUE  
20 NOVEMBRE 20H  
TARIF PLEIN 18€  
TARIF RÉDUIT 14,40€  
ABONNEMENT 12,60€  
DURÉE : 1H30 PLUS EXTRACTE



Benedict Mason cultive une approche du fait musical qui séduit par sa spontanéité et ses prises de liberté avec les académismes divers. Depuis le rythme, qu'il traite volontiers par superposition de tempos hétérogènes, jusqu'à l'espace qu'il se plaît à étirer hors des limites contraignantes de la scène, voire de la salle de concert, en passant par son goût pour les instruments inventés, ses compositions se conçoivent comme des kaléidoscopes minutieusement organisés et pimentés par ce soupçon d'excentricité propre à la culture pop. Sa nouvelle composition pour l'Ensemble intercontemporain fera apparaître l'ingéniosité de cette machine compositionnelle ; composer, c'est pour Mason couper des trames, tailler dans des masses sonores, distribuer les intensités.

En somme, un programme poétique qui rejoint l'art des « sons organisés » par lequel Edgard Varèse entendait prendre congé de la musique traditionnelle. *Ionisation* (1933) pour un ensemble de percussions à hauteurs indéterminées, véritable ode au bruit urbain, ouvrait la voie. Ont suivi plusieurs œuvres dont *Ecuatorial* (1934) pour chœur et ensemble et enfin *Poème électronique*, œuvre pour bande diffusée dans le pavillon de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958. On retrouve l'ombre de Varèse dans le lent mouvement des masses enracinées dans le registre grave de Mauro Lanza pour *#9* (2010). Enfin, avec *Speicher II-III-IV*, Enno Poppe propose une partie d'un cycle de pièces pour ensemble, dominées par l'emploi des micro-intervalles.

The compositions of Benedict Mason could be compared to meticulously organized kaleidoscopes with a touch of eccentricity from the world of Pop; and this recent work shows just how ingenious the music-making machine is, setting warp and weft, sculpting sound and dynamics. The poetry of the program includes Edgard Varèse turning his back on musical tradition with *Ionisation* and a major work, *Ecuatorial*, plus his later *Poème électronique*. There may even be an echo of Varèse in the slow movement of Mauro Lanza's *#9*. For Enno Poppe it is the première of *Speicher II-III-IV*.

## Benedict Mason

Œuvre nouvelle  
Commande de l'Ensemble intercontemporain  
et du Festival d'Automne à Paris

## Edgard Varèse

*Poème électronique* pour bande magnétique  
*Ionisation* pour treize percussions  
*Ecuatorial* pour chœur d'hommes et ensemble

## Enno Poppe / Speicher II-III-IV

Commande de l'Ensemble intercontemporain

## Mauro Lanza / #9 pour ensemble

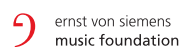
## Ensemble intercontemporain

Chœur de Radio France /  
Denis Comtet, chef de chœur  
Étudiants du Conservatoire de Paris  
Susanna Mälkki, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain ;  
Cité de la musique ; Conservatoire de Paris ;  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le concours de la Sacem, de Diaphonique,  
fonds franco-britannique pour la musique  
contemporaine, et du British Council



Avec le soutien de la Fondation  
Ernst von Siemens pour la musique



France Musique enregistre ce concert





THÉÂTRE

# COLLECTIF LES POSSÉDÉS RODOLPHE DANA

Tout mon amour de Laurent Mauvignier

LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL  
21 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 21H, MARDI 19H,  
DIMANCHE 16H, RELÂCHE LUNDI  
14€ À 29€  
ABONNEMENT 9€ À 14€  
DURÉE ESTIMÉE : 1H40

la colline  
théâtre national

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

*Tout mon amour*  
de Laurent Mauvignier

Création collective dirigée par Rodolphe Dana  
Costumes, Sara Bartesaghi Gallo  
Lumière, Valérie Sigward  
Régie générale, Wilfried Gourdin

Avec Simon Bakhouché, David Clavel,  
Julien Chavrial, Emilie Lafarge,  
Marie-Hélène Roig

Production Collectif Les Possédés  
Coproduction Scène nationale d'Aubusson -  
Théâtre Jean Lurçat ; La Ferme du Buisson -  
Scène nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre de  
Nîmes ; Nouveau Théâtre d'Angers - Centre  
dramatique national Pays de la Loire ;  
La Colline – théâtre national (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation La Colline – théâtre national  
(Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien du Théâtre Garonne (Toulouse)  
et du Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées

Le Collectif Les Possédés bénéficie du soutien  
de la DRAC Ile-de-France, Ministère de la  
Culture et de la Communication.  
Production/administration/diffusion, Made In  
Productions / www.madeinproductions.eu  
Le Collectif Les Possédés est associé  
à La Ferme du Buisson - Scène nationale de  
Marne-la-Vallée et à la Scène nationale  
d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat.

Avec le soutien de l'Adami



C'est une histoire comme on en lit malheureusement d'autres dans les coupures de presse : une petite fille de six ans disparaît de manière incompréhensible, laissant la douleur envahir les parents et le mutisme s'installer dans le couple. À ceci près que dans *Tout mon amour*, premier texte que l'écrivain contemporain Laurent Mauvignier destine au théâtre, l'enfant perdu réapparaît dix ans plus tard devant le couple parental, le jour de l'enterrement du grand père dans le village de l'enfance. Cette jeune fille qui prétend être Élisabeth, la disparue, dit-elle seulement la vérité ? Dur à savoir, mais est-ce réellement le cœur de l'affaire ? Pas pour le metteur en scène Rodolphe Dana, engagé depuis 1999 dans un compagnonnage étroit avec l'auteur dont il a déjà adapté le roman *Loin d'eux*. Pour le directeur du Collectif Les Possédés, qui tient Laurent Mauvignier « pour un des plus grands auteurs contemporains », ce « huis clos tragi-comique » est hanté par la question de la croyance, bien plus que par celle de la vérité. Le fait divers s'arrête donc vite dans *Tout mon amour* pour laisser place au conte et aux énigmes psychologiques. Comment le retour de ce fantôme va-t-il bouleverser l'échiquier familial ? Jusqu'où est-il possible de croire par amour ? Avec un traitement du silence, des non-dits, et des handicaps communicationnels qui n'est pas sans rappeler les belles feuilles du Jean-Luc Lagarce de *Pays lointain*, Laurent Mauvignier livre une passionnante variation sur les ravages de l'absence. Une question qui, au théâtre, sonne de façon familière.

A little girl disappears mysteriously and comes back ten years afterwards, raising upsetting questions in her family. An exploration of the links between love and faith, *Tout mon amour* moves far beyond the anecdotal to reveal psychological puzzles, as a fairy tale would. This is not the first collaboration between Dana, head of collective Les Possédés, and French writer Laurent Mauvignier.





DANSE

# OLGA DE SOTO

## Création 2012 (titre de travail)

CENTRE POMPIDOU  
22 AU 24 NOVEMBRE 20H30  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€

Centre  
Pompidou



Quand la danse explore son passé à la lumière de notre présent. Depuis une dizaine d'années, en parallèle à son travail de création où elle se concentre sur la mémoire corporelle, Olga de Soto interroge l'histoire de la danse à partir d'œuvres emblématiques du répertoire de la danse du XX<sup>e</sup> siècle. Après *histoire(s)*, créé à partir de souvenirs gardés par les spectateurs ayant assisté en 1946 à la première du spectacle de Roland Petit *Le Jeune Homme et la Mort* inspiré d'un argument de Jean Cocteau, elle est partie sur les traces de *La Table Verte*, ballet mythique créé en 1932 par le chorégraphe allemand Kurt Jooss, dans la période trouble d'entre-deux-guerres, et considéré comme une des œuvres des plus politiquement engagées de l'histoire de la danse. Ce projet s'articule en deux volets. Dans le premier, *Une Introduction*, lecture-performance présentée la saison dernière au Centre Pompidou, elle partageait son travail de recherche et de documentation et tendait une ligne entre passé et avenir. Depuis, Olga de Soto a poursuivi son enquête en récoltant des traces sur la perception de *La Table Verte* par différentes personnes l'ayant vu à différents moments de l'histoire dans différents pays, mais aussi en interrogeant des danseurs de différentes générations ayant interprété le rôle de « La Mort » dans cette œuvre. Un groupe de danseurs a été convié à s'emparer de cette matière pour l'interroger. Sachant que l'importance de *La Table Verte* ne tient pas seulement à sa dimension esthétique, mais aussi au fait qu'il s'agit d'une œuvre politiquement engagée en pleine montée du nazisme. Quelle est aujourd'hui encore la charge d'une telle œuvre ? C'est tout l'intérêt de ce travail sur la mémoire où le corps du danseur confronte sa pratique aux différentes strates du passé, devenant à la fois enquêteur et objet de sa propre enquête.

*La Table Verte* is a ballet by Kurt Jooss, which was created in 1932, during the rise of Nazism in Germany. Olga de Soto explores the history of the piece to examine its political relevance today. Her project draws upon the testimonies of spectators who have seen this ballet at different moments in history and in different countries, and those of former performers of the piece, at various times and in various countries.

*Création 2012 (titre de travail)*

Une œuvre d'analyse dont le point de départ est le spectacle *La Table Verte* de Kurt Jooss.

Concept, chorégraphie, documentation, caméra, son, réalisation vidéo, **Olga de Soto**

Montage vidéo, Julien Contreau et Olga de Soto

Avec les témoignages de Juan Allende-Blin, Sylvain Boruel, Jeanne Brabants, Jacqueline Challet-Haas, Françoise Dupuy, Thomas Hartmann, Christian Holder, Bruno Jacquin, Philip Lansdale, Michèle Nadal, Ann Hutchinson Guest, Marina Grut, Hermann Markard, Renate Pook, Toer van Schayk, Jeanette Vondersaar...

Avec Fabian Barba, Edith Christoph, Hanna Hedman, Mauro Paccagnella, Enora Rivière (distribution en cours)

Production Niels & Caravan Production

Coproduction Joint Adventures/Tanzwerkstatt Europa (Munich); Les Halles (Bruxelles); Culturgest (Lisbonne); Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon (CCNM) dans le cadre de Jardin d'Europe, avec le soutien du programme Culture de l'Union Européenne; Réseau Open Latitudes (Les Halles-Bruxelles, Latitudes Contemporaines-Lille, Le Manège de Mons /Maison Folie-Mons, Cialo Umysl Foundation-Varsovie, Teatro delle Moire-Milan, Sin Arts and Culture Centre-Budapest, Le phénix, scène nationale de Valenciennes, l'Arsenic-Lausanne), avec le soutien du programme Culture de l'Union Européenne; Tanzquartier (Vienne); Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris); Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris); Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du TANZFONDS ERBE - Une initiative de la Fondation Fédérale Culturelle Allemande; de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et des Archives Jooss (Cologne/Amsterdam), de Deutschen Tanzarchives Köln et avec l'aide du Centre de développement chorégraphique d'Uzès  
Ce projet a bénéficié de bourses de recherche du Ministère français de la Culture et de la Communication ainsi que de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, pour la réalisation du travail de recherche documentaire.

Olga de Soto est conventionnée par la Communauté française Wallonie-Bruxelles. Elle est en résidence artistique aux Halles et en résidence administrative à la Raffinerie - Charleroi/Danses, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Photo de répétition de *La Table Verte*, 1964

De gauche à droite : Jean Cébron, Kurt Jooss, Pina Bausch et Erika Fabry





## THÉÂTRE

# MADELEINE LOUARN

## Les Oiseaux d'Aristophane

LA FERME DU BUISSON  
22 AU 25 NOVEMBRE 20H45,  
SAMEDI 18H30, DIMANCHE 17H  
14€ ET 21€  
ABONNEMENT 9€  
DURÉE : 1H25



### Les Oiseaux d'Aristophane

Adaptation et mise en scène, **Madeleine Louarn**

Chorégraphie, Bernardo Montet

Adaptation, Frédéric Vossier

Collaboration artistique, Jean-François Auguste

Souffleuse, Stéphanie Peinado

Accompagnement pédagogique et souffleuse,

Erwana Prigent

Scénographie, Marc Lainé

Lumière, Michel Bertrand

Son, David Ségalen

Costumes, Claire Raison

Régisseur général, Jean-Luc Briand

Avec les comédiens de l'atelier Catalyse

Tristan Cantin, Claudine Cariou, Christian Lizet,

Anne Menguy, Christelle Podeur,

Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic

Production déléguée Théâtre de l'Entresort

Coproduction CDDB - Théâtre de Lorient,

Centre Dramatique National ;

Théâtre National de Bretagne, Centre européen

de théâtre et chorégraphie ; Théâtre de Nîmes ;

Théâtre du Pays de Morlaix, scène

conventionnée Théâtre en territoire ;

Compagnie Mawguerite ; Théâtre de

l'Entresort ; ESAT des Genêts d'or

Coréalisation La Ferme du Buisson,

Scène nationale de Marne-la-Vallée ;

Festival d'Automne à Paris

Le Théâtre de l'Entresort est subventionné

par la DRAC de Bretagne, le Conseil Régional

de Bretagne, le Conseil Général du Finistère,

Morlaix Communauté et la Ville de Morlaix

Création en résidence au CDDB - Théâtre de

Lorient, Centre Dramatique National

Madeleine Louarn est artiste associée au CDDB.

La comédie était restée un terrain inexploré par l'Atelier Catalyse, qui s'était jusqu'alors distingué sur la scène théâtrale par des montages de récits de SDF, de textes de Samuel Beckett, de Lewis Carroll ou de l'ahurissant marginal russe Daniil Harms. Cette troupe de comédiens professionnels, constituée d'handicapés mentaux (une des plus passionnante en France) et étroitement liée à la metteur en scène Madeleine Louarn et son Théâtre de l'Entresort depuis 1994, marque un tournant notable en revenant à l'épicentre du rire : Aristophane, *Les Oiseaux*, dans une belle adaptation contemporaine de Frédéric Vossier. Soit une farce philosophique animalière et corrosive balayant les registres les plus bariolés de la comédie grecque, du grotesque à l'obscène, sans exclure la parodie ou les satires assassines contre les sophistes et la démocratie corrompue. Un rire intempestif et libérateur qui pourrait trouver une résonance singulière et poétique dans l'interprétation des comédiens de Catalyse « *drôles et ridicules, gracieux et cruels* ». Grâce à Bernardo Montet, chorégraphe, les comédiens seront des danseurs ébouriffants sur une musique électropunk rappelant les extravagances et les fantaisies dadaïstes. La mise en scène de Madeleine Louarn espère nous ravir autant que nous surprendre.

Aristophanes's *The Birds* displays all the facets of Greek comedy: puns and gags, the grotesque and the obscene, as well as a powerful satire of corrupted democracy. Directed by Madeleine Louarn and guided by choreographer Bernardo Montet, the professional troupe of mentally challenged actors have worked from dance improvisations to make the philosophical farce resonate with today.



# MAGUY & DENIS MARIN MARIOTTE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

| CENDRILLON | CAP AU PIRE | PRISES / REPRISES |  
| ÇA QUAND MÊME | CRÉATION | FACES | MAY B |

## Ça quand même

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

22 AU 27 NOVEMBRE 21H30,

RELÂCHE DIMANCHE

COUPLÉ AVEC PRISES/REPRISES

13€ À 24€

ABONNEMENT 13€ ET 18€

DURÉE : 30 MINUTES



*Ça quand même* fut créée en 2004, en écho aux multiples questions soulevées par la mise en place d'un nouveau protocole d'indemnisation des artistes intermittents.

Les voix de Maguy Marin et Denis Mariotte y disent à l'unisson un texte qu'ils ont écrit dans ce contexte, véritable colonne vertébrale du spectacle, qui semble être le monologue intérieur d'une double conscience posée sur la scène : « *Nous y sommes, nous en sommes là* ». À ces inquiétudes, Maguy Marin et Denis Mariotte n'ont qu'une seule chose à opposer : leur présence, leurs corps qui se démultiplient au fil du spectacle dans un somptueux minimalisme gestuel et un goût de l'accessoire qui annoncent la grande pièce à venir, *Umwelt* (2004). Ils se tiennent debout face à la salle, inquiets mais tenaces, enveloppés dans une musique sourde. Ils sont là, juste là, ensemble, et le public avec eux.

*Ça quand même*

Conception, mouvement, musique, mise en scène, texte, interprétation,

**Maguy Marin** et **Denis Mariotte**

Costumes, Louise Marin

Lumière, François Renard

Photographie, Laurence Daniere

Régie technique, Judicaël Montr Robert

Production extrapole

Reprise pour le Festival d'Automne à Paris

en coréalisation avec le Théâtre de la

Cité internationale (Paris)

Spectacle créé le 23 mars 2004

à l'Espal (Le Mans)

# DENIS MARIOTTE

## Prises / Reprises

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

22 AU 27 NOVEMBRE 20H, RELÂCHE DIMANCHE

COUPLÉ AVEC ÇA QUAND MÊME

13€ À 24€

ABONNEMENT 13€ ET 18€

DURÉE : 37 MINUTES

*Prises / Reprises*

Création et jeu, **Denis Mariotte**

Régie technique, Judicaël Montr Robert

Production extrapole

Reprise pour le Festival d'Automne à Paris

en coréalisation avec le Théâtre de la

Cité internationale (Paris)

Avec le soutien du CCN de Rillieux-la-Pape

pour le prêt de studio et du GRÜ - Théâtre

du Grütli (Genève - Suisse)

Spectacle créé le 19 février 2011 au GRÜ -

Théâtre du Grütli (Genève - Suisse)

Ces deux spectacles sont présentés

en partenariat avec France Inter



Depuis les années 90, Denis Mariotte réalise les paysages sonores si pénétrants des pièces de Maguy Marin. Depuis les années 2000, il est passé à son tour sur scène pour proposer ses performances dont ce tout récent *Prises / Reprises*. Voici donc l'histoire d'un homme seul sur un plateau, un « j'y suis » (j'y suis et surtout j'y reste) qui s'affronte à « l'il y a » des choses dont il faut se protéger parce que, c'est bien connu, le ciel risque toujours de nous tomber sur la tête. Un *curriculum vitae* donc : un cours de la vie. « *Que porté-je sur mes épaules ? De quels fantômes suis-je couvert ?* » semble au fond demander, comme Kafka, ce petit homme plongé dans un monde étrange, au bord du cataclysme, dans un bruit de percussions, où il doit prendre et reprendre sans arrêt ses repères, faire face au réel qui est selon Henri Maldiney « *ce qu'on n'attendait pas - et qui toujours pourtant est toujours là* ». Hostile le monde alors ? Pas forcément, si l'on s'aventure dans une démesure solitaire, non individualiste, face à la mesure de tous.

In these pieces, Maguy Marin and Denis Mariotte emphasize the performers' sheer presence on stage, who face the absurdity of the world. *Ça quand même* initiated from their concern about the living conditions of artists today. The magnificent minimalism of the piece heralds Marin's 2004 piece *Umwelt*. Denis Mariotte's *Prises / Reprises* stages a man facing a world on the verge of chaos.



DANSE

# METTE INGVARSTEN

## The Artificial Nature Project

CENTRE POMPIDOU  
28 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 20H30  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€

Centre  
Pompidou



*The Artificial Nature Project*  
Concept et chorégraphie, **Mette Ingvarsten**  
Lumière, Minna Tiikkainen  
Son, Peter Lenaerts  
Directeur technique, Philippe Baste  
Assistante chorégraphie/production, Élise Simonet

Avec Franziska Aigner, Ehud Darash,  
Sidney Leoni, Martin Lervik, Maud Le Pladec,  
Guillem Mont De Palol, Manon Santkin,  
Christine De Schmedt

Chargée de production, Kerstin Schroth

Production Mette Ingvarsten /  
Great Investment

Coproduction PACT Zollverein (Essen);  
Théâtre National de Bretagne (Rennes);  
Kaaitheater (Bruxelles); BUDA (Kortrijk);  
apap / scene (Salzbourg); Musée de la  
Danse/Centre Chorégraphique National  
de Rennes et de Bretagne;  
Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre  
Pompidou (Paris); Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de Kunstradet (Danemark),  
Hauptstadtkulturfonds (Berlin)  
et les Autorités Flamandes  
Ce projet a été financé avec le soutien de la  
Commission européenne.

Spectacle créé le 2 novembre 2012  
au PACT Zollverein (Essen)

Des choses qui tombent, se déplacent, restent en suspens. Des choses qui se diffractent, s'évanouissent, se transforment, entraînent des transformations. Des choses qui *se produisent* – dévoilent leur mouvement propre, les paradoxes de leurs modes d'action et d'interaction. Des choses. Et des corps : agissant et agis, déplaçant et déplacés, dépassés, emportés. La chorégraphe Mette Ingvarsten s'intéresse à la production de mouvement et à sa relation complexe avec les principes organisant la perception. Des superstructures (comme celles de la grande ville dans *Giant City*) jusqu'au plus ténu de l'expérience sensible, ses pièces fabriquent des boucles perceptives où sujet et objet, animé et inanimé, organique et mécanique, s'entremêlent jusqu'à un point de vertige. De manière ludique dans *It's in the Air*, ou plus contemplative dans *Evaporated Landscapes*, elle renverse les règles de la causalité pour mieux concentrer le regard sur ce qui se produit entre. À la lisière des phénomènes et des images.

Avec *The Artificial Nature Project*, elle poursuit son exploration de la scène comme laboratoire – à la frontière de la physique et du spectaculaire. Comme un microscope grandeur nature, le plateau génère des transformations, déplie différents états de la matière – substance vivante, objets familiers, particules en suspension. Le trouble introduit sur ce qui est corps et ce qui est chose, sur ce qui circule de l'un à l'autre, provoque l'attention, pousse à suivre le processus, les glissements, les liens manquants. Au fil des tableaux se dessine une allégorie de la place de l'homme vis-à-vis de son environnement : un *De Natura Rerum* chorégraphique reflétant l'illusion d'un contrôle sur la nature, sans cesse rattrapé par l'entropie du vivant.

In Mette Ingvarsten's work, the animate and the inanimate, the organic and the mechanical often come to merge. In this new piece, spectators observe processes of transformation and circulation, as if looking through a giant microscope. The result is an allegory of man's place in its environment, the illusion of control and the entropy of the living.



THÉÂTRE

# SHE SHE POP ET LEURS PÈRES

Testament

LES ABBESSES

28 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 20H30,

DIMANCHE 15H, RELÂCHE VENDREDI

18€ ET 30€

ABONNEMENT 18€

DURÉE : 1H30

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS



*Testament*

Préparations tardives pour un renouvellement  
des générations, d'après *Le Roi Lear*

de **William Shakespeare**

Concept, **She She Pop**

De et avec Sebastian et Joachim Bark,

Fanni et Peter Halmburger,

Mieke et Manfred Matzke, Lisa Lucassen,

Ilia et Theo Papatheodorou

Assistante, Kaja Jakstat

Production et relations publiques, ehrlche arbeit

Administration, Elke Weber

Production She She Pop

Coproduction Hebbel am Ufer (Berlin);

Kampnagel (Hambourg); FFT (Düsseldorf)

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de the City of Berlin, the City of

Hamburg et the Fonds Darstellende Künste e.V

Dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

organisé à l'occasion des 25 ans d'amitié

entre les villes de Paris et de Berlin



Spectacle créé le 25 février 2010

à Hebbel Am Ufer 2 (Berlin)

De toutes les affaires de troc, d'échange, affirment les membres du collectif She She Pop, celles entre générations sont les plus complexes et les plus dangereuses. Mieux vaut certainement s'en référer à Shakespeare pour convoquer sur scène pareil sujet – lui qui l'épuisait déjà dans *Le Roi Lear* et cette histoire de souverain qui entendait léguer son royaume à ses trois filles. She She Pop s'adosse ainsi à ce temple de la littérature classique pour créer *Testament*, une production saluée sur la scène germanique comme un incontournable de la saison théâtrale 2010. Seulement, qui connaît vaguement les préceptes de ce collectif largement féminin basé à Berlin et à Hambourg (un théâtre « interactif » donné dans des lieux insolites comme les *ballrooms* ou les patinoires) anticipera aisément sur la forme recherchée : pas d'objectif de « mise en scène » du texte mais plutôt une variation libre sur les questions d'héritage et de succession, formulée sur scène avec une bien curieuse composition d'acteurs. Car ce sont avec leurs propres pères, invités à jouer leurs rôles paternels, que les trois comédiennes entendent réactiver les questions de legs. Riche en collages de matériaux divers (documents textuels, enregistrements vidéos, chants *live*), construit sur un aller-retour entre amour intergénérationnel et préoccupations socio-économiques actuelles (plans de retraite, aide à domicile, droit sur les successions, etc.), *Testament* propose un dialogue frontal autour d'une réconciliation problématique.

Inspired by Shakespeare's *King Lear*, *Testament* probes intergenerational relationships. The three female actors have invited their own fathers onstage to play paternal roles. The text intertwines personal thoughts and social and economical considerations about ageing and inheritance. Involving videos and live singing, *Testament* is a candid dialogue on a problematic reconciliation.





# MAGUY MARIN

INVITÉ : DENIS MARIOTTE

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

| CENDRILLON | CAP AU PIRE | PRISES / REPRISES |  
| ÇA QUAND MÊME | CRÉATION | FACES | MAY B |

## Cendrillon

Ballet de l'Opéra de Lyon

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
29 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE,  
JEUDI ET VENDREDI 20H30, SAMEDI 17H  
18€ À 37€



MAISON DES ARTS CRÉTEIL  
6 AU 8 DÉCEMBRE 20H30  
10€ À 20€  
ABONNEMENT 10€ ET 15€



THÉÂTRE  
DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
13 AU 15 DÉCEMBRE, JEUDI 19H30,  
VENDREDI ET SAMEDI 20H30  
21€ ET 28€  
ABONNEMENT 19€



DURÉE : 1H30



*Cendrillon*  
Ballet en 3 actes  
d'après le conte de Charles Perrault  
Chorégraphie et mise en scène, **Maguy Marin**  
Musique, *Cendrillon* de Serge Prokofiev  
Séquences musicales additives, Jean Schwartz  
Décors et costumes, Montserrat Casanova  
Masques, Monique Luyton  
Lumière, John Spradbery

Production Opéra de Lyon  
Coréalisation Théâtre National de Chaillot  
(Paris); Maison des Arts Créteil;  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines;  
Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



Spectacle créé le 29 novembre 1985  
à l'Opéra de Lyon

Conte de fée pour temps modernes, *Cendrillon* de Maguy Marin fut, à l'époque de sa création en 1985, une sorte de révolution pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Pour la première fois, une des artistes phare de la nouvelle vague de la danse, auteur de *May B* entre autres, s'attaquait à une relecture de l'un des classiques les plus prisés du monde du ballet. Sous sa direction, *Cendrillon* et les siens deviennent des poupées grandeur nature, le visage masqué, la démarche hésitante. Maguy Marin mêle avec une verve grotesque écriture chorégraphique, musicalité et narration. Sur la musique de Prokofiev, la *Cendrillon* de cette version se révolte plutôt qu'elle ne subit : Maguy Marin s'interroge ainsi sur la part d'enfance en chacun de nous. Cette héroïne définitivement moderne a, depuis sa création, conquis le monde, le Ballet de l'Opéra de Lyon ayant présenté ce ballet de Tokyo à Los Angeles en passant par Moscou, Prague, Rome, Madrid ou encore Montréal. Paradoxalement, Paris a peu vu ce classique de nos années danse. L'un des repères majeurs de ce parcours d'automne consacré à Maguy Marin.

After triumphing in Tokyo, Moscow or Los Angeles, *Cendrillon* comes back to France more than 25 years after its first production. A key artist in France's dance new wave, Maguy Marin mixes dance, music, fiction and a taste for the grotesque to revisit this classic of ballet dancing. In her modern-day version of the fairy tale, Cinderella and her kin are depicted as human-sized dolls.





MUSIQUE

# BENEDICT MASON

criss-cross

CONSERVATOIRE DE VITRY  
30 NOVEMBRE 19H, 19H45, 20H30

COLLÈGE DES BERNARDINS  
1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 16H, 16H45, 17H30



MAC / VAL  
2 DÉCEMBRE 16H, 16H45, 17H30



L'ONDE, THÉÂTRE ET CENTRE D'ART  
VÉLIZY-VILLACOUBLAY  
14 DÉCEMBRE 19H30, 20H, 20H45



AGENCE CENTRALE  
DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
15 DÉCEMBRE 16H, 16H45, 17H30

DURÉE ESTIMÉE : 12 MINUTES

ENTRÉE LIBRE

LA JAUGE ÉTANT LIMITÉE, NOUS VOUS INVITONS À RÉSERVER VOS PLACES  
AU 01 53 45 17 17 OU P.LINGAT@FESTIVAL-AUTOMNE.COM



*criss-cross*  
Commande du Festival d'Automne à Paris

**Ensemble L'Instant Donné**  
Quarante élèves des classes instrumentales  
du Conservatoire de Vitry  
Réalisation, **Benedict Mason**

Production Festival d'Automne à Paris  
en collaboration avec le Conservatoire de Vitry  
Avec le concours de Diaphonique, fonds  
franco-britannique pour la musique  
contemporaine, et du British Council



Avec le soutien de Mécénat Musical Société  
Générale et de la Fondation Ernst von Siemens  
pour la musique



De cette performance associant des interprètes de L'Instant Donné et une quarantaine d'élèves du Conservatoire de Vitry ne résulte pas tant un ensemble ou un groupe qu'un *chorus* engageant chacun à développer sa sensibilité, sa responsabilité et, non sans subversion, sa liberté individuelle. À privilégier sa propre inspiration, à imaginer son propre projet.

Nous sommes loin des exercices et autres gammes, de l'acquisition traditionnelle et rhétorique d'une ostentatoire virtuosité technique. Benedict Mason entend faire partager, sur la base d'un échange égalitaire, en réciprocité, la musique et les arts de la représentation.

Une autre dextérité et un dépassement de soi d'une autre nature nous mettent à l'écoute de modes de jeu inhabituels. Tout aussi peu familièrement, des objets musicaux trouvés ou détournés déploient de saisissants effets. La pureté du son suscite l'étonnement, enchante. Et le parcours se fait ludique, une « bagatelle » nous invitant à redécouvrir une simplicité que l'on devine aussi mystérieuse. *criss-cross* s'adaptera aux diverses propriétés acoustiques des espaces qui l'accueilleront.

Benedict Mason nous lance alors cette invitation : « *Faire que le merveilleux et l'inconnu adviennent, par surprise* ».

Joining forces, the ensemble L'Instant Donné and students from Vitry Conservatoire will invite each musician to develop sensitivity and responsibility. Sometimes with subversive intent, the invitation will be to express individual freedom, a focus on personal inspiration and an egalitarian and reciprocal exchange of ideas. The resulting music will also engage with the performing arts and produce sounds of astounding, enchanting purity, while inviting the audience to follow a diverting path of apparent simplicity and mystery, offering "something magical that we do not know as yet, coming to light unplanned."





CINÉMA

# JONAS MEKAS / JOSÉ LUIS GUERIN

## Cinéastes en correspondance

CENTRE POMPIDOU  
30 NOVEMBRE AU 7 JANVIER

4€ ET 6€

ABONNÉS DU FESTIVAL 4€

GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER DU CENTRE POMPIDOU  
DANS LA LIMITE DES PLACES RÉSERVÉES AUX ADHÉRENTS,  
SAUF SOIRÉES EXCEPTIONNELLES

Centre  
Pompidou



30 novembre 20h : inauguration de l'intégrale

Jonas Mekas en sa présence

7 décembre 20h : inauguration de l'intégrale

José Luis Guerin en sa présence

15 décembre 17h : rencontre Jonas Mekas /

José Luis Guerin autour de leur correspondance

Détail du programme disponible en novembre  
sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)  
et [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

En partenariat avec le CCCB, le Festival  
d'Automne à Paris, l'Institut Ramon Llull,  
l'Ambassade de Lituanie en France,  
le Fonds de Dotation agnès b., la Serpentine  
Gallery, les éditions Re:Voir, Potemkine  
et Capricci

L'un, Jonas Mekas, est né au cinéma en même temps qu'à l'exil, rescapé d'une Europe où il n'avait plus de place. Arrivé aux États-Unis avec son frère Adolfas en 1949, après avoir fui la Lituanie devant les nazis, après avoir connu les travaux forcés et les camps de déplacés, après avoir vu tomber le rideau de fer, il découvre le New York de la Beat Generation et sa scène artistique en pleine effervescence. Avec quelques sous, il achète une Bolex 16 mm qui ne le quittera plus. Il filme son quotidien, des moments de sa vie et de celle de ses amis et proches, Brakhage, Anger, Smith, Markopoulos, Maciunas, Warhol, Ginsberg, le Velvet, Lennon et Yoko Ono, Dali... En même temps que son journal, il tient les heurs de l'avant-garde new-yorkaise, dont il est le défenseur passionné dans les colonnes de *Film Culture* et du *Village Voice*, comme le promoteur et l'archiviste à travers la *Film-makers'Coop* et l'*Anthology Film Archives* qu'il a cofondées. Passé à la vidéo à la fin des années 1980, s'essayant aux installations avec le nouveau millénaire, Jonas Mekas, jeune homme de bientôt quatre-vingt-dix ans, n'a cessé depuis de filmer le présent, toujours vigilant, disponible, prêt à capter ces instants de grâce qui tremblent dans ses images, à la fois très proches, absolument contemporaines, et immédiatement nimbées de la douce mélancolie du souvenir.

L'autre, José Luis Guerin, né en Catalogne, a grandi avec le cinéma qu'il a fréquenté et pratiqué dès son adolescence, au milieu des années 1970. Ses films, documentaires et fictions, mettent en scène des lieux pris dans le temps, traversés et transformés par lui : le village irlandais où Ford a tourné *L'Homme tranquille* dans *Innisfree*, un quartier de Barcelone en pleine mutation dans *En construcció*, une villa normande où un drame se serait noué quatre-vingt

ans plus tôt dont témoigneraient des films de famille dans *Le Spectre du Thuit*, les rues de Strasbourg à la recherche d'une femme ressurgie du passé pour hanter *Dans la ville de Sylvia*, la pauvreté globalisée au fil des pérégrinations du cinéaste de festival en festival dans *Guest*, sa rue à Barcelone témoin d'une tragédie récente dans *Recuerdos de una mañana*...

Qui s'étonnera que Jonas Mekas et José Luis Guerin, enfants des Lumières, opérateurs infatigables de leurs lieux, de leur temps et de leurs habitants, aient échangé une correspondance filmée ? Celle-ci, une installation vidéo constituée de neuf lettres, cœur de la rencontre entre les deux cinéastes, est proposée par le Centre Pompidou parallèlement à la programmation de l'intégralité de leurs films, en leur présence.

Jonas Mekas started filming his daily life on his arrival in New York in 1949. A visionary filmmaker, critic and champion of the avant-garde, Mekas spent his life capturing the present. José Luis Guerin grew up in Catalonia in the 1970s. His films explore the way places change over time. A video correspondence between both filmmakers lies at the center of the two retrospectives.

*A letter to José Luis #1,*  
de Jonas Mekas



# Décembre

## Arts plastiques

12 | **East Side Stories**

## Théâtre

96 | **Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana / Tout mon amour**  
de Laurent Mauvignier

106 | **She She Pop et leurs pères / Testament**

120 | **Christoph Marthaler / Meine faire Dame**  
(*Un laboratoire de langues*)

122 | **Bobo Jelčić / Nataša Rajković / S druge strane**

124 | **Oriza Hirata / Les Trois Sœurs version Androïde**

124 | **Oriza Hirata / Sayonara ver.2**

## Danse

104 | **Mette Ingvartsen / The Artificial Nature Project**

Maguy Marin / **Un parcours**

90 | **Maguy Marin / May B**

108 | **Maguy Marin / Cendrillon**

116 | **Maguy Marin : retour sur Umwelt**

## Musique

110 | **Benedict Mason / criss-cross**

118 | **Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky / Anton Webern**

## Cinéma

76 | **L'Âge de Glauber - Rétrospective Glauber Rocha : films restaurés**

112 | **Jonas Mekas / José Luis Guerin / Cinéastes en correspondance**





CINÉMA

# MAGUY MARIN

INVITÉ : DENIS MARIOTTE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

| GENDRILLON | CAP AU PIRE | PRISES / REPRISES |  
| ÇA QUAND MÊME | CRÉATION | FACES | MAY B |

## Maguy Marin : retour sur Umwelt

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE  
3 DÉCEMBRE 20H  
5€ ET 6,50€  
ABONNEMENT 5€  
DURÉE : 1H20

LA CINÉMATHÈQUE  
DE LA DANSE

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

*Maguy Marin : retour sur Umwelt* (2006)  
Réalisation Xavier Baert / La Cinémathèque  
de la Danse

Programme conçu avec Maguy Marin  
comprenant des images issues des pièces  
*La Jeune Fille et la mort* (1979), *May B* (1981),  
*Eden* (1986), *Cortex* (1991), *Points de fuite* (2001),  
*Umwelt* (2004)... ainsi que des répétitions  
de *Umwelt* filmées au CCN de Rillieux-la-Pape  
en septembre 2006.

En présence de Maguy Marin

En partenariat avec France Inter



En dépit des réactions parfois violentes qui l'ont accompagnée, *Umwelt* n'est pas une pièce de rupture dans le parcours de Maguy Marin. Si la simplicité du dispositif et la quotidienneté des gestes qu'on y trouve procèdent d'un lent travail d'épuration, on peut en retrouver des germes et des esquisses très tôt dans son œuvre. Pour décrire la littéralité du geste quotidien, Maguy Marin retrouve le dispositif d'intermittence propre au pré-cinéma : comme le *zootrope*, tambour en rotation dont les fentes permettent de reconstituer un mouvement, les panneaux d'*Umwelt* font de l'intervalle le mode d'apparition du geste.



MUSIQUE

# GÉRARD PESSON MAURICE RAVEL ANTON WEBERN IGOR STRAVINSKY

CITÉ DE LA MUSIQUE

8 DÉCEMBRE 20H

TARIF PLEIN 25€

TARIF RÉDUIT 20€

ABONNEMENT 17,50€

DURÉE : 1H30 PLUS ENTRACTE



Délicate, raffinée et d'une minutieuse précision, l'œuvre de Gérard Pesson érige la fragilité, le bruissement de l'écoute, en loi. Au cœur de cette nouvelle œuvre pour piano et orchestre repose un secret, celui dont Mauricio Kagel avait promis la révélation à Alexandre Tharaud, mais que sa mort condamna au silence. À ce pianiste d'élection, Gérard Pesson confie aujourd'hui la quête d'un chant, à l'occasion pour une main, voire un doigt seul. Comme un thème lentement épilé, sec, à nu, « *un temps creusé, lent* », auquel répond « *une sorte de ruban pulsé* ».

Autour de cette création se dessinent une filiation et des souvenirs. Deux pièces de Maurice Ravel, d'abord : cinquante ans après la mort du compositeur, Pierre Boulez orchestra la première, à la riche texture, subtilement ciselée ; la seconde, de quelques mesures, s'achève sur les ruines d'un Walhalla en modèle réduit. Deux miniatures, en somme, un genre que Gérard Pesson aime à pratiquer.

*Im Sommerwind*, « idylle pour orchestre », illustre la douceur sentimentale d'Anton Webern. Célébration de la nature, des paysages changeants et des chants d'oiseaux, ce poème symphonique traduit une tendance à la concentration, à la touche fugace, mais aussi aux nuances extrêmes.

Deux œuvres d'Igor Stravinsky, enfin : l'intense et somptueux *Agon*, dans les douze mouvements duquel la série, héritée de Webern, se mêle aux modèles de la Renaissance et aux ballets de cour français du XVII<sup>e</sup> siècle ; *Le Chant du rossignol*, rêveur et imagé, à l'ensorcelante orchestration, et par lequel Stravinsky dit adieu aux moirures du *Sacre*. « *Stravinsky admirant Webern, ami de Ravel, qui admirait Stravinsky* », écrit Gérard Pesson de ce concert, élargissant le cercle.

Meticulous, accurate, delicate and refined – such is the compositional art of Gérard Pesson. In this new work, his chosen pianist pursues the same art, sometimes with only one hand or finger, for a slow, hollowed tempo – pulsating. In the concert described by Pesson as “*Stravinsky admiring Webern, a friend of Ravel, who admired Stravinsky*” are two miniatures by Maurice Ravel (one arranged by Pierre Boulez), an “idyll” by Anton Webern and two works by Igor Stravinsky, the intense *Agon* and the captivating *Chant du rossignol*.

## Gérard Pesson

Nouvelle œuvre pour piano et orchestre  
Commande de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort et du Festival d'Automne à Paris

## Maurice Ravel

*Frontispice* (orchestration Pierre Boulez)  
*Fanfare* (prélude à *L'Éventail de Jeanne*)

## Anton Webern

*Im Sommerwind*

## Igor Stravinsky

*Agon*  
*Le Chant du rossignol*

Orchestre symphonique  
de la Radio de Francfort  
Alexandre Tharaud, piano  
Tito Ceccherini, direction

Coproduction Cité de la musique ;  
Festival d'Automne à Paris  
En collaboration avec le Hessischer Rundfunk  
Avec le concours de la Société des amis  
et soutiens du hr-Sinfonieorchester e. V.



Avec le concours de la Sacem   
Avec le soutien  
de Mécénat Musical Société Générale



France Musique enregistre ce concert





THÉÂTRE

# CHRISTOPH MARTHALER

## Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER  
11 AU 16 DÉCEMBRE 20H, DIMANCHE 15H  
14€ À 30€  
ABONNEMENT 14€ À 22€  
DURÉE : 2H  
SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

ODÉON  
Théâtre de l'Europe

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

*Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)*

Mise en scène, **Christoph Marthaler**

Scénographie, Anna Viebrock

Costumes, Sarah Schittek

Direction musicale, Bendix Dethleffsen

Musiciens, Bendix Dethleffsen, Mihai Grigoriu

Lumière, HeidVoegelinLights

Vidéo, Raphael Zehnder

Son, Beat Frei, David Huggel

Dramaturgie, Malte Ubenauf, Julie Paucker

Assistentes mise en scène, Sophie Zeuschner,

Christine Steinhoff

Assistante scénographie, Blanka Ràdoczy

Assistante costumes, Claudia Irro

Régisseur, Marco Ercolani

Souffleuses, Marianne Klicka, Nicole Krotzsch,

Barbara Novak, Anica Matzka-Dojder,

Mag. Sonja Ramskogler, Gabriele Mörk,

Mag. Anja Richter-Libiseller, Veronika Floigl,

Waltraut Karner-Kremser, Dr. Elisabeth

Vitouch, Mag. Sonja Schneeweiss

Avec Tora Augestad, Karl-Heinz Brandt,

Carina Braunschmidt, Bendix Dethleffsen,

Mihai Grigoriu, Graham F. Valentine,

Michael von der Heide, Nikola Weisse

Production Theater Basel

Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris);

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Pro Helvetia,

Fondation suisse pour la culture

fondation suisse pour la culture  
**prohelvetia**

Spectacle créé le 12 novembre 2010

au Theater Basel

Tout le monde a en mémoire l'adorable Eliza Doolittle campée au cinéma, en 1964, par Audrey Hepburn dans *My Fair Lady* : cette pauvre fleuriste *cockney* qui, parce qu'elle veut pouvoir s'exprimer comme une personne distinguée, prend des cours de diction et s'échine à prononcer correctement le virelangue : « *The rain in Spain stays mainly in the plain.* » À la base du film de George Cukor, un *musical* éponyme (lui-même adapté de la pièce *Pygmalion* de George Bernard Shaw) signé de Frederick Loewe (musique) et Alan Jay Lerner (paroles), qui avait fait un triomphe à Broadway. La musique, la langue ; la satire, la mélancolie : tous les ingrédients qui fondent le théâtre drôlement musical de Christoph Marthaler sont ici réunis, et l'on ne s'étonne guère que celui-ci ait toujours eu envie de porter à la scène cette comédie musicale, lui qui n'a cessé, en un sens, de réinventer le genre. Sous-titrée « *Un laboratoire de langues* », l'adaptation très libre qu'il en propose aujourd'hui (au lendemain de sa mise en scène de la pièce *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön von Horváth) est bien à son image : sensible et incisive, jouissive et décalée. Dans un décor où se côtoient un piano et les boxes anonymes d'un vrai laboratoire de langues, il revisite le chef-d'œuvre de Frederick Loewe avec humour, tendresse, et un art consommé du kitsch. De ce combat entre la langue et la musique, c'est, comme il fallait s'en douter, cette dernière qui sortira victorieuse, s'affirmant comme le meilleur des moyens d'émancipation. Car pour Christoph Marthaler, enfant illégitime et virtuose de Jacques Lecoq, Dario Fo et Pina Bausch, rien ne semble valoir le plaisir de chanter ensemble.

In this free adaptation of Frederick Loewe and Alan Jay Lerner's musical *My Fair Lady*, based on *Pygmalion* by George Bernard Shaw, Christoph Marthaler celebrates the freeing power of music and the pleasure of singing. Keeping the satirical intent of the original work, Marthaler adds to it his taste for kitsch, his empathy and sense of humor.





THÉÂTRE

# BOBO JELČIĆ / NATAŠA RAJKOVIĆ

S druge strane

LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL  
13 AU 20 DÉCEMBRE 20H30, MARDI 19H30,  
DIMANCHE 15H30, RELÂCHE LUNDI  
14€ À 29€  
ABONNEMENT 9€ À 14€  
DURÉE : 1H40  
SPECTACLE EN CROATE SURTITRÉ EN FRANÇAIS

la colline  
théâtre national

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

*S druge strane / De l'autre côté*  
 Mise en scène, **Nataša Rajković** et **Bobo Jelčić**  
 Direction technique, Stjepan Filipec, Ivo Lovrić  
 Maguillage et coiffure, Marija Bingula,  
 Mirela Kunštek  
 Régisseurs plateau, Goran Boždar,  
 Antun Grgić, Marjan Sunek  
 Lumière, Aleksandar Čavlek  
 Son, Franjo Vlahović, Branko Puceković  
 Accessoires, Antun Andrižanić  
 Les décors ont été fabriqués dans les ateliers  
 ZKM, sous la direction de Mile Kreković, Pero  
 Pejić, Željko Kanceljak et Dragutin Frkanec.

Avec Ksenija Marinković, Krešimir Mikić,  
 Jadranka Đokić, Nikša Butjter

Production Zagrebačko kazalište mladih  
 Coproduction Hebbel am Ufer Theater (Berlin);  
 Centar za dramsku umjetnost (Zagreb);  
 Theorem (Théâtres de l'Est et de l'Ouest -  
 Rencontres Européennes du Millénaire);  
 Culture 2000  
 Coréalisation La Colline – théâtre national;  
 Festival d'Automne à Paris  
 Avec le soutien du Ministry of Culture  
 and City Council de Croatie

Manifestation organisée dans le cadre de  
 « Croatie, la voici », Festival croate  
 en France (septembre-décembre 2012)  
 [www.croatielavoici.com](http://www.croatielavoici.com)



Spectacle créé le 21 juin 2006  
 au Zagrebačko kazalište mladih

Oscillant entre la fiction de leur personnage et leur propre vie, les quatre comédiens de *S druge strane* s'aventurent dans une comédie douce amère dénonçant l'absence de communication entre les individus. La mère tente de faire face à la crise existentielle de la quarantaine ; elle s'acharne à introduire ses proches dans son univers intérieur, disant ce qu'elle pense plutôt que ce qu'ils voudraient entendre. Le fils, une amie, un voisin, se livrent à leur tour à cette observation incisive du quotidien, tentant de partager la banalité de leur existence, se heurtant dès lors à l'indifférence collective. Découpée en micro fragments, la pièce rend publique l'évidence de vies ordinaires. Et dans la transparence de cette simplicité, ces histoires prennent une dimension universelle, car, comme l'observent les metteurs en scène : « *l'histoire d'une vie a beau tenir en une seule phrase, il est rassurant de savoir que cette phrase peut être formulée de millions de manières différentes.* »

Révélation théâtrale croate de la dernière décennie, le duo Nataša Rajković et Bobo Jelčić crée une approche décalée de l'esthétique scénique à partir de la technique du collage. Le texte prend forme progressivement lors de séances d'improvisations : à la recherche du réel, la quotidienneté s'immisce sur le plateau, dans chaque mouvement, chaque parole et chaque pensée, si bien que la frontière se brouille entre l'acteur et son personnage, la fiction embrasse la réalité et la réalité pénètre dans le théâtre.

A revelation of contemporary Croatian theater, Nataša Rajković and Bobo Jelčić's new piece is a bitter-sweet comedy about the difficulty to communicate. Four characters – a mother facing midlife crisis, a son, a friend and a neighbor – face indifference as they struggle with their everyday lives. Their seemingly trivial observations take on universal meaning.





THÉÂTRE

# ORIZA HIRATA

## Les Trois Sœurs version Androïde

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS  
15 AU 20 DÉCEMBRE 20H30, DIMANCHE 16H,  
RELÂCHE LUNDI  
12€ À 24€  
ABONNEMENT 12€ ET 15€  
DURÉE : 1H20

**T2G** Théâtre de Gennevilliers  
Direction : Pascal Rambert  
Centre Dramatique National  
de Création Contemporaine



*Les Trois Sœurs version Androïde*

Seinendan+Osaka University Robot Theater Project

D'après **Anton Tchekhov**

Texte et mise en scène, **Oriza Hirata**

Traduction française, Mathieu Capel et Hirotoshi Ogashiwa

Conseiller technique, Hiroshi Ishiguro

Manipulation, voix, Minako Inoue

Scénographie, Itaru Sugiyama

Lumière, Tamotsu Iwaki

Costumes, Aya Masakane

Direction robots, Takenobu Chikaraishi

Avec F Geminoid (Androïde), Kenji Yamauchi, Hiroko Matsuda,  
Mizuho Nojima, Minako Inoue, Akiko Ishibashi, Tadashi Otake,  
Tatsuya Kawamura, Robovie-R3 (Robot)

Coproduction Osaka University & ATR Hiroshi ; Ishiguro  
Laboratory ; Agora Planning LTD ; Seinendan Theater Company  
Co-organisation The Musashino Cultural Foundation,  
Festival/Tokyo 12

Collaboration son, FUJITSU TEN LTD

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique  
national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris  
*Les Trois Sœurs version Androïde* est présenté dans le cadre du  
projet international d'échange théâtral Seinendan théâtre Agora  
de Tokyo et le Théâtre de Gennevilliers initié en 2007.

Avec le soutien de l'Agence des affaires culturelles du Japon

What differentiates a robot from a human being? Not much, according to the playwright and stage director Oriza Hirata. For his new pieces, he developed a robot, called a "geminoid", whose moves appear particularly human-like. The two plays include robots performing roles in the family circle, raising questions on human bonds and the future of our society.

## Sayonara ver.2

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS  
16 AU 20 DÉCEMBRE 19H30, DIMANCHE 15H,  
RELÂCHE LUNDI ET MERCREDI  
9€ ET 12€  
ABONNEMENT 9€  
DURÉE : 30 MINUTES

SPECTACLES EN JAPONAIS  
SURTITRÉS EN FRANÇAIS

*Sayonara ver.2*

Seinendan+Osaka University Robot Theater Project

Texte et mise en scène, **Oriza Hirata**

Traduction française, Mathieu Capel et Hirotoshi Ogashiwa

Conseiller technique, Hiroshi Ishiguro

Manipulation, voix, Minako Inoue

Scénographie, Itaru Sugiyama

Lumière, Tamotsu Iwaki

Costumes, Aya Masakane

Direction robots, Takenobu Chikaraishi

Avec F Geminoid (Androïde), Bryerly Long, Tatsuya Kawamura

Coproduction Osaka University & ATR Hiroshi ; Ishiguro  
Laboratory ; Agora Planning LTD ; Seinendan Theater Company  
Collaboration son, FUJITSU TEN LTD

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique  
national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris  
*Sayonara ver.2* est présenté dans le cadre du projet international  
d'échange théâtral Seinendan théâtre Agora de Tokyo et le  
Théâtre de Gennevilliers initié en 2007.

Avec le soutien de l'Agence des affaires culturelles du Japon

Spectacles présentés avec le soutien  
de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa



Qu'est-ce qui différencie un humain d'un robot ? À première vue pas grand-chose. Les progrès de la technique étant ce qu'ils sont. Intrigué, le dramaturge et metteur en scène Oriza Hirata, dont le théâtre flirte parfois avec la science-fiction, a voulu tester cette différence en apparence infime dans l'espace du plateau. Deux de ses nouvelles créations, *Sayonara ver.2* et *Les Trois Sœurs version Androïde*, ont été écrites non pas pour des robots, mais en intégrant l'existence d'androïdes dans la trame même du drame. Dans ces deux spectacles, des comédiens en chair et en os se confrontent à l'un des leurs qui n'est autre qu'un robot. Une expérience qui n'aurait pas été possible sans le travail de haute précision ayant permis la réalisation d'un être baptisé « géminoïde », lequel, au lieu d'être animé par un moteur électrique, est mu par un actuateur pneumatique qui confère à ses mouvements un aspect plus humain – jusqu'à imiter la respiration, par exemple. Pour Oriza Hirata, ce robot n'est pas un gadget, mais un élément déterminant de sa création. Dans *Sayonara ver.2*, des parents ont engagé un géminoïde pour prendre soin de leur fille atteinte d'une maladie incurable. Sur scène, un robot et une actrice se donnent ainsi la réplique. Dans *Les Trois Sœurs version Androïde*, l'action se déroule sur fond de crise sociale dans une petite ville du Japon. Une des sœurs morte a été remplacée par un androïde par son père chercheur en robotique de pointe. Avec cette adaptation, Oriza Hirata catapulte Tchekhov dans le futur – un futur qui rappelle beaucoup nos préoccupations d'aujourd'hui.





# LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

## Diversifier les publics, former les spectateurs de demain

Menés en étroite collaboration avec le monde enseignant, les projets pédagogiques du Festival d'Automne à Paris favorisent, depuis 2003, la rencontre des publics jeunes avec les formes artistiques les plus contemporaines. S'appuyant très concrètement sur les installations, expositions ou œuvres présentées, ces actions s'adressent à des élèves issus de la maternelle au lycée. L'esprit général poursuivi est d'inviter ces jeunes spectateurs à élaborer le langage personnel avec lequel ils s'approprient et comprendront les œuvres.


### Cours de Re-Création

Emblématique de ce programme, « Cours de Re-Création » convoque depuis près de dix ans des participants d'âges différents, issus de territoires géographiques divers, et place l'échange au centre de sa démarche. Ce projet propose aux élèves, avec la complicité des professeurs, de formaliser librement la réception qu'ils ont des œuvres. Ils tiennent le rôle de « passeur » en présentant à leurs pairs le récit (plastique ou verbal) de la visite qu'ils ont effectuée sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. Un matériau important (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté au grand public lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image.

### Actions en direction des lycées

En travaillant avec ses spécificités (pluridisciplinaire, nomade et international), le Festival se propose d'amener de jeunes spectateurs issus de lycées de Paris et de sa région à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse...) présentes dans chaque édition. En imaginant un parcours dans la programmation 2012, il s'agira pour eux de s'ouvrir aux formes les plus contemporaines de la création et de rencontrer les artistes qui les portent.

Cette nouvelle initiative, qui ambitionne de toucher un public beaucoup plus large, trouvera dans le portrait consacré à Maguy Marin son premier territoire. Ce parcours permettra à des lycéens de découvrir le travail de la chorégraphe, en assistant à des séances de travail avec les danseurs, mais également d'aborder avec leurs enseignants les problématiques de la discipline.

Ce projet reçoit le soutien de la Région Île-de-France.  **îledeFrance**

### Musique

Le projet pédagogique du Festival explore également le champ des musiques d'aujourd'hui par le biais de rencontres/ateliers avec les compositeurs.

Cette année, le compositeur Benedict Mason créera *criss-cross*, pour 40 jeunes musiciens, une œuvre qui sera jouée dans différents lieux de Paris et d'Île-de-France. Les musiciens de l'ensemble L'Instant Donné travailleront avec les élèves du conservatoire de Vitry-sur-Seine à partir du mois de septembre.

Ces actions de sensibilisation reçoivent le soutien de la Fondation Crédit Coopératif.



Contact : Pascale Tabart – p.tabart@festival-automne.com / 01 53 45 17 10



© Christine Ricci

Élèves de l'école élémentaire de la rue Jardinot, Paris 6<sup>e</sup>  
Espace Oscar Niemeyer  
Reading Light de Raqs Media Collective



Le Monde

PARTENAIRE DU

*Festival d'Automne à Paris*



LES PAGES

théâtre expositions

culture

danse

musique

DU MONDE

Retrouvez nos **CRITIQUES**  
et nos **SÉLECTIONS**  
chaque jour dans *Le Monde*

Et chaque mardi,  
les **PAGES SPÉCIALES CINÉMA**  
avec les sorties des nouveaux films  
de la semaine



Le Monde  
www.lemonde.fr

# RÉSERVER SES PLACES AU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

## Abonnement **Dès juin et jusqu'au 15 décembre**

À partir de **4 spectacles** librement choisis :

- Bénéficiez des meilleures places aux meilleurs tarifs pour les spectacles les plus demandés
- Réservez pour toutes les dates et tous les lieux
- Recevez vos billets à domicile
- Profitez, tout au long de l'année, d'avantages négociés auprès des structures partenaires (invitations aux vernissages, tarifs réduits)
- Complétez votre abonnement (aux mêmes tarifs) tout au long de l'automne

## Hors abonnement **À partir du 3 septembre**

## Comment ?

- Par téléphone au **01 53 45 17 17** du lundi au vendredi de 12h à 19h et le samedi de 11h à 15h
- En ligne sur [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) (cliquez sur 41<sup>e</sup> édition, puis sur billetterie)
- Sur Iphone en téléchargeant l'application Festival d'Automne à Paris
- *Nota : Les abonnements en ligne sont dispensés de frais de réservation.*
- Par correspondance : en renvoyant le bulletin d'abonnement ou de location (pages 130 à 133)

Festival d'Automne à Paris / Service location

156, rue de Rivoli

75001 Paris

**Comités d'entreprises, associations, groupes de plus de 10 personnes :** nous vous proposons des tarifs préférentiels. Nous pouvons vous rencontrer pour vous présenter l'ensemble des spectacles et concerts de cette 41<sup>e</sup> édition et élaborer avec vous les parcours artistiques les mieux adaptés à votre sensibilité.  
Contact : Sébastien Plaza : 01 53 45 17 17 du lundi au vendredi de 14h30 à 18h / [s.plaza@festival-automne.com](mailto:s.plaza@festival-automne.com)

## Ayez le réflexe [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

- Informations de dernière minute
- Horaires et programmes détaillés
- Plans d'accès aux salles
- Archives complètes (programmes, vidéos...) depuis 1972
- Partagez vos impressions sur les spectacles, faites découvrir vos coups de cœur sur la page FaceBook du Festival.



# BULLETIN D'ABONNEMENT ET DE LOCATION

Tarifs réduits : ☉ Seniors ☒ Demandeurs d'emploi, étudiants ☑ Moins de 26 ans ← Joindre un justificatif

Un calendrier détaillé se trouve pages 135 à 137

Page

Choix des dates Tarifs abonnement (à partir de 4 spectacles) Tarifs location (ouverture le 3 septembre)

10 Christoph Marthaler / *Foi, Amour, Espérance* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 22 + x 20 ☒ + x 14 ☑ = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 30 + \_\_\_\_\_ x 20 ☒ + \_\_\_\_\_ x 14 ☑ = \_\_\_\_\_ €

14 René Pollesch / *Ich schau dir in die Augen...* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 24 + \_\_\_\_\_ x 15 ☉ + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ €

16 Bruno Bayen / *La Femme qui tua les poissons* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 16 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 24 + \_\_\_\_\_ x 17 ☉ + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 14 = \_\_\_\_\_ €

18 Benedict Mason 21 septembre \_\_\_\_\_ x 12 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 18 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ €

54 Mason / Pattar / Ronchetti / Stockhausen 16 octobre \_\_\_\_\_ x 16 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 25 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 16 = \_\_\_\_\_ €

80 Mason / Ferneyhough / de Machaut 12 novembre \_\_\_\_\_ x 16 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 25 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 16 = \_\_\_\_\_ €

94 Mason / Varèse / Poppe / Lanza 20 novembre \_\_\_\_\_ x 12,60 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 18 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 14,40 = \_\_\_\_\_ €

110 Benedict Mason / *criss-cross* 30 nov au 15 dec Entrée libre sur réservation au 01 53 45 17 17 ou p.lingat@festival-automne.com

22 Min Tanaka / *Locus Focus* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 23 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 15 = \_\_\_\_\_ €

Places attribuées dans l'ordre d'enregistrement des réservations

Horaire \_\_\_\_\_

24 H. Müller / B. Brecht / *La Résistible Ascension...* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 23 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 35 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 23 = \_\_\_\_\_ €

26 B. Matijevic et G. Chico / *Forecasting* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 13 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 15 + \_\_\_\_\_ x 13 ☒ = \_\_\_\_\_ €

28 Claude Régy / *La Barque le soir* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 22 + x 20 ☒ + x 14 ☑ = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 30 + \_\_\_\_\_ x 20 ☒ + \_\_\_\_\_ x 14 ☑ = \_\_\_\_\_ €

30 Olivier Saillard / Tilda Swinton \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 20 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 15 = \_\_\_\_\_ €

34 Young Jean Lee / *UNTITLED FEMINIST SHOW* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 24 + \_\_\_\_\_ x 15 ☉ + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ €

Choix des dates Tarifs abonnement (à partir de 4 spectacles) Tarifs location (ouverture le 3 septembre)

36 Hans Abrahamsen 5 octobre \_\_\_\_\_ x 12 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 18 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ €

38 G. Calderón / *Villa + Discurso / L'apostrophe* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 9 + \_\_\_\_\_ x 7 ☉ + \_\_\_\_\_ x 5 ☑ = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 13 + \_\_\_\_\_ x 5 ☒ + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☑ x 10 = \_\_\_\_\_ €

Théâtre de la Ville

\_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 26 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 15 = \_\_\_\_\_ €

34 Young Jean Lee / *WE'RE GONNA DIE (récital)* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 24 + \_\_\_\_\_ x 15 ☉ + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 12 = \_\_\_\_\_ €

40 Attention : sorties d'écoles 5 au 7 octobre Programme disponible sur [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) à partir de septembre. Pour 2 spectacles achetés à 7€, les suivants sont à 1€ au 01 53 45 17 17

42 Krystian Lupa / *La Cité du rêve* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 18 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 30 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 18 = \_\_\_\_\_ €

44 Jérôme Bel / Theater Hora / *Disabled Theater* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 10 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 14 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 10 = \_\_\_\_\_ €

46 Angela Winkler / *Ich liebe dich...* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 13 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 20 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 13 = \_\_\_\_\_ €

Horaire \_\_\_\_\_

48 Maguy Marin / *Faces* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 18 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 30 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 18 = \_\_\_\_\_ €

56 Maguy Marin / Denis Mariotte / *Création* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 18 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 27 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 20 = \_\_\_\_\_ €

82 Maguy Marin / *Cap au Pire* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 12 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 20 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 15 = \_\_\_\_\_ €

90 Maguy Marin / *May B / Le CENTQUATRE* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 25 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 20 = \_\_\_\_\_ €

Théâtre du Rond-Point

\_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 18 + \_\_\_\_\_ x 11 ☑ = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 36 + \_\_\_\_\_ x 26 ☉ + \_\_\_\_\_ x 18 ☒ + \_\_\_\_\_ x 15 ☑ = \_\_\_\_\_ €

102 M. Marin / D. Mariotte / *Ça quand même* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 18 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 13 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 24 + \_\_\_\_\_ x 18 ☉ + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 13 = \_\_\_\_\_ €

103 Denis Mariotte / *Prises / Reprises*

108 M. Marin / *Cendrillon / Th. Nat de Chaillot* \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 37 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ x 31 + \_\_\_\_\_ x 18 ☑ = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 37 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ x 31 + \_\_\_\_\_ x 18 ☑ = \_\_\_\_\_ €

Maison des Arts Créteil

\_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 15 + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 10 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 20 + \_\_\_\_\_ x 15 ☉ + \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 10 = \_\_\_\_\_ €

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

\_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ x 19 = \_\_\_\_\_ € \_\_\_\_\_ x 28 + \_\_\_\_\_ ☉ et \_\_\_\_\_ ☒ et \_\_\_\_\_ ☑ x 21 = \_\_\_\_\_ €







# l'adami

s'engage pour la diversité du spectacle vivant

Partenaire du Festival d'Automne à Paris, elle apporte son aide à 6 spectacles

**La Femme qui tua les poissons**  
de Clarice Lispector  
Mise en scène Bruno Bayen

**Création 2012**  
Chorégraphie François Chaignaud /  
Cécilia Bengolea

**Tout mon amour**  
de Laurent Mauvignier  
Mise en scène Collectif Les Possédés /  
Rodolphe Dana

**Création 2012**  
Chorégraphie Maguy Marin /  
Denis Mariotte

**La Barque le soir**  
de Tarjei Vesaas  
Mise en scène Claude Régy

**Pierre-Yves Macé**  
Natalie Raybould, voix  
Ensemble L'Instant Donné

L'Adami gère les droits des comédiens, des danseurs solistes et, pour le secteur musical, ceux des artistes-interprètes principaux : chanteurs, musiciens solistes et chefs d'orchestre pour la diffusion de leur travail enregistré.

En 2011, elle a réparti **33 millions d'euros** à **45 552 artistes**.

Elle favorise le renouvellement des talents et consolide l'emploi artistique au moyen de ses aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle des artistes.

En 2011, elle a soutenu **915 projets** pour un budget total de **11,7 millions d'euros**.



Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes

www.adami.fr

adami

\* Bronx (Paris) - Photos: © Jean Henry / Francis Verhiet / Bruno Dewaels.

# CALENDRIER 2012

N° de page	Septembre	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
32	East Side Stories / Mladen Stilić / gb agency																																	
30	Christoph Marbach / Fol, Amour, Espérance / Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier																																	
34	René Pollesch / Ich schau dir in die Augen... / Théâtre de Genevilliers																																	
36	Bruno Bayen / La Femme qui tua les poissons / Théâtre de la Bastille																																	
38	Benedict Mason / Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre																																	
22	Min Tamaka / Locust Focus / Théâtre des Bouffes du Nord																																	
34	H. Müller / B. Brecht / La Résistible Ascension... / Théâtre de la Ville																																	
26	Barbara Matic / Giuseppe Chico / Forecasting / La Ménagerie de Verre																																	
28	Claude Régy / La Barque le soir de Tarjei Vesaas / Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier																																	
32	East Side Stories / Dalibor Martinis / Palais de Tokyo																																	
30	Oliver Saillard / Tilda Swinton / The Impossible... / Palais de Tokyo																																	
N° de page	Octobre	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
32	East Side Stories / Dalibor Martinis / Palais de Tokyo																																	
22	East Side Stories / Mladen Stilić / gb agency																																	
8	Urs Fischer / Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts																																	
30	Oliver Saillard / Tilda Swinton / The Impossible... / Palais de Tokyo																																	
28	Claude Régy / La Barque le soir de Tarjei Vesaas / Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier																																	
16	Bruno Bayen / La Femme qui tua les poissons / Théâtre de la Bastille																																	
34	Young Jean Lee / UNTITLED FEMINIST SHOW / Théâtre de Genevilliers																																	
36	Hans Abrahamson / Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre																																	
38	Guillermo Calderón / Villa + Discorso / L'apostrophe / Théâtre des Arts-Cergy																																	
34	Young Jean Lee / WE'RE GONNA DIE (réital) / Théâtre de Genevilliers																																	
40	Attention : sorties d'écoles / Théâtre de la Cité internationale																																	
42	Krystian Lupa / La Cité du rêve / Théâtre de la Ville																																	
38	Guillermo Calderón / Villa + Discorso / Les Abbesses																																	
44	Miréme Bel / Theater Hora / Disabled Theater / Centre Pompidou																																	
46	Angela Winkler / Ich liebe dich... (réital) / Les Abbesses																																	
48	Maguy Marin / Faces / Théâtre de la Ville																																	
52	Xavier Le Roy / Low Pieces / Théâtre de la Cité internationale																																	
54	B. Mason / F. Pattar / L. Ronchetti / K. Stockhausen / Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre																																	
56	Maguy Marin / Denis Mariotte / Création / Théâtre de la Bastille																																	

Horaires détaillés  
www.festival-automne.com

19h	19h30	20h	20h30	20h45	21h	21h30
15h	15h30	16h	16h30	17h	18h	18h30



		Octobre							Novembre						
N° de page		L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
12	East Side Stories / Renata Poljak Palais de Tokyo														
58	Forced Entertainment / The Coming Storm Centre Pompidou														
32	East Side Stories / Sanja Iveković MAC/VAL - musée d'art contemporain du Val-de-Marne														
60	Gavin Bryars / The Sinking of the Titanic Théâtre de la Ville														
62	Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud / Deux Labiche de moins Théâtre de l'Aquarium														
64	François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création Centre Pompidou														
66	Heiner Goebbels / When the mountain changed its... Théâtre de la Ville														
68	Emmanuelle Huyh / Akira Kasai / Spiel Maison de la culture du Japon à Paris														
70	Le STAN / Les Estivants Théâtre de la Bastille														
32	East Side Stories / Igor Grubić Palais de Tokyo														
74	Pierre-Yves Macé Théâtre des Bouffes du Nord														
74	Pierre-Yves Macé La Scène Watteau - Théâtre de Nogent-sur-Marne														
76	L'Âge de Glauber: Rétrospective Glauber Rocha Jeu de Paume														
78	Shiro Maeda / Sûteru Tabi Maison de la culture du Japon à Paris														
80	Benedict Mason / Brian Femyhough / Guillaume de Machaut Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre														
82	Maguy Marin / Cap au Pir Le CENTQUATRE														
84	Jay Scheib / World of Wires Maison des Arts Créteil														
86	Ryoji Ikeda / superposition Centre Pompidou														
88	Paul Plamper / Tom Peuckert / Artaud se souvient d'Hitler... Théâtre du Rond-Point														
32	East Side Stories / Andreja Kulundić Palais de Tokyo														
90	Maguy Marin / May B Le CENTQUATRE														
92	Grzegorz Jarzyna / Nosteratu Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier														
94	Benedict Mason / Édgard Varèse / Enno Poppe / Mauro Lanza Cité de la musique														
90	Maguy Marin / May B Théâtre du Rond-Point														
96	Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana / Tout mon amour La Colline - théâtre national														

Modification d'horaire de dernière minute, changement de date, annulation ou représentation supplémentaire... Ayez le réflexe [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

		Novembre							Décembre											
N° de page		J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M					
98	Oliga de Soto / Création 2022 (titre de travail) Centre Pompidou																			
300	Madeleine Louam / Les Oiseaux d'Aristoplane La Ferme du Buisson																			
302	Maguy Marin / Denis Mariotte / Ça quand même Théâtre de la Cité internationale																			
303	Denis Mariotte / Prises / Reprises Théâtre de la Cité internationale																			
304	Mette Ingvartsen / The Artificial Nature Project Centre Pompidou																			
306	She She Pop et leurs pères / Testament Les Abbesses																			
32	East Side Stories / David Maljković Palais de Tokyo																			
308	Maguy Marin / Cendrillon Théâtre National de Chaillot																			
310	Benedict Mason / criss-cross Conservatoire de Vitry sur Seine																			
312	Jonas Mekas / José Luis Guerin / Cinéastes... Centre Pompidou																			
N° de page		S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M
32	East Side Stories / David Maljković Palais de Tokyo																			
76	L'Âge de Glauber: Rétrospective Glauber Rocha Jeu de Paume																			
312	Jonas Mekas / José Luis Guerin / Cinéastes... Centre Pompidou																			
90	Maguy Marin / May B Théâtre du Rond-Point																			
308	Maguy Marin / Cendrillon Théâtre National de Chaillot																			
304	Mette Ingvartsen / The Artificial Nature Project Centre Pompidou																			
310	Benedict Mason / criss-cross Collège des Bernardins																			
306	She She Pop et leurs pères / Testament Les Abbesses																			
96	Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana / Tout mon amour La Colline - théâtre national																			
310	Benedict Mason / criss-cross MAC/VAL - musée d'art contemporain du Val-de-Marne																			
316	Maguy Marin: retour sur Umweil Cinéma-thèque française																			
308	Maguy Marin / Cendrillon Maison des Arts Créteil																			
318	G-Pesson / M.Ravel / A.Webern / I.Stravinsky Cité de la musique																			
310	Christoph Marthaler / Meine faire Dame Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier																			
308	Maguy Marin / Cendrillon Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines																			
312	Bobo Jeličić / Nataša Rajković / 5 druge strane La Colline - théâtre national																			
310	Benedict Mason / criss-cross L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay																			
310	Benedict Mason / criss-cross Agence centrale de la Société générale																			
314	Oriza Hirata / Les Trois Sœurs version Androïde Théâtre de Genevilliers																			
314	Théâtre de Genevilliers																			



Location en ligne ou par téléphone  
pour tous les lieux, toutes les dates, tous les spectacles sur  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) ou 01 53 45 17 17

Du lundi au vendredi 12h-19h, samedi 11h-15h

## LES PARTENAIRES 2012 DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Depuis sa fondation en 1972, le Festival d'Automne à Paris inscrit sa géographie mouvante sur une carte qui dépasse très largement les limites que lui assigne son nom. Pour son quarante-et-unième anniversaire, le nombre de ses partenaires s'est considérablement étendu, signe d'une vitalité accrue. Le Festival ne pourrait exister sans la collaboration active et généreuse de ces très nombreuses structures. On regrettera de ne pouvoir présenter ci-dessous les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production, coproduction ou accueil avec le Festival d'Automne. Que tous soient ici remerciés.



© Dieter Kik

### Agence centrale de la Société générale

L'Agence centrale de la Société générale a été inaugurée en 1912. Fondée en 1864, la Société générale se porte acquéreur, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, de tout un ensemble de bâtiments situés à deux pas de l'Opéra : elle y installe alors son siège et son agence centrale. Les façades d'origine des immeubles sont conservées, l'intérieur redécoré. Une coupole Art nouveau, chef-d'œuvre d'architecture métallique, est ainsi édifée pour coiffer le grand hall.

Adresse : 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris  
Métro : Opéra, Havre-Caumartin,  
Chaussée d'Antin-La Fayette  
RER A Auber



© Edouard Caupeil

### Le CENTQUATRE

Établissement de la Ville de Paris situé dans le 19<sup>e</sup> arrondissement et dirigé par José-Manuel Gonçalves, le CENTQUATRE est un espace de résidences, de production et de diffusion pour publics et artistes du monde entier. Pensé comme une plateforme artistique collaborative, il donne accès à tous à l'ensemble des arts actuels, à travers une programmation populaire, contemporaine et exigeante. C'est aussi un lieu à vivre, avec des commerces et des espaces consacrés aux pratiques artistiques amateurs et à la petite enfance.

Adresse : 5, rue Curial – 75019 Paris  
Métro : Riquet, Crimée, Stalingrad  
Réservation : par téléphone au 01 53 35 50 00  
ou par e-mail à l'adresse [billetterie@104.fr](mailto:billetterie@104.fr)  
[www.104.fr](http://www.104.fr)



© Centre Pompidou

### Centre Pompidou

Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est né de la volonté du Président Georges Pompidou de créer, au cœur de Paris, une institution culturelle originale entièrement vouée à la création moderne et contemporaine, où les arts plastiques voisinent avec le théâtre, la musique, le cinéma, les livres, les activités de paroles... Il abrite une salle de 400 places dédiée au spectacle vivant.

Adresse : Place Georges Pompidou – 75004 Paris  
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville  
RER : Châtelet-Les Halles  
Réservation : sur place et vente en ligne sur [www.centrepompidou.fr/billetterie](http://www.centrepompidou.fr/billetterie)  
Entrée par la Piazza – niveau -1  
Information : 01 44 78 12 33  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)



© Frédéric Aitani/  
Cinémathèque Française

### La Cinémathèque de la Danse

La Cinémathèque de la Danse a été créée en 1982 par le ministère de la Culture qui en a confié la direction à Patrick Bensard. D'abord accueillie à la Cinémathèque française par son président Costa-Gavras, la Cinémathèque de la Danse est depuis 2005 une association indépendante, subventionnée par le ministère de la Culture. Elle a pour mission l'acquisition, la conservation et la diffusion de films liés à la danse.

Adresse : 51, rue de Bercy – 75012 Paris  
Métro : Bercy  
Information Cinémathèque de la danse :  
01 44 75 42 75  
Réservation : [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr) et 1h  
avant la séance aux guichets de la Cinémathèque française



SOCIÉTÉ  
DES AUTEURS  
ET  
COMPOSITEURS  
DRAMATIQUES

SACD  
11 bis, rue Ballu  
75009 Paris  
tél. 01 40 23 44 55

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

Théâtre | Mise en scène | Danse |  
Musique | Humour | One man show |  
Arts du cirque | Arts de la rue |  
Cinéma | Télévision | Animation |  
Radio | Création Interactive |

SACD



DERRIÈRE  
CHAQUE OEUVRE  
IL Y A DES AUTEURS

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

SACD : UN COMBAT POUR LES CRÉATEURS





#### Cité de la musique

La Cité de la musique, ouverte en 1995 et dont on doit l'architecture à Christian de Portzamparc, abrite le musée de la musique, une médiathèque musicale et deux salles de concert. Le grand auditorium (900 places) et la salle située dans l'amphithéâtre du musée (230 places) accueillent une programmation se partageant entre musiques ancienne, classique et contemporaine, le jazz, la variété et les musiques traditionnelles.

Adresse : 221, avenue Jean Jaurès – 75019 Paris  
Métro : Porte de Pantin  
Réservation : par téléphone au 01 44 84 44 84 du lundi au samedi de 11h à 19h (jusqu'à 20h les soirs de concert) et le dimanche de 11h à 18h  
[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)



#### Collège des Bernardins

Édifice exceptionnel du XIII<sup>e</sup> siècle, le Collège des Bernardins est aujourd'hui un lieu dédié aux questions de société et à leur rencontre avec la sagesse chrétienne. Il propose une démarche pluridisciplinaire en arts plastiques, arts vivants, musique, rencontres et débats, formation théologique et biblique, recherche. Ouvert à tous.

Adresse : 20, rue de Poissy – 75005 Paris  
Métro : Cardinal Lemoine, Maubert-Mutualité, Jussieu  
Information : 01 53 10 74 44  
[www.collegedesbernardins.fr](http://www.collegedesbernardins.fr)



#### La Colline – théâtre national

Dernier né des théâtres nationaux parisiens, La Colline est un lieu d'émergence de nouvelles écritures scéniques, un théâtre voué à la création contemporaine. Il est aujourd'hui dirigé par le metteur en scène Stéphane Braunschweig.

Adresse : 15, rue Malte-Brun – 75020 Paris  
Métro : Gambetta  
Réservation par téléphone au 01 44 62 52 52 ou aux guichets du lundi au samedi de 11h à 18h30 (sauf le mardi à partir de 13h)  
[www.colline.fr](http://www.colline.fr)



#### Conservatoire de Vitry

Fondé en 1961, le Conservatoire municipal de musique de Vitry fait partie des Écoles Municipales Artistiques de Vitry-sur-Seine. Gérard Pesson l'a dirigé de 1994 à 2006. Javier González Novales le dirige aujourd'hui. Ses nouveaux locaux ont été inaugurés en 2005. Plus de 700 élèves fréquentent les cours, stages, ateliers ouverts à toutes les disciplines et aux événements de la vie musicale de la Région par le jeu de partenariats multiples.

Adresse : 71, rue Camille-Groult  
94400 Vitry-sur-Seine  
Métro : Porte de Choisy  
puis bus 183 arrêt Camille-Groult  
Information : 01 55 53 14 90  
[www.mairie-vitry94.fr/culture/ecoles-municipales-artistiques/#c618](http://www.mairie-vitry94.fr/culture/ecoles-municipales-artistiques/#c618)



La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée Friche industrielle devenue lieu international de fabrication et de diffusion artistique, la Ferme du Buisson offre l'actualité des formes et des questions saisies par la création contemporaine. Dans les espaces réversibles qui la composent ou les espaces urbains qui l'entourent, arts plastiques, arts de l'image et de la scène se contaminent et interrogent notre société.

Adresse : Allée de la Ferme – 77186 Noisiel  
RER A Noisiel  
Réservation : par téléphone au 01 64 62 77 77 du mardi au samedi de 14h à 19h et en ligne  
[www.lafermedubuisson.com](http://www.lafermedubuisson.com)



#### gb agency / LEVEL ONE

Association créée par la galerie gb agency, LEVEL ONE permet de devenir un relais de projets à travers le monde. Lieu privilégiant l'accès à l'art à partir d'une relation individuelle et volontaire par un dispositif d'expositions, de projets, d'interventions où le public est invité à considérer que l'œuvre d'art est d'abord une idée avant d'être un objet ou une image.

Adresse : 18, rue des 4 Fils – 75003 Paris  
Métro : Rambuteau, Saint-Sébastien-Froissart  
Information : 01 44 78 00 60 / [gb@gbagency.fr](mailto:gb@gbagency.fr) et [info@level-one.fr](mailto:info@level-one.fr)  
[www.gbagency.fr](http://www.gbagency.fr)



#### Jeu de Paume

Lieu de référence pour la diffusion de la photographie et de l'image dans une approche résolument ouverte et transversale sur le plan chronologique (du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup>) comme sur le plan des différentes pratiques de l'image actuelles (photographie, cinéma, vidéo, installation...), le Jeu de Paume a vocation à produire, coproduire ou accueillir des expositions, mais aussi des cycles de films, colloques, activités pédagogiques ou encore des publications.

Adresse : 1, place de la Concorde – 75008 Paris  
Métro : Concorde  
Accès par le jardin des Tuileries côté rue de Rivoli  
Ouvert le mardi de 11h à 21h, du mercredi au dimanche de 11h à 19h, fermé le lundi  
Information : 01 47 03 12 50  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

novembre 2012 : sortie d'un coffret de six dvd regroupant les œuvres clés de Jonas Mekas  
édité par agnès b. dvd / Potemkine et Re:voir, en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris et le Centre Georges Pompidou





### L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise

Point de contact avec l'art vivant, L'apostrophe est un service public ouvert à tous qui permet, au Théâtre des Arts (Cergy) et au Théâtre des Louvrais (Pontoise), la rencontre avec les œuvres et les artistes en résidences théâtre, danse, musique et propose des spectacles en diffusion du monde entier. Sa saison est rythmée par de grands rendez-vous (Périphérique arts mêlés, Escales danse, Théâtre & politique) et par un programme d'actions culturelles en direction des publics les plus variés.

**L-Théâtre des Louvrais**  
Adresse : Place de la Paix / Pontoise  
**L-Théâtre des Arts**  
Adresse : Place des Arts / Cergy-centre  
RER A Cergy-Préfecture  
Réservation : par téléphone au 01 34 20 14 14  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)



### MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Le MAC/VAL, inauguré en 2005, présente la scène artistique en France depuis les années 50. En résonance avec les accrochages de la collection, plusieurs expositions temporaires sont présentées chaque année et des artistes étrangers en résidence sont accueillis régulièrement. L'équipe du MAC/VAL propose des actions innovantes pour rendre l'art contemporain accessible à tous.

Adresse : Place de la Libération  
94400 Vitry-sur-Seine  
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, samedi, dimanche et jours fériés de 12h à 19h  
Fermeture des caisses 30 minutes avant.  
Information : 01 43 91 64 20 / [contact@macval.fr](mailto:contact@macval.fr)  
[www.macval.fr](http://www.macval.fr)



### Maison des Arts Créteil

Témoignage de la création contemporaine, la Maison des arts et de la culture de Créteil développe un projet artistique en phase avec l'extraordinaire vitalité des arts vivants en perpétuelle métamorphose. Aujourd'hui, elle s'impose comme un lieu de production et de diffusion pluridisciplinaire, généraliste, particulièrement tourné vers l'utilisation des technologies numériques dans le spectacle vivant.

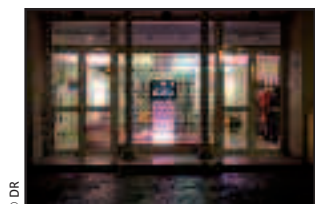
Adresse : Place Salvador Allende - 94000 Créteil  
Métro : Créteil-Préfecture  
Réservation : par téléphone au 01 45 13 19 19 du mardi au samedi de 12h à 19h; sur place de 13h à 19h / [www.macreteil.com](http://www.macreteil.com)  
*Retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille, en soirée dans la mesure des places disponibles*



### Maison de la culture du Japon à Paris

La Maison de la culture du Japon à Paris représente la Fondation du Japon en France. Depuis son ouverture en 1997, elle permet au public français de découvrir toutes les facettes de la culture nipponne grâce à ses différentes activités : expositions, spectacles vivants, cinéma, cours, conférences, promotion de la langue japonaise, et sa bibliothèque.

Adresse : 101 bis, quai Branly - 75015 Paris  
Métro : Bir-Hakeim - RER Champ de Mars  
Réservation : 01 44 37 95 95 du mardi au samedi de 12h à 18h30  
[www.mcjp.fr](http://www.mcjp.fr)



### Maison du geste et de l'image

La MGI, centre de recherche et d'éducation artistique situé au cœur de Paris, propose aux élèves, enfants et adolescents de nombreux ateliers de théâtre, d'écriture, de photographie et de vidéo. Partenaire des établissements scolaires, elle l'est également des structures et manifestations culturelles.

Adresse : 42, rue Saint-Denis - 75001 Paris  
Métro : Châtelet  
Information : 01 42 36 33 52  
[www.mgi-paris.org](http://www.mgi-paris.org)



### La Ménagerie de Verre

Depuis sa création en 1983, elle s'est imposée comme un laboratoire d'expérimentation de la danse, du théâtre, de la création contemporaine dans son ensemble. Elle est devenue « le » lieu où se produisent et se découvrent de nouveaux courants artistiques. La Ménagerie de Verre offre aux artistes l'opportunité de s'aventurer dans des projets innovants et pluridisciplinaires, construisant en permanence son projet artistique à leurs côtés.

Adresse : 12-14, rue Léchevin - 75011 Paris  
Métro : Parmentier  
Réservation : par téléphone au 01 43 38 33 44  
[www.menagerie-de-verre.org](http://www.menagerie-de-verre.org)



### Odéon-Théâtre de l'Europe

Dirigé par Luc Bondy, l'Odéon-Théâtre de l'Europe est un grand théâtre d'art à vocation internationale. Ses deux salles, à l'italienne (l'Odéon) ou modulable (les Ateliers Berthier), sont au service de toutes les formes de création. Résolument européen, l'Odéon-Théâtre de l'Europe s'est fixé un ambitieux cap artistique : donner aux créateurs le temps de nouer des liens durables et féconds avec un public aussi large que possible.

**Théâtre de l'Odéon**  
Adresse : Place de l'Odéon - 75006 Paris  
Métro : Odéon  
**Ateliers Berthier**  
Adresse : 1, rue André Suarès (angle du boulevard Berthier) - 75017 Paris  
Métro : Porte de Clichy  
Réservation : par téléphone au 01 44 85 40 40 du lundi au samedi de 11h à 18h30 et sur place 2h avant les représentations / [www.theatre-odeon.eu](http://www.theatre-odeon.eu)

93.5

france culture

# LA DISPUTE

**Tous les soirs, regards critiques sur l'actualité culturelle**  
**Arnaud Laporte**  
21h/22h - du lundi au vendredi

[franceculture.fr](http://franceculture.fr)

DREAM ON - Philippe Ramette. Sans titre, éloge de la paresse 1 (utilisation), 2000. Photo : Marc Domage © Philippe Ramette. Courtesy galerie Xippas





© DR

**L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay**  
Ouvert depuis mars 2003, l'Onde-Théâtre et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay est un lieu de diffusion et de création. Projet d'envergure (3 salles consacrées aux arts de la scène et un centre d'art contemporain), l'Onde s'ouvre sur l'international. Le projet met l'accent sur toutes les formes d'écritures contemporaines et sur les liens qui existent entre elles.

Adresse : 8 bis, avenue Louis Breguet  
78140 Vélizy-Villacoublay  
RER C Chaville-Vélizy  
Réservation : par téléphone au 01 34 58 03 35  
du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 10h à 16h ou sur [www.londe.fr](http://www.londe.fr)



© Marie-Noëlle Robert

**Opéra national de Paris**

L'Opéra Bastille, construit par Carlos Ott, a été inauguré le 13 juillet 1989. Sa capacité d'accueil et ses équipements techniques en font l'un des théâtres les plus modernes du monde. Avec l'Opéra Garnier, inauguré pour sa part le 5 janvier 1875, ils forment aujourd'hui l'Opéra national de Paris, dirigé par Nicolas Joel.

**Opéra Bastille**  
Adresse : Place de la Bastille – 75012 Paris  
Métro : Bastille  
**Palais Garnier**  
Adresse : angle rues Scribe et Auber – 75009 Paris  
Métro : Opéra  
Réservation : par téléphone au 08 92 89 90 90 du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 13h / [www.operadeparis.fr](http://www.operadeparis.fr)



© Didier Plowiy/Palais de Tokyo

**Palais de Tokyo**

Centre d'art contemporain bénéficiant désormais d'une superficie totale de 22 000 m<sup>2</sup>, le Palais de Tokyo est dédié aux scènes française et internationale, à la jeune création mais aussi à des artistes confirmés dont les œuvres peuvent être partagées par différentes générations.

Adresse : 13, avenue du Président Wilson – 75116 Paris (le Palais de Tokyo est aussi accessible depuis les quais de Seine/accès parvis bas)  
Métro : Iéna, Alma-Marceau / RER C Pont de l'Alma / Bus 92, 63, 32, 82 et 72  
Ouvert tous les jours sauf le mardi de midi à minuit / Information : 01 47 23 54 01  
[www.palaisdetokyo.com](http://www.palaisdetokyo.com)



© DR

**La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne**

La Scène Watteau participe activement à l'actualité des arts de la scène avec la volonté d'en favoriser l'accès à un très large public. La scène conventionnée de Nogent-sur-Marne soutient par ailleurs les compagnies théâtrales émergentes dans le cadre de résidences de créations.

Adresse : Place du Théâtre  
94130 Nogent-sur-Marne  
RER E Nogent-Le Perreux  
Réservation : par téléphone au 01 48 72 94 94 du mardi au samedi de 14h à 19h  
[www.scenewatteau.fr](http://www.scenewatteau.fr)



© DR

**Théâtre de l'Aquarium**

Le Théâtre de l'Aquarium s'est construit à la force du poignet dans le tourbillon de l'après-68, inventant un autre théâtre engagé et critique. Quarante ans plus tard, François Rancillac a repris le flambeau en entraînant dans son sillon Antoine Caubet, metteur en scène et associé, pour proposer un théâtre dévolu à l'écriture et la création.

Adresse : La Cartoucherie – route du champ de manœuvre – 75012 Paris  
Métro : Château de Vincennes  
Réservation : par téléphone au 01 43 74 99 61 du mardi au vendredi de 14h à 19h  
[www.theatredelaquarium.com](http://www.theatredelaquarium.com)  
*Navette gratuite entre la Cartoucherie et le métro Château de Vincennes*



© Huma Rosentalski

**Théâtre de la Bastille**

« Je veux croire que le Théâtre de la Bastille est, après les Bouffes du Nord, le théâtre le plus poétique de Paris. Il équilibre l'espace et l'intimité. De cet équilibre, j'ai voulu faire une histoire spécifique : un parcours et sa mémoire. La Bastille, c'est une chaîne impressionnante d'artistes majeurs. Ils en constituent l'identité irremplaçable. » (Jean-Marie Hordé)

Adresse : 76, rue de la Roquette – 75011 Paris  
Métro : Bastille, Voltaire, Bréguet-Sabin  
Réservation : par téléphone au 01 43 57 42 14 ; sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 14h à 18h  
[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)

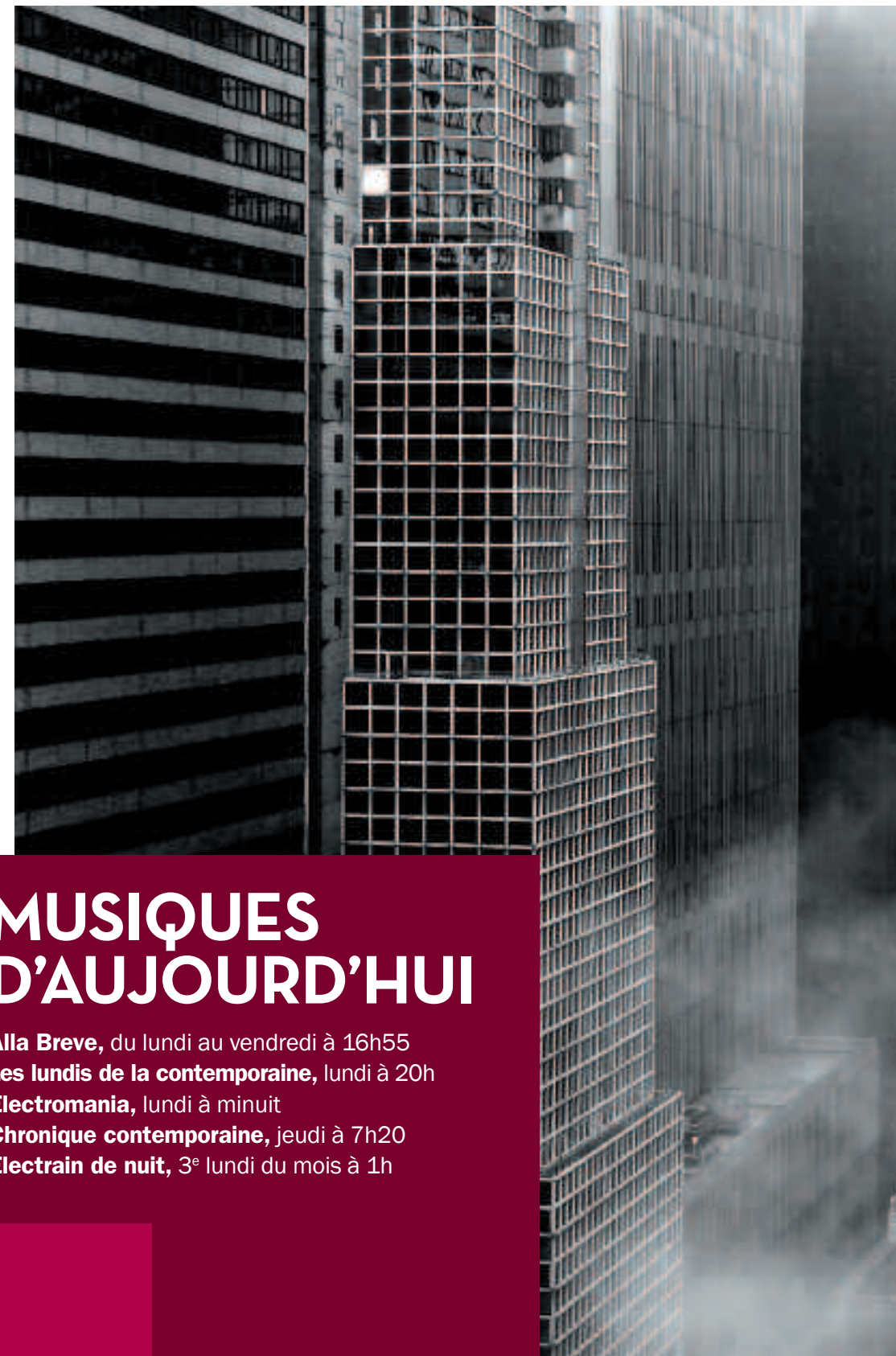


© Jean-Guy Lecat

**Théâtre des Bouffes du Nord**

Salle historique parisienne et lieu de culture singulier, théâtre, musique et opéra se marient au Théâtre des Bouffes du Nord. Construit en 1876, il renaît en 1974 sous la direction de Peter Brook et Micheline Rozan. En 2010, Olivier Mantei et Olivier Poubelle en reprennent la direction et en perpétuent la tradition, celle d'un lieu de créations.

Adresse : 37 bis, boulevard de la Chapelle  
75010 Paris  
Métro : La Chapelle  
Réservation : 01 46 07 34 50 du lundi au samedi entre 11h et 18h  
[www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)



© Christophe Abramowitz/Radio France

# MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

**Alla Breve**, du lundi au vendredi à 16h55  
**Les lundis de la contemporaine**, lundi à 20h  
**Electromania**, lundi à minuit  
**Chronique contemporaine**, jeudi à 7h20  
**Electrain de nuit**, 3<sup>e</sup> lundi du mois à 1h

france  
musique

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE  
[francemusique.fr](http://francemusique.fr)





© Laure Vasconi

#### Théâtre de la Cité internationale

Fidèle à la vocation cosmopolite de la « ville-étudiante » où il a pris racine, le Théâtre de la Cité internationale s'essaie chaque année, sous la direction de Pascale Henrot, à ouvrir grand ses trois salles pour aller chercher ici et partout, ailleurs, autre part, théâtre, danse, musique, performance, cirque, le monde dont nous avons besoin.

Adresse : 17, boulevard Jourdan – 75014 Paris  
RER Cité Universitaire  
Réservation : par téléphone au 01 43 13 50 50  
du lundi au samedi de 14h à 19h  
[www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)



© Cyrille Weiner

#### Théâtre de Gennevilliers

Le Théâtre de Gennevilliers (T2G) devient Centre Dramatique National de Création Contemporaine lorsque Pascal Rambert en prend la direction en 2007. Le T2G entend réunir (grâce à l'art) le local et le global en mettant en présence les acteurs locaux (spectateurs, habitants...) avec les artistes majeurs de la scène française et internationale. Le T2G se définit comme un lieu où l'art est pensé comme une expérience.

Adresse : 41, avenue des Grésillons  
92230 Gennevilliers  
Métro : Gabriel-Péri  
Réservation : par téléphone au 01 41 32 26 26  
du mardi au vendredi de 13h à 19h  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)  
*Retour en navette gratuite jusqu'à Châtelet les soirées à 20h30*



© Patrick Berger

#### Théâtre National de Chaillot

Situé place du Trocadéro, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le Théâtre National de Chaillot est l'un des lieux les plus prestigieux de la capitale, pour le rôle qu'il joua dans l'histoire du spectacle vivant depuis la création du Théâtre national populaire de Jean Vilar (1951). Il est depuis 2008 principalement consacré à la danse, mais reste ouvert à toute la diversité des esthétiques et se distingue comme un théâtre de création. Le chorégraphe Didier Deschamps en a pris la direction en juillet 2011.

Adresse : 1, place du Trocadéro – 75116 Paris  
Métro : Trocadéro  
Réservation : 01 53 65 30 00  
[www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)



© Brigitte Enguérand

#### Théâtre du Rond-Point

Dirigé depuis 2002 par Jean-Michel Ribes, le Théâtre du Rond-Point est dédié aux auteurs vivants et propose une trentaine de spectacles par an. Avec une librairie et un restaurant, le Théâtre du Rond-Point, par son audace joyeuse, est devenu un lieu de vie et d'envie.

Adresse : 2 bis, avenue F. D. Roosevelt  
75008 Paris  
Métro : Franklin Roosevelt, Champs-Élysées Clémenceau  
Réservation : par téléphone au 01 44 95 98 21  
du lundi au samedi 11h à 19h et le dimanche de 12h à 16h  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)



© Thierry Muteau

#### Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Situé au cœur de la Ville Nouvelle, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale est un des lieux de diffusion et de création artistique majeurs de la région parisienne. Il développe un projet pluridisciplinaire qui place la musique vivante au cœur du dialogue des disciplines. Près de 50 spectacles sont proposés chaque saison, témoignant de la vitalité des arts vivants.

Adresse : Place Georges Pompidou  
BP 317 Montigny-le-Bretonneux  
78054 Saint Quentin Yvelines Cedex  
RER C Saint-Quentin-en-Yvelines  
Réservation : par téléphone au 01 30 96 99 00  
et sur place du mardi au vendredi de 12h à 19h  
et le samedi de 14h à 19h  
[www.theatresqy.org](http://www.theatresqy.org)



© Birgit

#### Théâtre de la Ville

Le Théâtre de la Ville, subventionné uniquement par la Mairie de Paris, offre dans ses deux salles, la grande (place du Châtelet) et la petite des Abbesses, une programmation d'une grande diversité (théâtre, danse, musique et musiques du monde...), avec une priorité absolue : la création et la coproduction permettant aux projets de se réaliser tant à Paris qu'en province et à l'étranger. Il est dirigé depuis 2008 par Emmanuel Demarcy-Mota.

**Théâtre de la Ville**  
Adresse : 2, place du Châtelet – 75004 Paris  
Métro : Châtelet / RER Châtelet-Les Halles  
**Les Abbesses**  
Adresse : 31, rue des Abbesses – 75018 Paris  
Métro : Abbesses  
Réservation : par téléphone au 01 42 74 22 77  
du lundi au samedi de 11h à 19h ; sur place du mardi au samedi de 11h à 20h, lundi de 11h à 19h (Théâtre de la Ville) et du mardi au samedi de 17h à 20h (Les Abbesses)  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)



Ils créent. Nous les soutenons.  
**Vous partagez.**

Le soutien de la création dans sa diversité est au cœur de la mission de service public de l'audiovisuel. **francetélévisions** se doit d'assurer son rôle d'utilité sociale en permettant au public d'avoir accès à des programmes éclectiques, de qualité et créateurs de liens.

**francetélévisions**  
créer pour partager

création Gédéon / image Getty



# Partenaires 2012

France Culture, France Musique, France Inter, Arte, France Télévisions, Le Monde, les Inrockuptibles et Stiletto sont partenaires média du Festival d'Automne à Paris.



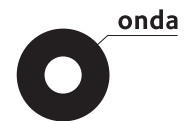
La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.



L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.



L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



La SACD soutient le programme *Attention : sorties d'écoles* dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.



L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin



Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de « Croatie, la voici », festival croate en France (septembre-décembre 2012)



Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France.



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



PARTENAIRE  
DES CRÉATIONS  
DE SEPT  
COMPOSITEURS

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'ÉQUIPE







Plus  
De Choses  
à voir  
Plus  
de Choses  
à entendre.

inROCKS.com

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

Pluridisciplinaire,

*« Ma seule fierté sera d'avoir révélé (parfois), imposé (souvent) les artistes que j'aime, d'avoir contribué à leur reconnaissance. Et surtout, je n'hésite pas à revendiquer mes engouements, mes partis pris, mes amitiés, mon entêtement même. J'en tiens pour le coup de foudre, en même temps que pour le compagnonnage de longue haleine. Qu'on n' imagine pas que le Festival d'Automne puisse exister sans passion. Boulez, Cunningham, Strehler, Chéreau, Dunn, Foreman, Cage, Stein, Stockhausen, Kagel, Xenakis, Ashley, Trisha Brown, Meredith Monk, Bryars, Grüber, Garcia, tant d'autres, sans oublier Robert Wilson (à qui l'on doit, dans le théâtre, le bouleversement copernicien du temps), on les a vus, on les reverra. Et d'autres encore, qui inventent, dans l'univers infini des sons, des rythmes, des gestes, des signes, des couleurs. Il y aura encore des découvertes, des émerveillements, des éblouissements, des aventures. »*

Michel Guy, 1978

Fondateur du Festival d'Automne à Paris

**Ses missions : passer commande à des créateurs, aménager des structures de travail entre professionnels français et étrangers, présenter et susciter des démarches d'ordre expérimental, accueillir en France des œuvres significatives inédites, témoigner des cultures non-occidentales.**

Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma... Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose près de cinquante manifestations pour plus de cent mille spectateurs.

international

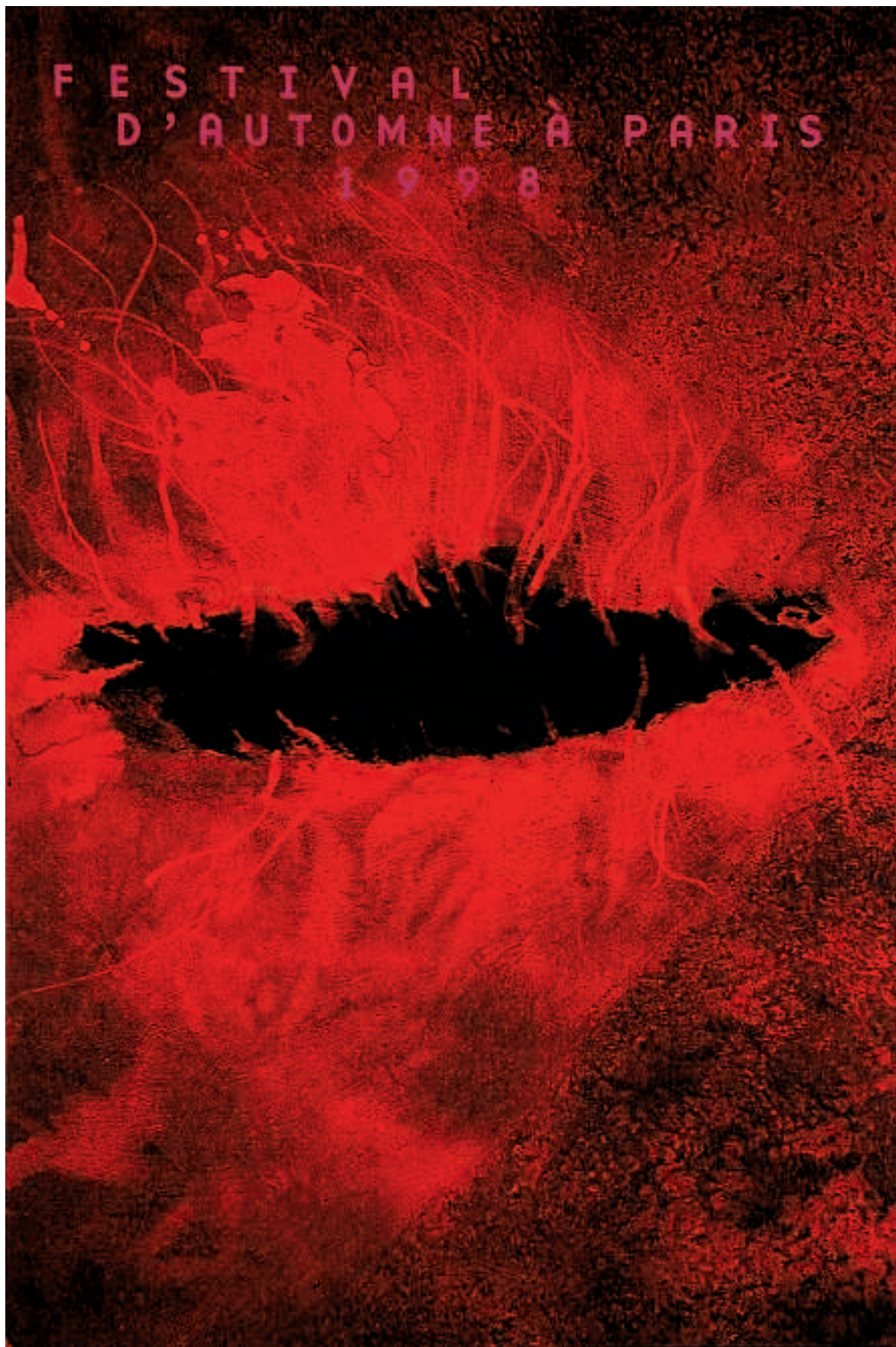
La programmation internationale du Festival d'Automne à Paris en a fait un acteur dynamique de la création artistique dans le monde. Il collabore régulièrement avec les institutions et festivals d'Amsterdam, Barcelone, Berlin, Bruxelles, Madrid, Montréal, Moscou, Munich, New York, Perth, Rome, Salzbourg, Tokyo, Venise, Vienne... Depuis sa création, il a consacré de grands programmes monographiques aux artistes d'Afrique du Sud, d'Allemagne, d'Australie, de Bali, du Bhoutan, de Chine, de Corée, d'Égypte, d'Inde, d'Iran, d'Italie, du Japon, de Mongolie...

et nomade,

Le Festival d'Automne à Paris est associé aux institutions parisiennes les plus prestigieuses : Centre Pompidou, Cité de la musique, Jeu de Paume, musée du Louvre, musée d'Orsay, Odéon - Théâtre de l'Europe, Opéra national de Paris, Salle Pleyel, Théâtre de la Ville, Théâtre du Châtelet, Théâtre National de Chaillot... Il est également présent dans les lieux les plus vivants de la couronne parisienne.

le Festival d'Automne à Paris,  
depuis 1972, invite des artistes  
et produit leurs œuvres.



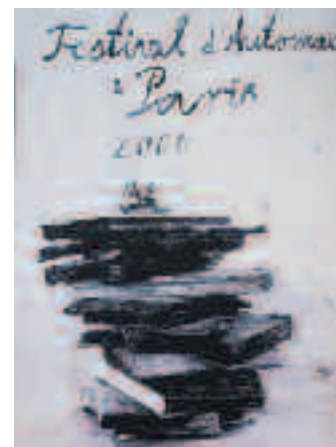


Anish Kapoor, 1998 – Affiche 27<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie sur velin,  
50cm x 70cm, tirée à 180 ex.  
Impression Graficaza / 100 euros

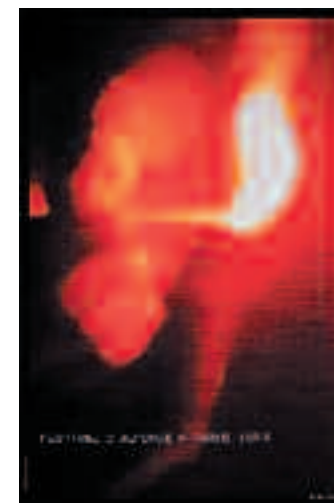
# 41 ANNÉES DE SÉRIGRAPHIES D'ARTISTES

Devenez collectionneur !  
Œuvres originales & affiches

Depuis sa création en 1972, le Festival d'Automne à Paris confie chaque année la réalisation de son affiche à un artiste de renommée internationale. Une collection est née (Pierre Alechinsky, Jenny Holzer, Anselm Kieffer...), qui s'est récemment enrichie d'œuvres originales tirées en exemplaires limités, numérotées et signées par Nan Goldin, Gérard Garouste, Ryoji Ikeda, Ugo Rondinone, Walid Raad, Anri Sala...



Anselm Kiefer, 2000 – Affiche 29<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie sur velin, 50cm x 65cm, tirée à 180 ex., numérotée et signée au verso  
Impression Graficaza / 300 euros



Bill Viola, 1996 – Affiche 25<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie sur couché 350g, vernis sélectif,  
48cm x 68cm, tirée à 100 ex., non signée  
Impression Graficaza / 50 euros



Anri Sala, *Cactus Score*, 2011  
Lithographie sur BFK Rives 250g, 45cm x 60cm,  
tirée à 110 ex., numérotée au dos et accompagnée  
d'un certificat d'authenticité signé par l'artiste  
Impression Atelier Idem Paris / 300 euros



Jenny Holzer, 2001 – Affiche 30<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie, encre métallique bronze et fluos, 70cm x 50cm, tirée à 200 ex., signée au recto  
300 euros



Nan Goldin, 2004 – Affiche 33<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie sur papier velin, 57cm x 76cm,  
tirée à 200 ex., non signée  
Impression Atelier Eric Seydoux / 100 euros

Walid Raad, *Scratching on Things I could Disavow*, 2010 (quadrityptique 3/4)  
Tirage digigraphique sur papier fine art 310g, encres pigmentaires naturelles, 57cm x 76cm, 4x40 ex., numéroté et signé au verso  
Impression Chromogène / 400 euros le quadrityptique – 150 euros l'unité

Découvrez l'intégralité des œuvres disponibles à la vente sur notre boutique en ligne ([www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)) ou en prenant rendez-vous avec Gérard di Giacomo (01 53 45 17 08)





Château  
Mouton Rothschild



SOUTIENT  
LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

BARONNE PHILIPPINE DE ROTHSCHILD G.F.A.

# LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

**Le ministère de la Culture  
et de la Communication**

Direction générale de la création artistique

Secrétariat général/service des affaires juridiques  
et internationales



**La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles



**Le Conseil régional d'Île-de-France**



Textes français : Gilles Amalvi (pages 45, 69, 105) / Fabienne Arvers (page 48) / Xavier Baert (page 117) / Ève Beauvallet (pages 16, 59, 62, 64, 71, 96, 101, 106) / Stéphane Bouquet (pages 102, 103) / Claire Counilh (pages 27, 93, 122) / Laure Dautzenberg (page 57) / Gwénola David (pages 35, 84) / Laurent Feneyrou (pages 18, 20, 36, 54, 80, 110, 118) / Hervé Joubert-Laurencin (page 76) / Xavier Le Roy (page 53) / Xavier Le Roy-Christophe Wavelet (page 41) / Hugues Le Tanneur (pages 22, 25, 78, 98, 125) / Pierre-Yves Macé (pages 87, 94) / Sylvie Martin-Lahmani (page 82) / Brian Morton (page 60 – traduction Béatrice Dunner) / Philippe Noisette (page 108) / Pierre Notte (page 90) / Ruhrtriennale (page 67 – traduction Béatrice Dunner) / Sylvie Pras-Judith Revault d'Allonnes (page 112) / Jean-Marc Prévost (pages 8, 12) / Sabine Prokhoris (page 50) / Claude Régy (page 28) / Olivier Saillard (page 31) / David Sanson (pages 10, 14, 42, 46, 74, 89, 120) / Christilla Vasserot (page 38)

Textes anglais : Shan Benson (musique) / Barbara Turkiquer (théâtre, danse, cinéma, arts plastiques)

Visuels couverture, page 9 et pages sommaires septembre, octobre, novembre, décembre : Urs Fischer



41<sup>e</sup> édition

Fondateur directeur : Michel Guy (1972-1990)  
Directeur 1992-2009 : Alain Crombecque  
Président d'honneur : André Bénard  
Président : Pierre Richard

Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota  
Directrices artistiques :  
Marie Collin (théâtre, danse, arts plastiques)  
Joséphine Markovits (musique)

Directrice administrative et financière : Virginie Puff  
Directeur de production : Didier Lebon  
Comptabilité, adjointe à l'administration : Laurence Jacquet

Secrétaire général : Denis Bretin  
Protocole, invitations : Gérard di Giacomo  
Publications : Clara Guedj, Valentine Jecic  
Mécénat : Margherita Mantero  
Presse : Rémi Fort, Christine Delterme  
Relations avec le public : Pascale Tabart  
Accueil et site Internet : Isabelle Minssen  
Développement des publics : Sébastien Plaza  
Location : Philippe Lingat, Lola Blanc

Coordination technique : Brice Lajeunesse (arts plastiques),  
François Couderd (musique)

Stagiaires : Sarah Laredo (relations avec le public),  
Léa Serror (presse), Julia Sterner (production),  
Céline Leyrit (comptabilité), Loïc Lejeune (communication)

Régie publicitaire : Nathalie Morel d'Arleux (06 80 23 61 95)  
Reportages photo : Raphaël Pierre (www.afaël.com)  
Site Internet : Mondomix et la Vache Noire

Conception graphique : Éric de Berranger

Principaux caractères typographiques utilisés dans ce programme :  
Textes : Vista Sans de Xavier Dupré, édité chez emigre.com  
Titres et sous-titres : Ambroise de Jean-François Porchez,  
édité chez typofonderie.com

Photogravure et impression : Koryo

Directeur de la publication : Emmanuel Demarcy-Mota

Festival d'Automne à Paris  
156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Tél : 01 53 45 17 00 / Fax : 01 53 45 17 01  
info@festival-automne.com

Licence 2 n° 2-1033201 et licence 3 n° 3-1033202





Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent  
Grand Mécène du Festival d'Automne à Paris

Fondation  
PIERRE BERGÉ  
YVES SAINT LAURENT

5, avenue Marceau, 75116 Paris. [www.fondation-pb-ysl.net](http://www.fondation-pb-ysl.net)



# REJOIGNEZ- NOUS

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival. The association of friends of the Festival was founded in 1992 to help support and promote a policy of original work and international scope.

Président d'honneur/President Emeritus: Guy de Wouters

Président/President: Pierre Bergé

Conseil d'administration/Board Members:

Jean-Jacques Aillagon, André Bénard, Pierre Bergé, Patrice Boissonnas, Francis Charhon, Robert Chatin, Alexandre de Coupigny, Romain Dessal, Axel Dumas, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso, Henry Pillsbury, Philippine de Rothschild, Christian Schlumberger, Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Marc Vuillermet, Sylvie Winckler, Guy de Wouters

Parmi les mécènes du Festival depuis 2000. Since 2000, Festival patrons and sponsors have included:

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation, agnès b., Air France, Albert Kundstadter Family Foundation, American Center Foundation, Annenberg Foundation, Anne et Valentin, Arcelor, Arte, Arts International, Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts, Banque Worms, Baron Philippe de Rothschild S.A., Pierre Bergé, The Bohem Foundation, Caisse des Dépôts, EDF Énergies Nouvelles, Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE, Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Fondation Crédit Coopératif, Fondation DaimlerChrysler France, Fondation de France, Fondation France Télécom, Fondation Alexander S. Onassis, Fondation Ousseimi, Fondation Franco-Japonaise Sasakawa, Fondation Ernst von Siemens pour la musique, Fondation Clarence Westbury, Fondation d'entreprise Hermès, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Culturel Franco-Américain, Fonds de Dotation agnès b., Fonds franco-américain pour la musique contemporaine, un programme de FACE, Zaza et Philippe Jabre, Galeries Lafayette, Groupe Lafarge, HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain, Korea Foundation, Koryo, Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe), Lepercq Foundation, Mécénat Musical Société Générale, Métrobus, Jean-Claude Meyer, Pâris Mouratoglou, Nomura, Nahed Ojeh, Adon Perez, Publiprint Le Figaro, Publicis Royalties, RATP, Philippine de Rothschild, Société du Louvre, Suez Lyonnaise des Eaux, TAM Airlines, Top Cable, TotalFinaElf, Sylvie Winckler, Guy de Wouters

Contact mécénat : Margherita Mantero

Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Tel : + 33 1 53 45 17 00 / Fax : + 33 1 53 45 17 01

m.mantero@festival-automne.com

## GRAND MÉCÈNE MAJOR PATRON

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

## MÉCÈNES PATRONS

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

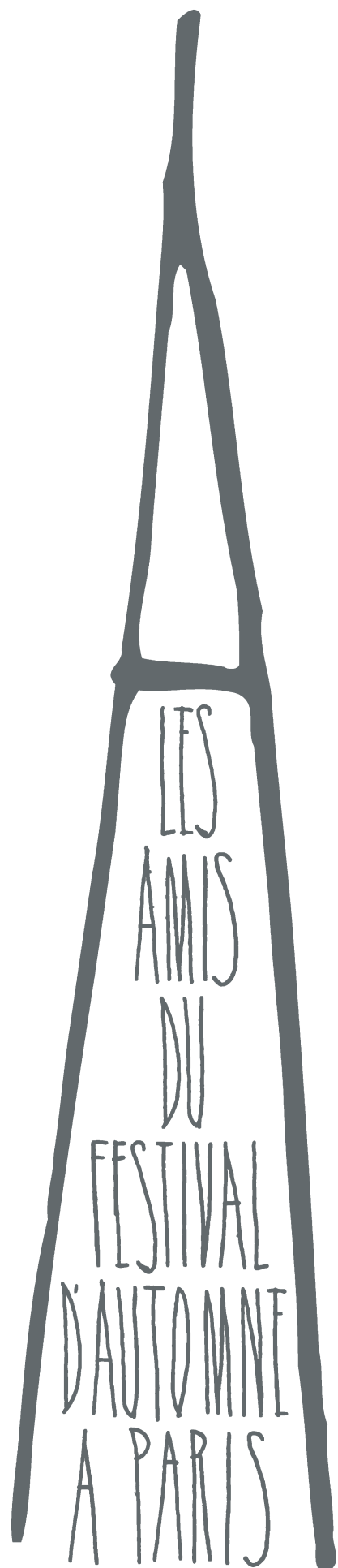
## DONATEURS BENEFACTORS

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

## DONATEURS DE SOUTIEN DONORS

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Laure de Gramont, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili







**HERMÈS**  
PARIS

*LE TEMPS DEVANT SOI*